

PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

20 ANS APRÈS L'AN 2000

ET LA SANTÉ MENTALE, ÇA VA?

PAGES 2 À 10

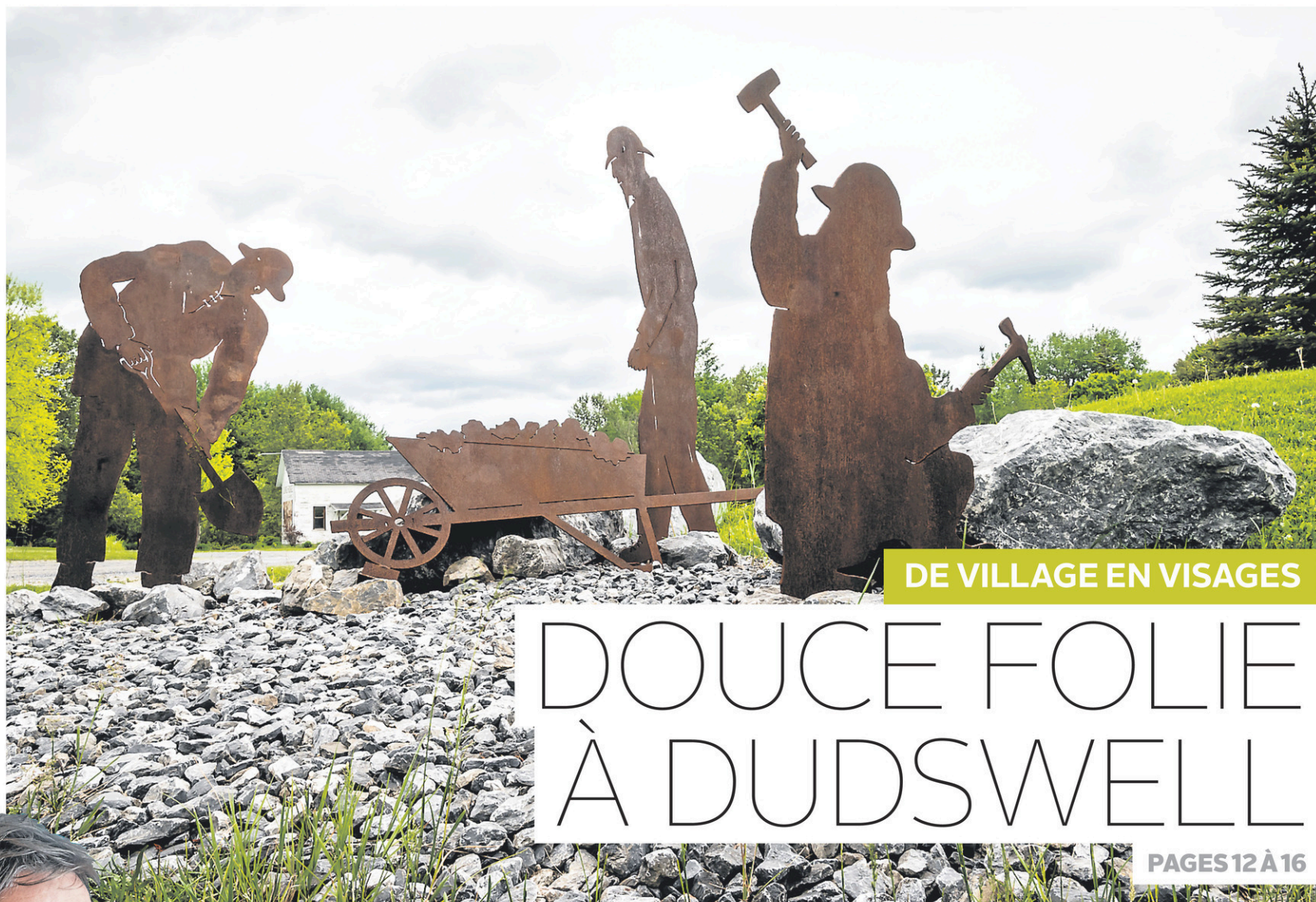


On profite de l'été
en continuant
de se protéger!

Information et conseils
à l'intérieur.

Votre
gouvernement

Québec



DE VILLAGE EN VISAGES

DOUCE FOLIE À DUDSWELL

PAGES 12 À 16

PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU



LEMAG.

RUFUS WAINWRIGHT
NE PAS
SUIVRE
LA MARCHÉ

L'ÉTÉ DE NOS
PERSONNALITÉS
ANDRÉE LAFOREST
APPELÉE SUR
TOUS LES FRONTS
PAGES 18 ET 19



LAC-MÉGANTIC

ENFIN LA SÉRÉNITÉ!

PAGES 32 À 34

PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

HONDA
VÉHICULES D'OCCASION

Certifiés



EN JUILLET SEULEMENT, OBTENEZ :

UNE GARANTIE

7 ANS @ 160 000 KM*

PLUS 2 ANS : PLUS la possibilité de ne
d'entretiens* : rien payer avant l'automne*

au financement sur nos Honda certifiés admissibles

* Certaines conditions s'appliquent, détails chez Sherbrooke ou Magog Honda.

SHERBROOKE
HONDA

2615, rue King Ouest • 819 566-5322
sherbrookehonda.com

MAGOG
HONDA

2400, rue Sherbrooke • 819 843-0099
magoghonda.com

Près de 20 % de la population du Québec, soit une personne sur cinq, souffrira d'une maladie mentale au cours de sa vie. Pourtant, moins de la moitié des personnes qui souffrent d'une maladie mentale consultent un professionnel. Heureusement, bien du chemin a été parcouru ces 20 dernières années au niveau des connaissances en santé mentale. Vingt ans après l'an 2000, *La Tribune* choisit de se pencher chaque mois sur un enjeu de société qui a marqué le début du siècle pour prendre la mesure des changements. En juillet: la santé mentale.



MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les Québécois parlent plus volontiers de leurs problèmes de santé mentale qu'il y a 20 ans. Mais il reste encore de nombreuses réserves. Les gens sont peu nombreux à se cacher lorsqu'ils combattent un cancer. Peu de personnes sont gênées de parler de leur diabète ou de leur arthrose. Mais quand une personne souffre d'une dépression, d'un trouble de la personnalité limite ou d'un trouble anxieux généralisé, elle est souvent beaucoup plus réticente à en parler.

« Comme médecin de famille, je suis des patients depuis plus de 20 ans. C'est certain qu'on développe des liens. Ils vont se confier plus facilement. Les patients ont une vision négative d'avoir une dépression ou un trouble anxieux généralisé », soutient le Dr Philippe Lamontagne, un médecin de famille de Sherbrooke qui a notamment participé au plan d'organisation des services en santé mentale dans les années 2010-2015 en Estrie.



NOUVEAU REGARD SUR LES TROUBLES DE SANTÉ MENTALE

« Il y a toujours une certaine stigmatisation autour de la maladie mentale. Les gens auront un regard négatif envers eux-mêmes quand ils consultent pour ça », ajoute le Dr Jean-François Trudel, psychiatre, chef du département de psychiatrie au CIUSSS de l'Estrie-CHUS et directeur du département universitaire de psychiatrie à l'Université de Sherbrooke.

On sent toutefois une amélioration notable au cours des dernières années.

« Ces 20 dernières années, on a pu assister à la prise de parole des gens qui souffrent de maladie mentale. Il y a eu des sorties publiques de personnalités qui ont parlé de leurs troubles. Ces témoignages

viennent beaucoup appuyer le rétablissement des personnes qui souffrent de la même maladie », indique André Forest, psychologue et membre du conseil d'administration du CIUSSS de l'Estrie-CHUS. Celui-ci s'implique depuis près de 40 ans dans le soutien aux personnes atteintes de maladies mentales et à leurs proches.

Quelles sont les maladies ayant fait de grands bonds depuis 20 ans?

Le trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivités (TDA/H) est assurément le diagnostic qui a fait un bond de géant du côté des diagnostics.

« À mon avis, c'est un diagnostic qui est très galvaudé. Ces 20 dernières années, on est passé d'une

maladie des enfants à une maladie pour adultes. Avant, on était un peu naïfs, on avait l'impression que le TDA disparaissait à 20 ans. Mais ce n'est pas le cas », soutient André Forest.

Le psychiatre Jean-François Trudel pense exactement la même chose. « C'est un diagnostic qui a explosé. Mais c'est une maladie pour laquelle les frontières entre le normal et l'anormal sont très floues. C'est certain qu'un médicament comme le Ritalin va augmenter notre concentration, notre productivité, notre performance au travail, du moins pour un certain temps. Mais il faut se questionner sur la nécessité de toujours augmenter nos performances. C'est un enjeu

de société », indique-t-il.

La dépression est aussi une maladie dont la prévalence augmente. Les gens consultent plus volontiers qu'avant quand le moral flanche dangereusement. « Les médecins de famille en voient beaucoup plus qu'avant et ils diagnostiquent la dépression davantage et plus facilement. Nous avons aussi des médicaments beaucoup plus inoffensifs qu'il y a 20 ans pour permettre une intervention plus rapide », soutient le Dr Trudel.

TROUBLES ANXIEUX

Une autre maladie a pris énormément de place dans les bureaux des médecins : les troubles anxieux, à différents degrés. Même les enfants



D^r Jean-François Trudel, chef du département de psychiatrie — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

multiplier par deux les quantités qu'ils nous disent », souligne le D^r Philippe Lamontagne.

« À l'urgence psychiatrique, nous voyons beaucoup de gens qui ont des idées suicidaires après une cuite. Mais le lendemain, ils n'en ont plus. Les gens qui boivent trop ou qui consomment de la drogue détériorent aussi leur réseau social et ça devient plus difficile pour eux d'avoir du soutien », ajoute le D^r Trudel.



« Un individu en crise, c'est une famille en crise. Quand tu amènes ton fils en psychiatrie, aucun parent n'avait imaginé ça. »

— André Forest

La présence de la famille et des proches, parlons-en justement. Dans la lutte pour retrouver sa santé mentale, « la famille est une alliée précieuse », estime Jean-François Trudel.

« Nous, à l'hôpital, nous avons des contacts avec la famille de nos patients hospitalisés. Mais il faut savoir que parfois, ce sont nos patients qui ne veulent pas qu'on contacte leurs familles. Ça fait partie de nos défis », ajoute-t-il.

« La famille est aujourd'hui beaucoup plus impliquée qu'avant. À mon avis, c'est un des deux paradigmes qui a le plus changé ces 20 dernières années en santé mentale », soutient André Forest, psychologue. Celui-ci a fondé l'Association des proches de personnes atteintes de maladies mentales (APPAMM-Estrie) qu'il a ensuite dirigée pendant près de 40 ans.

« Un individu en crise, c'est une famille en crise. Quand tu amènes ton fils en psychiatrie, aucun parent n'avait imaginé ça. On peut imaginer qu'il ait un accident d'auto, mais une maladie psychiatrique, non », soutient M. Forest.

« Ce qui reste à développer, ce sont les attitudes des gens autour de la santé mentale. Comment on agit avec les gens qui ont des problèmes de santé mentale? Quand une personne a une maladie physique, on sait comment agir. Mais si une personne a des idées suicidaires, on ne sait pas comment aider notre ami, notre frère, notre proche. Contrairement à il y a 20 ans par contre, aujourd'hui il y a une volonté de bien faire de la part des gens même s'il reste encore des préjugés », mentionne André Forest.

« Il y a 20 ans, recevoir un diagnostic de schizophrénie, c'était presque une condamnation à mort! On était loin de parler de réinsertion dans la société! Le grand paradigme, aujourd'hui, c'est le rétablissement. Aujourd'hui, dès qu'une personne est hospitalisée, on va tabler sur ses forces. Ça prend de la persévérance, ça prend des efforts, il faut accepter de vivre avec la maladie et de s'adapter à la nouvelle réalité. Mais on va aider la personne à vivre avec sa maladie et à devenir ce qu'elle peut être plutôt que d'essayer à tout prix de la faire rentrer dans une case », nuance André Forest.

LA SANTÉ MENTALE EN QUELQUES CHIFFRES

Environ 8 %

Environ 8 % des adultes éprouveront une dépression majeure à un moment de leur vie.

Près de la moitié

Près de la moitié des gens estimant avoir déjà été atteints de dépression ou d'anxiété n'ont jamais consulté un médecin à ce sujet.

De 10 % à 20 %

De 10 % à 20 % des jeunes Canadiens sont touchés par une maladie mentale ou un trouble mental.

80 %

Une fois la dépression diagnostiquée, 80 % des personnes malades recevant de l'aide peuvent reprendre leurs activités habituelles.

24 %

Près de 4000 Canadiens se suicident chaque année. Cela représente 24 % de tous les décès chez les personnes de 15 à 24 ans.

Moins de 4 %

Moins de 4 % du financement de la recherche médicale est consacré à la recherche de la maladie mentale, même si le nombre de Canadiens qui recevront un diagnostic de maladie mentale au cours de leur vie s'élève à près de 25 %.

*Sources : Association canadienne pour la maladie mentale et Fondation Douglas

Quand une personne souffre d'une dépression, d'un trouble de la personnalité limite ou d'un trouble anxieux généralisé, elle est souvent beaucoup plus réticente à en parler. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

en sont maintenant atteints.

Et puis il y a la toxicomanie et l'alcoolisme qui demeurent de véritables problèmes dans notre société, des problèmes dans lesquels l'État ne s'est jamais véritablement engagé sérieusement.

« La toxicomanie et l'alcoolisme sont probablement sous-évalués en première ligne. Quand les gens nous parlent de leur consommation, nous estimons qu'il faut



SPÉCIAL DE JUILLET
Burger de poulet servi avec poutine pour seulement **13.29\$** + taxes

7 JOURS SUR 7
10, RUE CAMIRAND
SHERBROOKE QC

Chez Charlie
charliesmokedmeat.com

DEPUIS PLUS DE **30** ans



ÇA DÉMÉNAGE, DEPUIS 85 ANS!

LE SOLDE ANNIVERSAIRE : DERNIÈRE SEMAINE!

40% de rabais sur tous nos matelas + 24 mois sans intérêts!

* Pour un temps limité. Détails en Boutique, certaines exceptions s'appliquent. Sur approbation de crédit.



MATELAS
HOUDE

FABRICANT DE RÊVES
DEPUIS 1935

matelashoude.com

SOMMAIRE

affaires	24
bourlingueur	M19
décès	39
en cuisine	M24
horoscope	M33
jeux	M32
leMag	M1
mérite estrien	M31
opinions	20
planète vins	M27
p'tit mag	M21
séance d'orthographe	M30
sports	49
sortie prendre l'air	M29
voyages	M16

NOUS JOINDRE

ADRESSE

780 rue King Ouest,
Sherbrooke, J1H 1R7

NUMÉRO GÉNÉRAL

819 564-5450

ABONNEMENT ET LIVRAISON

819 564-5466

abonnement@latribune.qc.ca

Sans frais

1 800 567-6955

RÉDACTION (24/7)

819 564-5454

redaction@latribune.qc.ca

Télé. 819 564-8098

PUBLICITÉ

819 564-5450

Télé. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES

819 564-2222

Télé. 819 564-5482

HEURES D'OUVERTURE

De 8h30 à 12h et 13h à 16h30

Vous avez
une nouvelle?

redaction@latribune.qc.ca

Vous avez
une opinion?

opinions@latribune.qc.ca



latribune.ca
facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

TROUBLES ANXIEUX

LA PEUR D'AVOIR PEUR QUI PARALYSE



MARIE-CHRISTINE BOUCHARD

marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Lors d'une promenade en forêt, un jeune homme tombe nez à nez avec un ours. Il ressent immédiatement un grand stress qui lui permet d'aiguiser ses sens et de réagir correctement. « Le stress est une réaction d'alarme de notre corps à une situation concrète, qui existe vraiment. Dans un tel contexte, on veut même qu'il y ait du stress. Le stress est alors notre ami », explique Joëlle Lepage.

Mais si l'on n'a jamais rencontré d'ours lors d'une promenade en forêt et que l'on s'empêche d'aller en forêt de peur d'en rencontrer un, on parle alors d'anxiété ou de trouble anxieux, selon l'intensité de notre réaction.

« Pour simplifier les choses, on dit souvent que l'anxiété, c'est la peur d'avoir peur. C'est arrêter de faire quelque chose parce qu'on n'a plus les ressources pour y faire face », soutient Joëlle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale destiné aux enfants, adolescents et adolescentes et aux jeunes adultes de l'Université de Sherbrooke.

Les troubles anxieux sont parmi les psychopathologies les plus fréquentes de l'enfance et de l'adolescence. L'âge moyen d'apparition de la plupart de ces troubles se situe entre 7 et 12 ans.

Et les choses ne s'améliorent pas en vieillissant. On estime qu'autour de 15 % des adultes de 18 à 65 ans présenteront un trouble anxieux au cours de la présente année, et qu'un peu plus de 20 % des adultes présenteront au moins un trouble anxieux au cours de leur vie.

Un autre exemple d'un stress tout à fait sain s'il est bien dosé : avant un examen, il est normal qu'un jeune élève ressente du stress. « C'est ce qui va lui permettre de se mobiliser, de se préparer pour réussir cet examen. À l'inverse, on peut avoir l'image des ados *évacués* dans le fond de la classe. Pour réussir à les mobiliser à se préparer pour leur examen, il va falloir en faire beaucoup puisqu'ils ne ressentent aucun stress face à l'examen », ajoute-t-elle.

« Mais quand l'enfant ou l'adolescent se met à penser qu'il va échouer son examen, donc qu'il va rater son année scolaire, donc qu'il ne sera pas admis au cégep et qu'il ne pourra pas faire le travail de ses rêves, et donc qu'il n'aura pas d'emploi et qu'il va finir sa

vie dans la rue, là on tombe dans l'anxiété et c'est néfaste », soutient Mme Lepage.

Le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale a pour mandat de mettre en commun les expertises de la communauté dans le but de répondre de façon la plus optimale possible aux besoins des enfants, des adolescents et des jeunes adultes présentant ou à risque de présenter des problèmes de santé mentale.

CAUSES MULTIFACTORIELLES

Les impacts de vivre avec des troubles anxieux sont importants. Ils peuvent conduire jusqu'à la dépression ou aux idées suicidaires. Mais avant d'en arriver là, les personnes affectées auront des difficultés à fonctionner à différents niveaux de leur vie en société. « Le trouble anxieux généralisé amène des dysfonctionnements importants », ajoute-t-elle.

Alors que faire? « Il y a 20 ans que l'Organisation mondiale de la santé clame qu'on doit développer davantage les capacités psychosociales des enfants : comment gérer ses émotions, son stress. Nous, au centre RBC, nous avons déployé un programme de prévention universelle dans 25 écoles secondaires. En septembre, nous allons

lancer l'équivalent dans 25 écoles primaires », dit-elle.

« La base, c'est de travailler à bien équiper les enfants à faire face aux situations et aux choix qui les attendent », ajoute la coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale.

La recherche sur les troubles anxieux est encore un bien jeune domaine de recherche parce que l'augmentation importante du nombre de cas est un phénomène assez nouveau. Les hypothèses pour expliquer les troubles anxieux sont nombreuses, mais on sait déjà que les causes sont multifactorielles.

Il y a des hypothèses sur le monde de performances dans lequel on est plongés.

« Nous sommes aussi dans une société qui prône le risque zéro. Dès qu'on est enceinte : on ne peut pas manger ceci, on ne peut pas faire cela. Ensuite on ne peut pas coucher le bébé sur le ventre, etc. Ça peut nous amener dans une surprotection. On peut transmettre aux enfants que la société est dangereuse. Et si l'on n'amène jamais les enfants dans des situations où ils doivent s'adapter, ils ne développent pas leurs capacités à s'adapter », image Joëlle Lepage.

« Par exemple, on peut chercher

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

RÉDHIBITOIRE, adjectif

Définition – Qui constitue un obstacle absolu, une gêne irrémédiable.

Cooccurrences – défaut rédhibitoire, obstacle rédhibitoire, coût rédhibitoire, handicap rédhibitoire, contraintes rédhibitoires, faute rédhibitoire...

Locution – *vice rédhibitoire* : [DROIT] vice qui peut constituer un motif de résolution judiciaire d'une vente.



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

Les plus jeunes n'y échappent pas

CHLOÉ COTNOIR
ccotnoir@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les diagnostics de trouble de santé mentale sont en hausse chez les petits Québécois. Selon l'Observatoire des tout-petits, 22 010 enfants âgés de 1 à 5 ans avaient reçu un diagnostic de trouble mental en 2015-2016. « Il est temps qu'on s'en occupe aussi bien que de la santé physique », estime la présidente de l'Ordre des psychologues, la D^{re} Christine Grou.

Il s'agit d'une augmentation notable depuis le début des années 2000, note l'Observatoire dans un rapport portant sur la santé mentale publié en 2017.

« Depuis 2000-2001, la proportion de tout-petits avec un diagnostic de trouble mental a augmenté de manière significative, passant de 3,5 % en 2000-2001 à 4,8 % en 2015-2016 », soulignent les auteurs du rapport.

Chez les enfants, les troubles mentaux les plus courants sont principalement les problèmes comportementaux et émotionnels. Il est question notamment de retards spécifiques du développement et du comportement, mais également d'anxiété, de dépression, d'autisme et de trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H).

Comment expliquer cette hausse du nombre de cas?

« Les problèmes de santé mentale sont multifactoriels et certains ont énormément évolué dans les 20 ou même 40 dernières années », soutient la D^{re} Grou en énumérant

les facteurs suivants : évolution des connaissances médicales, évolution diagnostic, déstigmatisation des problèmes de santé mentale, nécessité d'avoir un diagnostic pour obtenir des services et les changements psychosociaux entourant entre autres la famille.

PLUS DE TSA ET DE TDAH

Certains diagnostics ont fait des bonds plus significatifs que d'autres dans les 20 dernières années.

C'est le cas du trouble du spectre de l'autisme. En 2015-2016, 3716 jeunes enfants de 1 à 5 ans avaient un diagnostic de TSA, ce qui correspond à un bond de 0,16 % en 2000-2001 à 0,82 % en quinze ans.

Le nombre de diagnostics de TDA/H a également augmenté dans les deux dernières décennies

chez les enfants d'âge préscolaire, de 0,4 % en 2000-2001 à 0,8 % en 2015-2016, même si son diagnostic est difficile avant l'âge de 6 ans. « Les cliniciens sont habituellement très prudents avant de le poser en jeune âge », souligne le rapport.

D^{re} Grou invite d'ailleurs à la prudence quant au diagnostic posé en très jeune âge.

« Entre 0 et 4 ans, il y a de grandes différences développementales d'un enfant à l'autre. Il faut donc être très prudent avec le dépistage. Il ne faut pas être alarmiste puisque la maturité du cerveau ne se fait pas à la même vitesse », précise la psychologue.

À l'inverse des autres diagnostics, la proportion d'enfants souffrants de troubles anxieux ou de symptômes dépressifs est restée stable au fil des ans, soit autour de

0,4 %. En 2015-2016, on comptait 1794 tout-petits touchés par un des principaux troubles anxio-dépressifs touchant les jeunes enfants : la phobie sociale, l'anxiété de séparation, l'anxiété généralisée et la dépression.

« Des enfants avec un bon suivi médical et un bon encadrement familial peuvent très bien guérir de certains troubles de santé mentale », indique la D^{re} Grou.

Surtout, la prise en charge de l'enfant doit être rapide.

« Un enfant avec un trouble neurodéveloppemental qui patiente un an sur une liste d'attente, c'est beaucoup trop long. La problématique a le temps de dégénérer et l'anxiété des parents augmente. Il ne faut pas non plus que l'accès au service soit réservé aux familles qui peuvent le payer. Plusieurs recommandations d'Ordres professionnels vont en ce sens : il faut davantage d'accès aux soins et un accès plus direct via l'école par exemple », conclut la psychologue en rappelant que la première cause d'hospitalisation des jeunes de 24 ans et moins est un problème de santé mentale.

« Quand l'enfant ou l'adolescent se met à penser qu'il va échouer son examen, donc qu'il va rater son année scolaire, donc qu'il ne sera pas admis au cégep et qu'il ne pourra pas faire le travail de ses rêves, et donc qu'il n'aura pas d'emploi et qu'il va finir sa vie dans la rue, là on tombe dans l'anxiété et c'est néfaste », soutient Joëlle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale destiné aux enfants, adolescents et adolescentes et aux jeunes adultes de l'Université de Sherbrooke. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

à tout prix à changer les enfants de garderie pour conserver le lien d'attachement. C'est bien de conserver le lien, mais si le reste de la vie de l'enfant est stable, il va s'adapter à sa nouvelle garderie. Mais s'il change de garderie trois fois par année chaque année, là c'est trop. Il doit y avoir un équilibre », dit-elle.



La première cause d'hospitalisation des jeunes de 24 ans et moins est un problème de santé mentale. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU



Modifications importantes au règlement municipal de Sherbrooke sur **les animaux**

La Ville de Sherbrooke se conforme au Règlement d'application de la Loi sur l'encadrement des chiens entré en vigueur en mars 2020. Le règlement établit les pouvoirs des municipalités à l'égard des chiens ou de leur propriétaire.

Prenez connaissance des modifications au Règlement à sherbrooke.ca/chiens.



La grande souffrance derrière le trouble de la personnalité limite

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les personnes souffrant d'un trouble de la personnalité limite (TPL, aussi appelé communément *borderline*) sont souvent perçues comme des gens « intenses, colériques, manipulateurs ». Ils sont flamboyants, théâtraux, leurs émotions sont intenses — surtout la colère. Ces personnes souffrent aussi beaucoup. Elles consultent des médecins, elles demandent de l'aide et posent des gestes suicidaires fréquemment.

S'il y a maintenant dix troubles de la personnalité identifiés, un de ces troubles a fait l'objet de nombreuses

recherches au cours des 20 dernières années : le trouble de la personnalité limite (TPL) ou *borderline*.

Mais qu'est-ce qu'un trouble de la personnalité limite (TPL)? « Les gens qui ont un TPL sont des gens qui ont de grands problèmes avec les frontières, ce qui amène beaucoup de problèmes dans leurs relations avec les autres. Je compare souvent le trouble de la personnalité limite à une personne qui joue au tennis sans connaître les règles. Ils peuvent envoyer la balle partout et se mettre en colère si on leur dit que ce n'est pas comme ça, ou envoyer la balle sur la tête de l'autre. Ce sont des gens très instables, qui ont des comportements à risque, explosifs, qui ne comprennent pas bien les limites et vont donc faire beaucoup d'excès de vitesse par

exemple, toujours pour tester les limites », soutient le psychologue André Forest.

« Ce sont des personnes qui ont une très grande peur du rejet, de l'abandon. Alors ils font de très grands efforts pour se mettre dans des situations pour l'éviter. Ils ont une très faible estime de soi, ils pensent qu'ils ne pourront jamais être aimés, mais cherchent désespérément l'amour. En emploi, ils se sentent profondément incompétents. Ils se découragent facilement, ils peuvent lâcher leur emploi à la première frustration », indique Nadine Larivière, ergothérapeute, professeure titulaire à l'Université de Sherbrooke (UdeS), chercheure à l'Institut universitaire en première ligne en santé et services sociaux ainsi qu'à l'Institut universitaire en



Environ 85 % des personnes ayant un diagnostic de trouble de la personnalité limite sont des femmes. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

santé mentale de Montréal.

Nadine Larivière travaille depuis plus de 20 ans à donner une voix aux personnes atteintes d'un TPL à travers différents groupes de travail et projets de recherche qu'elle mène pour arriver à mieux comprendre

et à mieux traiter les patients TPL. Encore maintenant en Estrie, elle collabore notamment avec un groupe de travail du CIUSSS de l'Estrie-CHUS qui cherche à établir une trajectoire de soins pour les patients TPL.

Des médicaments, des services et de la drogue

SHERBROOKE — Au cours des 20 dernières années, il y a eu de véritables percées quant aux médicaments offerts pour soigner plusieurs problèmes de santé mentale.

« Les médicaments sont beaucoup mieux tolérés aujourd'hui », assure le

D^r Jean-François Trudel, psychiatre et chef du département de psychiatrie au CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

« C'est vrai. Avant, les médecins omnipraticiens agissaient plus comme des observateurs. Nous étions inconfortables de prescrire certains médicaments à cause de leurs effets toxiques. La santé

mentale était plus une affaire de psychiatres, parce qu'ils étaient mieux outillés que nous pour commencer des traitements », indique le D^r Philippe Lamontagne, médecin de famille.

De nombreuses maladies se traitent bien aujourd'hui une fois la bonne « recette » médicamenteuse

trouvée.

En contrepartie, un autre phénomène a pris une grande ampleur : la consommation d'amphétamine, de *speed* et de cocaïne. « Le prix de ces drogues a beaucoup baissé avec les années. On peut aujourd'hui avoir quelques comprimés de *speed* pour moins cher qu'une bière. Or ce sont

des substances qui ont beaucoup d'effets nocifs sur la santé mentale. On voit beaucoup de gens avec des crises psychotiques liées à la consommation d'amphétamines dans nos salles d'urgence », souligne le D^r Trudel.

« La consommation de drogue vient contrecarrer tous les effets



LA VIE DE CHÂTEAU

OFFRE RÉSIDENTS DU QUÉBEC

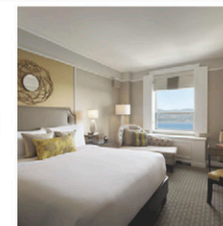
RABAIS DE

30%

CHAMBRE À PARTIR DE

285\$ + TAXES

Enregistrement plus tôt
et départ tardif
offerts sans frais



INFORMATION ET RÉSERVATION

1 866 540 4460

fairmont.fr/frontenac/québec



Fairmont
LE CHÂTEAU FRONTENAC

que ces personnes ont longtemps été considérées comme étant des patients difficiles à aider et à aimer. « On dit que ce sont des patients qui ne laissent pas les intervenants indifférents », souligne Mme Larivière.

« Quand on entend leurs histoires, c'est soudain beaucoup plus facile d'avoir de l'empathie. »

— Nadine Larivière

Il faut savoir que la personnalité de chacun est une combinaison fort complexe. La personnalité prend ancrage dans la génétique, mais une partie fondamentale de la personnalité se développe grâce

aux expériences acquises dans l'enfance, à l'adolescence et se poursuit jusqu'à l'âge adulte. Longtemps dans la psychiatrie moderne, on a tenu pour acquis que la personnalité ne se changeait pas. Mais il se trouve que si, notamment avec des psychothérapies.

Selon une étude de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) parue en 2011-2012, près de 4 % des Estriens recevront un diagnostic d'un trouble de la personnalité du groupe B dans leur vie. Le groupe B inclut les personnalités antisociales, trouble de la personnalité limite (TPL ou aussi appelé *borderline*), histrionique et narcissique. Les personnes TPL occupent une large part des diagnostics du groupe B.

Selon la même étude de l'INSPQ, le taux de mort par suicide des personnes non atteintes de troubles de la personnalité de groupe B

atteignant 2,1 % de la population en 2000-2009. Le taux de suicide grimpe à 20,4 % chez les personnes atteintes de troubles de la personnalité de groupe B, un écart plus que significatif.

Il était donc urgent que le système de la santé puisse mettre en place différentes façons de mieux soutenir et accompagner ces personnes TPL.

« Il faut d'abord comprendre la dynamique familiale dans laquelle ont été élevés ces enfants, même s'ils sont depuis longtemps devenus grands. Quand on entend leurs histoires, c'est soudain beaucoup plus facile d'avoir de l'empathie », indique Mme Larivière.

« Sans généraliser, très souvent on va faire face à des gens qui ont vécu des traumatismes dans l'enfance, et souvent pas seulement un seul traumatisme : de la négligence, des abus, de l'abandon, des enfants

complètement laissés à eux-mêmes », soutient la chercheuse.

D'autres recherches sont en cours pour étudier notamment la neurochimie du cerveau. « C'est un trouble qui est évalué sur plusieurs angles », précise-t-elle.

Il y a maintenant davantage de personnes diagnostiquées TPL qu'il y a 20 ans. « C'est un trouble encore sous et mal diagnostiqué, surtout chez les hommes. Environ 85 % des personnes ayant un diagnostic sont des femmes. Il y a pourtant sans doute autant d'hommes qui en souffrent. Par contre, il y a eu un énorme progrès depuis 20 ans. Nous sommes passés de "on ne peut rien faire pour eux" à "c'est un trouble en soi et on peut soutenir les gens qui en souffrent, avec des interventions efficaces pour les aider". Et la recherche continue », soutient Mme Larivière.

BEAUCOUP DE SOUFFRANCE

Pourquoi la recherche s'est-elle penchée en particulier sur le TPL plutôt que sur un autre problème de la personnalité? Pour deux raisons. D'abord parce que les patients cherchent beaucoup d'aide dans le milieu de la santé et des services sociaux. Ensuite parce

bénéfiques de notre médication », déplore-t-il.

On a aussi pu assister ces 20 dernières années à une véritable « décentralisation » des services offerts en santé mentale. Les médecins de famille, les pharmaciens, les travailleurs sociaux font partie des professionnels qui se sont rapprochés de ceux qui sont aux prises avec des problèmes de santé mentale, que ce soient des problèmes graves et persistants ou bien des troubles de l'humeur passagers comme la dépression. La population reconnaît aussi davantage ses problèmes de santé mentale.

« Il y a 20 ans, beaucoup de médecins de famille étaient mal à l'aise avec les problèmes de santé mentale. On référerait beaucoup aux psychiatres, même pour des cas simples qui ne nécessitaient pas leur expertise », indique le D^r Philippe Lamontagne, médecin de famille qui a notamment participé au plan d'organisation des services en santé mentale dans les années 2010-2015 en Estrie.

Tout un réseau communautaire s'est aussi tissé autour de la santé mentale pour soutenir les malades et leurs proches également. Au fil des années, des services comme Urgence Détresse, l'Équipe mobile d'intervention psychosociale (ÉMIP) ou Info social (811) se sont ajoutés pour offrir des services très rapidement aux gens en état de crise.

Il reste toutefois un grand défi pour le système de santé actuellement : l'accès aux services en santé mentale. (voir autre texte en page 10) **MARIE-CHRISTINE BOUCHARD**



TERRASSES
Bowen

Un nouveau complexe pour retraités au cœur de Sherbrooke

FAITES VITE!

DES APPARTEMENTS DE CHOIX SONT ENCORE DISPONIBLES.

Informez-vous dès maintenant!



NOUS OFFRONS DES RENDEZ-VOUS VIRTUELS.



RETRAITE
nature

1 844 827-2459 • TERRASSES BOWEN.CA
633, RUE BOWEN S., SHERBROOKE, QC J1G 2E5

GRUPE LOKIA 

0041098

S'ancrer dans le présent avec la méditation pleine conscience

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD

marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Au moment où vous lisez cet article, vous êtes probablement assis sur une chaise, votre journal ou votre tablette est posé sur la table, devant vos yeux. Mais que faites-vous également? Sentez-vous votre respiration? Sentez-vous la pression que fait la chaise sur vos cuisses, vos fesses, votre dos? Sentez-vous la bonne odeur du café dans la maison? Goûtez-vous vraiment ce café, d'ailleurs, ou bien le buvez-vous machinalement? Entendez-vous des oiseaux chanter par la fenêtre ouverte?

Nous parlerons ici de la méditation pleine conscience. Cette approche séculière, ou laïque, a vu le jour à la fin des années 1970. Elle gagne sans cesse en popularité dans les milieux de soins dans une optique de gestion du stress et de l'anxiété.



La méditation pleine conscience gagne sans cesse en popularité dans les milieux de soins dans une optique de gestion du stress et de l'anxiété. — PHOTO

LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

« Prendre conscience de ces différentes sensations aide l'esprit à s'ancrer dans le présent. Notre esprit se promène souvent dans le passé et dans le futur. L'idée avec la méditation pleine conscience est d'essayer de vivre le moment présent sans être pris dans un tourbillon des

pensées du futur ou de retourner dans le passé, ce qui peut amener des regrets et des remords », indique Stéphane Rivest.

Celui-ci est chargé de cours au Centre d'études du religieux contemporain et professeur associé clinique à la faculté de médecine et

des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke, en plus d'être intervenant en soins spirituels au CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

La méditation pleine conscience est à la portée de tous, indique-t-il. « L'objectif, ce n'est pas de faire des séances de 30 ou 45 minutes à la fois. Avec l'entraînement, avec des exercices guidés au départ, on en vient à pouvoir intégrer la méditation pleine conscience dans son quotidien », indique-t-il.

Entraîner son esprit à se connecter au moment présent demande des efforts au départ, un peu comme quand on commence la course à pied. « Au début, ça peut être très essoufflant de faire un kilomètre à la course. Mais quand on poursuit pendant quelques mois, ça devient plus facile. C'est la même chose pour la méditation pleine conscience », image Stéphane Rivest.

SIMPLE ET ACCESSIBLE

Intégrer la méditation à son quotidien, c'est très simple avec un peu

d'entraînement, indique-t-il. « Ce matin au moment de la douche par exemple, notre corps était sous l'eau, mais où était notre esprit? Était-il déjà au bureau? Était-on en train de penser aux enfants à aller reconduire, aux repas à préparer? Ou bien s'il était sous l'eau, à sentir l'eau couler sur son corps, à respirer les odeurs dans la douche, à sentir la chaleur et le bien-être que ça nous procure? C'est un bon exemple d'un endroit où on peut intégrer la méditation pleine conscience pour se calmer, pour placer son esprit dans le moment présent », indique-t-il.

Bonne nouvelle : pas besoin d'un entraînement bien long pour ressentir des bénéfices sur son état de santé. « Je fais des séances de groupes avec des gens qui ont le cancer et dès qu'ils se mettent à la pratiquer, ils en ressentent les effets après cinq ou dix minutes. Les gens se sentent plus calmes, leurs muscles se détendent, il y a une diminution de la tension artérielle », indique-t-il.

Depuis 2016, Stéphane Rivest a offert une formation sur la méditation pleine conscience à quelque 400 professionnels de la santé. « Les médecins, par exemple, viennent souvent pour eux-mêmes. Dans leurs consultations avec leurs patients, parfois on leur reproche de ne pas être vraiment là, d'avoir la tête ailleurs. La pratique de la méditation pleine conscience aide vraiment à s'ancrer dans le moment présent avec leurs patients. Mais ils viennent aussi parce qu'ils souhaitent recommander la méditation pleine conscience à leurs patients, mais ils veulent savoir de quoi ils parlent », indique l'intervenant en soins spirituels.

L'UdeS sera aussi la première université québécoise à offrir, dès cet automne, un microprogramme de formation de deuxième cycle en méditation pleine conscience pour les professionnels de la santé.

NOUS AVONS TOUJOURS BESOIN DE VOUS.



HÉMA-QUÉBEC

PROCHAINES COLLECTES DE SANG

SHERBROOKE • 8, 9 et 10 juillet
Église Saint-Boniface

MAGOG • 16 et 17 juillet
Les Galeries Orford

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

Planifiez-le dès aujourd'hui :

→ 1 800 343-7264

→ jedonne@hema-quebec.qc.ca

Pour tous les détails concernant les horaires de collectes, visitez hema-quebec.qc.ca 

Place à la grande

VENTE D'ÉTÉ!

DU 2 AU 18 JUILLET



20%

DE RABAIS

sur tous les soutiens-gorge à prix régulier en magasin

Chantelle, Simone Pèrèle, Rosa Faïa, Anita, Passionnata!



50%

DE RABAIS

sur un grand choix de soutiens-gorge parmi les marques en magasin

Triumph, Wacoal, Corin et autres!



LINGERIE

Uniforme Plus

Le meilleur choix • Le meilleur service

565, RUE KING EST, SHERBROOKE 819 562 9463

Réalisez votre rêve à Lingwick

Magnifique terrain arpenté, zoné résidentiel et commercial prêt à bâtir. Boisé et privé avec arbres matures et plantations. Puits artésien de 530 gallons à l'heure avec pompe submergée. Fosse septique Bionest pour 4 chambres. Superficie de 30 680 pieds carrés soit 130 pieds par 236 pieds ou 40 mètres par 72 mètres pour 2 880 mètres carrés. Situé au 80, Route 108, au cœur du village de Lingwick. Idéal pour une microbrasserie, une microdistillerie, une auberge, un commerce de votre choix ou simplement votre résidence. Voir le reportage dans La Tribune du samedi 27 juin dernier, pour en savoir plus sur Lingwick.

Pour informations 819 346-9879

SAUVEZ DES VIES À SHERBROOKE



Plasmavie

Faites un don de plasma sur rendez-vous!

3200, rue King Ouest



Innover
pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

DU 1 AU 31 JUILLET
L'ÉVÉNEMENT
À NOUS LA ROUTE



LOUEZ LE ROGUE S 2020 ÉDITION SPÉCIALE À T.A.

POUR **349**^{\$} / MOIS PENDANT **39** MOIS | VALEUR AU DÉTAIL DE **30 443**^{\$}

AVEC **0**^{\$} EN COMPTANT INITIAL

ROGUE 2020 ÉDITION SPÉCIALE

INCLUT :

- RAILS DE TOIT
 - APPLE CARPLAY^{MD1} ET ANDROID AUTO^{MC1}
 - JANTES EN ALLIAGE D'ALUMINIUM DE 17"
 - RÉGULATEUR AUTOMATIQUE DE L'AIR AMBIANT BIZONE
 - VITRES ARRIÈRES TEINTÉES
 - POIGNÉES DE PORTIÈRES CHROMÉES
 - VOLANT CHAUFFANT GAINÉ DE CUIR
- ET ENCORE PLUS...**

CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 1 au 31 juillet 2020. * L'offre de location par l'entremise de NCF est basée sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement et le versement comptant le cas échéant sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. 1. Apple Carplay est fourni par Apple inc. et est compatible uniquement avec certains appareils et systèmes d'exploitation d'Apple. Les appareils, câbles et adaptateurs ne sont pas inclus et doivent être achetés séparément. Des frais standard de données et/ou de communication vocale peuvent s'appliquer, y compris des frais d'itinérance et/ou tous les autres frais facturés par votre fournisseur de services de communication sans fil. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Apple et Apple CarPlay sont des marques de commerce d'Apple inc. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou communiquez avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2020.

DES SOINS DIFFICILES D'ACCÈS



Des approches plus brèves et plus ciblées en psychothérapies ont fait leur apparition au cours des 20 dernières années.

— PHOTO 123RF

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD

marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Des approches plus brèves et plus ciblées en psychothérapies ont fait leur apparition au cours des 20 dernières années pour aider certains patients à venir traiter certaines blessures ou traumatismes. Aux yeux du psychiatre Jean-François Trudel, il s'agit d'une avancée majeure dans le domaine de la santé mentale.

« En sept ou huit séances, il peut y avoir des progrès majeurs chez certains patients », explique le D^r Trudel.

La percée pourrait amener des bienfaits importants chez les

Québécois, mais il y a un enjeu majeur qui les empêche d'en profiter pleinement : l'accès à ce type d'intervention est toujours difficile dans le secteur public.

« Le secteur de la santé mentale, comme on l'a vu par le passé avec la DPJ ou la déficience intellectuelle, c'est moins *glamour* que d'autres secteurs d'activités comme la cardiologie ou les soins intensifs. Le financement en santé mentale est difficile. Mais il gagnerait à être rehaussé », indique le D^r Trudel.

Selon l'Association canadienne pour la santé mentale, « partout dans le monde, les troubles mentaux représentent environ 23 % du fardeau total des maladies, et pourtant, le Canada ne consacre que 7,2 % de

son budget de santé aux services en santé mentale ».

« Quand les patients ont des programmes d'aide aux employés (PAE) ou des assurances privées, ce sont les voies que l'on privilégie. Les groupes de médecine familiale (GMF) travaillent aussi en équipe avec des travailleurs sociaux, des psychologues, certains GMF travaillent même avec des psychiatres consultants. Dans mon GMF, les médecins travaillent en tandem avec les infirmières, et c'est l'infirmière qui sera le pivot vers les autres ressources pour aider le patient », indique le D^r Philippe Lamontagne.

Le gouvernement du Québec s'est engagé graduellement à soutenir davantage le secteur de la santé

mentale avec la mise sur pied du Programme québécois pour les troubles mentaux : des autosoins à la psychothérapie (PQPTM).

Le PQPTM s'inspire du programme *Adult Improving Access to Psychological Therapies* (IAPT), qui provient de l'Angleterre et a aussi été implanté et testé en Australie. Ce programme vise à améliorer l'accès aux soins et aux services pour les personnes prises avec des troubles mentaux fréquents.

Un tel programme, quand il est bien implanté, a des répercussions concrètes ailleurs dans le réseau de la santé. « En Angleterre, on a constaté que les gens dont les problèmes de santé mentale sont bien pris en charge consultent moins ailleurs.

Par ricochet, il y a moins de consultations en santé physique », indique le D^r Trudel.

« J'ai bien hâte de voir comment le PQPTM va se développer au Québec. L'Angleterre et l'Australie, qui ont développé le modèle, ont investi beaucoup d'argent pour que ça fonctionne bien. L'idée d'implanter un tel programme ici est excellente. Mais selon ma lecture, le Québec veut peut-être tenter de le déployer à rabais », soutient le D^r Trudel.

Il y a aussi une pénurie de psychiatres en Estrie, et les étages d'hospitalisations débordent sans arrêt en santé mentale. Bref, les enjeux d'accessibilité sont énormes en Estrie comme dans l'ensemble de la province.



Un été qui a de la Classe avec Mercedes-Benz de Sherbrooke

Profitez d'offres sensationnelles autant à l'achat qu'à la location. Des économies renversantes à ne pas manquer!

CLASSE GLC 300 4MATIC 2020 démos #220235

Ensemble HAUT DE GAMME, attache-remorque, Régulier: 59 377\$

Location 45 mois

549\$
/mois

Versement initial de 5 000\$

Des rabais atteignant

5 000\$

à l'achat comptant

CLASSE C 300 4MATIC 2020 démos #220166

Ensemble privilège, ensemble sport, volant chauffant Régulier: 56 487\$

Location 45 mois

499\$
/mois

Versement initial de 5 000\$

Des rabais atteignant

8 000\$

à l'achat comptant

Mercedes-Benz



Mercedes-Benz de Sherbrooke

4787, boul. Bourque Sherbrooke, 1-888-314-9802

Maintenant ouvert!



LES PRIX DE LOCATION INCLUENT :

- Électricité
- Chauffage
- Climatisation
- Câble
- Internet
- 5 électroménagers
- Accès illimité aux aires sportives

85%
des unités
sont déjà louées

Magnifiques unités encore disponibles !

Contactez l'équipe de location dès maintenant
819 678-8555 | humanosherbrooke.ca

DE VILLAGE EN VISAGES



CHLOÉ COTNOIR
chloe.cotnoir@latribune.qc.ca

DUDSWELL — Les plus vieux disent encore vivre à Bishopton ou à Marbleton. D'un côté de la route 112, ça parle ici et là anglais, de l'autre côté, ça jase majoritairement français. Les uns ont le lac d'Argent, les autres le lac Miroir. Bienvenue à Dudswell.

Traversé en plein centre par la route 112 mais relié par la 255, le village de Dudswell résulte de la fusion en 1995 des villages de Bishopton (1912) et de Marbleton (1895). Environ 1700 personnes habitent son territoire vallonneux marqué par deux cœurs villageois, deux lacs et sillonné par la rivière Saint-François.

« Mais les vieilles chicanes de clochers, c'est derrière nous! Nous sommes un village unifié, autant pour les citoyens que les services (...) Sauf peut-être pour le baseball qui est surtout l'affaire de Marbleton et le soccer, de Bishopton », précise en rigolant la mairesse Mariane Paré.

Aux yeux de la directrice générale de la municipalité, Dudswell,



RICHE DE SES HUMAINS

c'est rien de moins « qu'un petit joyau bien préservé ».

« L'autre jour je faisais de la planche à pagaie sur le lac d'Argent en regardant le coucher de soleil et je me suis dit "wow, on est au paradis" », partage Marie-Ève Gagnon.

Dudswell c'est donc la vie à la campagne, sans être trop loin des services offerts à Sherbrooke.

« C'est plus que ça, c'est tous les avantages d'un lieu de villégiature avec nos trois points d'eau. On a un peu toujours l'impression d'être en vacances quand, à deux pas de chez toi, il y a une plage ou un accès à des sentiers dans la forêt », relève la directrice générale.

Depuis quelques années, les jeunes familles semblent être les

premières séduites par l'environnement verdoyant de ce petit coin du Haut-Saint-François.

Elles sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses à venir s'installer d'un côté ou de l'autre de la route 112. Tellement que l'agrandissement de l'école primaire de Marbleton, qui a connu une hausse de 15 % de sa jeune

population au cours des 10 dernières années, est devenu une nécessité. Un projet évalué à presque 5 M\$ qui se mettra en branle sous peu.

Signe de cet engouement, les maisons se vendent bien dans le coin. Une seule balade en voiture dans les rues du village permet d'apercevoir plusieurs pancartes



Diane Émond, sonneuse de cloche et rassembleuse de communauté

DUDSWELL — Depuis le début du confinement, la cloche de l'église Saint-Adolphe de Dudswell a recommencé à sonner tous les jours, à midi tapant. C'est la citoyenne Diane Émond qui a décidé de faire revivre la tradition de l'angélus. Tous les jours depuis des semaines, elle

traverse sa cour qui jouxte le terrain de l'église, monte au clocher et fait vibrer la cloche de l'église construite à la fin du 19^e siècle dans le secteur de Marbleton. L'initiative de Mme Émond a été si appréciée par sa communauté qu'elle a décidé de la poursuivre bien au-delà du déconfinement.

« Les gens ont vraiment aimé ça. Pour les gens plus âgés, il y a quelque chose de réconfortant et les enfants de l'école [sise de l'autre côté de la rue] trouvent ça drôle. Je ne sais pas combien de temps je vais faire ça, mais tant qu'il y a du plaisir, je vais continuer », affirme celle qui réside dans le Haut-Saint-François depuis maintenant plus de 10 ans, après des années à Montréal. « Je suis tellement bien ici. C'est réellement un petit havre de bonheur. Je me suis toujours sentie très acceptée dès mon arrivée et j'ai trouvé ici beaucoup de bien-être », partage Mme Émond.

CHLOÉ COTNOIR



Entouré de lacs et de vallons, Dudswell est un « joyau bien préservé », de l'avis de sa directrice générale. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU



Mariane Paré, mairesse de Dudswell — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

« Vendu ».

C'est qu'en plus de ses attraits naturels, Dudswell peut compter sur deux employeurs de bonne taille pour attirer de la main-d'œuvre. On retrouve à Marbleton l'usine de chaux Graymont qui emploie quelque 75 personnes et

Transport L. Breton qui possède un considérable parc de camions.

Les choses sont un peu moins roses dans le secteur de Bishop-ton, côté emploi. La fermeture de l'usine de meubles de Shermag en 2008 a porté un dur coup au village. Depuis, aucune nouvelle entreprise n'a choisi de s'y établir.

« Quand j'ai choisi de venir m'installer ici, c'est que j'y aie trouvé une richesse que je ne trouvais pas partout ailleurs. C'est selon moi la définition même d'une qualité de vie exceptionnelle. »

— Marie-Ève Gagnon

La mairesse et la directrice générale croient cependant que les multiples projets mis de l'avant par leur administration parviendront à redynamiser ce secteur. Entre autres, la tenue d'un marché public estival tous les samedis avant-midi devraient y amener de l'action. La conversion d'une charmante petite église anglicane construite en 1876 en café historique est également dans les cartons du conseil.

« On a vraiment beaucoup de projets en branle », souligne la mairesse en pointant derrière elle un immense tableau blanc séparé en plusieurs petites cases dressé sur un mur de son bureau. Dans chaque espace, la description d'un projet et son avancement.

Élaboration d'un plein directeur de l'offre de plein air, aménagement d'une piste cyclable reliant les deux cœurs villageois, démolition de la maison de la culture devenue désuète avec les années, puis construction d'une aire de détente sur le même site...

« On voit s'épanouir Dudswell, après quelques années à s'oublier, commente sa directrice générale à ce propos. On souhaite lui redonner la dorure qui lui revient. »

Pour que le village soit à la hauteur de ces citoyens. « Parce que la plus grande richesse de Dudswell, c'est son capital humain », témoigne Mme Gagnon. « Du monde vrai », renchérit-elle immédiatement.

Une communauté vivante qui se rencontre au terrain de baseball pour des matchs improvisés, où tous les enfants sont les bienvenus ou encore à leur marché de Noël, une tradition qui perdure depuis plus de 20 ans dans le village.

« Quand j'ai choisi de venir m'installer ici, c'est que j'y aie trouvé une richesse que je ne trouvais pas partout ailleurs. C'est selon moi la définition même d'une qualité de vie exceptionnelle », résume Mme Gagnon.



Marie-Ève Gagnon, Mireille Rodrigue et Diane Émond sont les trois femmes derrière Tribu-terre, une boutique de vrac à Dudswell. Loin d'être « juste » une boutique, c'est plutôt un lieu de rencontres, de découvertes et d'échanges pour les Dudswellois qui ont rapidement adopté le petit commerce de la rue Champlain depuis son ouverture il y a un an.

— PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Une tribu tissée serrée

CHLOÉ COTNOIR

ccotnoir@latribune.qc.ca

DUDSWELL — Mardi matin, la boutique de vrac Tribu-terre est fermée. La porte extérieure est tout de même ouverte pendant le passage de La Tribune et un client en profite pour demander du vinaigre et des amandes en montant sur le balcon. « Est-ce que tu sais qu'on est fermé? » taquine une des propriétaires, le sourire dans la voix, en s'empressant de répondre à la commande. « C'est comme ça ici, on aime prendre soin de notre monde », résume Marie-Ève Gagnon, également propriétaire, en passant derrière le comptoir pour régler la facture impromptue.

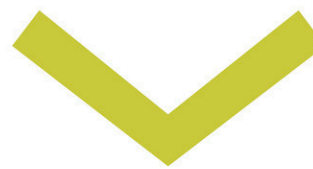
Ouverte depuis tout juste un an, la boutique de vrac située dans le cœur de Marbleton a rapidement conquis le cœur des 1700 Dudswellois. Tellement que le « bébé » de Mireille Rodrigue, auquel se sont rapidement jointes Marie-Ève Gagnon puis Diane Émond, déménagera ses pénates dans l'ancienne caisse Desjardins dans les prochains mois, un local trois fois plus grand.

« On est vraiment trop à l'étroit ici. C'est un vrai casse-tête pour placer tout notre inventaire », explique Mireille Rodrigue qui rêvait d'ouvrir une boutique écolo depuis plusieurs années.

Le nom du commerce le dit : les trois passionnées derrière le projet sont motivées par l'idée de prendre

soin de la planète, de leur monde, à l'image d'une tribu tissée serrée.

« On voulait être un modèle pour nos enfants, provoquer le changement et créer un monde meilleur », explique Marie-Ève qui occupe également le poste de directrice générale de la municipalité. À la fin de son contrat en septembre, elle quittera cependant ses fonctions afin de se consacrer exclusivement à la boutique, alors que les projets abondent.



« On voulait revenir à la base, au monde. On a le goût de créer une entreprise qui met l'humain au centre de ses décisions, qui devient un lieu d'entraide avant tout. »

— Marie-Ève Gagnon

C'est que les trois charmantes propriétaires voient grand : déménagement, agrandissement de la boutique qui abrite également une friperie, introduction d'une offre de cours de groupe allant de

la cuisine au yoga, signature d'un partenariat avec le CLD du Haut-Saint-François pour être distributeur des produits du terroir de la MRC, développement d'une offre de cadeaux corporatifs écolos, etc.

« On va faire construire une belle grande terrasse pour faire des vendredis découvertes avec des chefs qui vont faire des assiettes de dégustations de produits locaux et de la bière de microbrasserie. On aimerait avoir une seule grande table pour favoriser les rencontres et les échanges », explique Mireille Rodrigue.

L'idée d'installer une borne de recharge pour les autos électriques mijote également dans la tête des trois Dudswelloises, de même que l'instauration d'un autopartage.

« Il n'y a pas de limite », commente simplement Marie-Ève Gagnon.

« Au départ on n'avait pas trop de plan d'affaires, on s'est fié à notre instinct. Finalement on a tellement eu le support de la communauté, on est réellement chanceuses. Les gens embarquent avec nous », indique Mireille Rodrigue.

« C'est une belle folie », renchérit Marie-Ève Gagnon.

Surtout, c'est une folie qui rassemble, qui unit.

« On voulait revenir à la base, au monde. On a le goût de créer une entreprise qui met l'humain au centre de ses décisions, qui devient un lieu d'entraide avant tout », résume Marie-Ève, appuyée de ses amies qui opinent largement du bonnet, sourire aux lèvres.

UN POUMON ÉCONOMIQUE DEUX FOIS CENTENAIRE

CHLOÉ COTNOIR

ccotnoir@latribune.qc.ca

DUDSWELL — Dudswell a en son cœur la plus vieille usine de chaux en Amérique du Nord. Depuis 1824, des mines à ciel ouvert marquent le paysage de ce village dont le développement a été intrinsèquement lié à ce poumon économique.

Au fil des ans, de nombreuses compagnies ont exploité le gisement de Dudswell dont la Dudswell Lime and Marble Company ou la Dominion Lime Company. Depuis 1948, c'est l'entreprise Graymont qui est à la barre de l'exploitation de cette ressource naturelle réputée pour sa grande qualité.

« Le calcaire, il y en a partout sur la planète. C'est une roche sédimentaire formée dans d'anciens lits d'océan. À Marbleton, le calcaire provient d'anciens récifs



Le calcaire que l'on retrouve à Dudswell est exploité depuis plus de 200 ans. Depuis 1948, c'est l'entreprise Graymont qui procède à son extraction. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

coralliens de la mer de Champlain et ça donne une très belle qualité de chaux, très pure », explique

Alexandre Renaud, directeur général de l'usine.

Dans les débuts, le transport de la production se faisait soit par voie d'eau sur de grandes barges qui suivaient le cours de la rivière Saint-François, soit par voie terrestre à l'aide de chariots à deux roues tirés par des bœufs ou des chevaux.

L'arrivée du train vers la fin du 19e siècle a permis à la production d'accélérer à la vitesse grand V.

Aujourd'hui, Graymont produit en moyenne 180 000 tonnes de chaux annuellement sur une capacité totale de 300 000 tonnes. Et l'entreprise qui a démarré à Marbleton est aujourd'hui une

multinationale présente aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et en Australie.

Près de 75 personnes travaillent à l'imposante usine blanche située sur la rue Principale, près de la route 255, mais dont les différents sites s'étendent sur une bonne partie du secteur de Marbleton.

« Nous avons plusieurs employés qui sont à la troisième génération », souligne M. Renaud.

PROJET HARMONIE

Graymont a grandement évolué au fil de ses 200 années d'existence. De l'avis de M. Renaud, un des changements importants

dans sa gouvernance est l'importance accordée à la communauté qui gravite autour et le respect de l'environnement.

Pour cette raison et puisqu'elle est consciente des traces qu'elle laisse dans le paysage avec ses mines à ciel ouvert, Graymont a mis sur pied en 2013 le projet Harmonie visant à améliorer la qualité de vie des citoyens de Dudswell tout en permettant à l'entreprise de pérenniser ses installations pour 50 autres années d'exploitation.

Élément phare de ce projet de plusieurs millions \$: le réaménagement puis la végétalisation de la halde du lac Miroir, un immense amoncellement de pierres.

« La halde ressemblait à un sol lunaire. Elle a été remodelée pour qu'elle se fonde dans le décor des vallons autour puis revégétalisée », explique M. Renaud.

Des milliers d'arbres ont été plantés sur ce qui ressemble maintenant à une véritable montagne bien verte. « Nous avons fait appel à une compagnie d'aménagement paysager pour que les arbres ne soient pas plantés en ligne, mais plutôt selon des regroupements qui font plus naturels. On voulait vraiment que ça ressemble à quelque chose de naturel », poursuit M. Renaud.

Le projet Harmonie, c'est également la fermeture d'une autre carrière qui borde le village dans les prochaines années pour ensuite être revégétalisée. « Ce projet-là, c'est une fierté pour moi puisque j'ai étudié en environnement et, avant d'être directeur, j'étais dans la division environnement de Graymont. L'autre jour j'étais chez un ami qui habite aux abords du lac Miroir et quand je regardais ce qu'on a réussi à faire avec la halde, j'étais vraiment content », partage M. Renaud.



La première rangée de montagnes que l'on voit est l'ancienne halde du lac Miroir, soit un immense amoncellement de roches. L'entreprise a dépensé des millions \$ pour remodeler la halde et la revégétaliser pour qu'elle se fonde dans le décor des montagnes que l'on aperçoit à l'arrière. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

La rock star de Marbleton

DUDSWELL — Est-ce que la première rock star américaine était native de Dudswell? Certains chroniqueurs musicaux en sont convaincus! Eva Tanguay, née en 1878 dans le petit village estrien, était l'une des femmes les plus connues en Amérique du Nord au début des années 1900.

Reine de la scène, Eva Tanguay est connue comme « la fille qui a rendu le vaudeville célèbre », selon l'*Encyclopédie canadienne*. Au plus fort de sa carrière, elle pouvait gagner jusqu'à 3500 \$ par semaine pour se produire sur les différentes scènes des États-Unis.

Selon le journaliste et auteur Jody Rosen, spécialiste de musique et collaborateur au *New York Times*, la Québécoise déménagée très jeune aux États-Unis est la première artiste à avoir effectué des

tournées solos à travers l'Amérique.

Et à l'instar des vedettes rock, Eva Tanguay dérangeait par ses chansons grivoises et son caractère explosif. « Orageuse sur scène et en dehors, elle est réputée avoir jeté dans les escaliers un préposé qui bloquait son retour sur scène au moment du rappel, et avoir découpé en franges un rideau coupe-feu parce que son cachet ne la satisfaisait pas. Elle fait régulièrement la manchette des journaux en prenant des bains de champagne avant ses spectacles, en s'envolant en montgolfière et en posant à côté de tigres », écrit l'*Encyclopédie canadienne*.

Selon un article du *Devoir* consacré à Eva Tanguay, seulement dans le *New York Times*, plus de 500 articles ont été écrits sur l'artiste connue entre autres pour ses costumes extravagants.

La seule trace musicale qui subsiste de sa carrière est un enregistrement de la chanson *I don't care*, réalisé en 1922.

Dans un long article publié dans le magazine spécialisé *Slate*, Jody Rosen estime qu'encore aujourd'hui *I don't care* devrait être aussi connu que le classique *Over the rainbow* composé pour Judy Garland.

« Elle a été LA première artiste américaine à connaître un succès de masse, à briser des records d'assistance et de ventes au box-office », souligne le chroniqueur musical, qui n'hésite pas à la qualifier de Madonna de son époque.

Le nom d'Eva Tanguay sonne pourtant bien peu de cloche aujourd'hui. Même avant sa mort, son étoile avait cessé de briller haut dans le firmament du divertissement selon l'*Encyclopédie*



Eva Tanguay — PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK « QUEEN OF VAUDEVILLE: THE STORY OF EVA TANGUAY »

canadienne. « Le krach boursier de 1929 a fait perdre deux millions de dollars à la chanteuse. La fin prochaine

du vaudeville la force en 1931 à se produire quatre à cinq fois par jour dans de petits cabarets. Après avoir tenté sa chance dans l'immobilier à Los Angeles, elle y meurt à 68 ans dans un oubli relatif », relate l'encyclopédie.

À ce propos, le chroniqueur Jody Rosen considère qu'Eva Tanguay a été boudée par les historiens de la musique puisque les artistes de vaudeville étaient considérés comme des comédiens plutôt que comme des musiciens. La carrière

et la vie de la native de Marbleton a tout de même inspiré le film *The I don't care girl*, sorti en 1952. **CHLOÉ COTNOIR**

KIA
 L'ÉVÉNEMENT
LE RETOUR DES ESCAPADES

6 NOUS PAYONS
 JUSQU'À VOS
PREMIÈRES MENSUALITÉS
 SUR MODÈLES 2020 SÉLECTIONNÉS
 VALEUR ALLANT JUSQU'À 4 500 \$*

AUSSI PEU QUE
+ 0% FINANCEMENT*
 JUSQU'À
84
 MOIS
 SUR MODÈLES 2020
 SÉLECTIONNÉS



SORENTO EX+ V6 TI 2020
 NOUS PAYONS JUSQU'À VOS **6 PREMIÈRES MENSUALITÉS**
+ 0% FINANCEMENT JUSQU'À **84** MOIS



FORTE EX 2020
 NOUS PAYONS JUSQU'À VOS
6 PREMIÈRES MENSUALITÉS



SPORTAGE LX TI 2020
 AUSSI PEU QUE
0% FINANCEMENT JUSQU'À **84** MOIS

KIAMAGOG.com
 2960, rue Sherbrooke - 1 888 774-7171

OUVERT LE SAMEDI de 10h à 16h

KIASHERBROOKE.com
 4339, boul. Bourque - 1 888 774-7171

OUVERT 7 JOURS SUR 7

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia 2020 neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1er au 31 juillet 2020. Les conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. Les taxes applicables sont en sus. Le financement est disponible à tout particulier qualifié sur les modèles 2020 sélectionnés ci-dessus, sur approbation du crédit. Exemptions applicables au financement. L'offre de financement est disponible sur le modèle Sorento EX+ V6 TI (5R75LJ) 2020/Sportage LX TI (5P75BL) 2020/Forte EX TI (F0843L) 2020 neuf au prix d'achat de 45 155 \$/29 705 \$/22 755 \$ au taux de 0 %/0 %/0,99 % pour 84/84/60 mois, basée sur 84/84/60 paiements mensuels de 538 \$/354 \$/389 \$, Accompte de 0 \$, Le coût de l'emprunt est de 0 \$/0 \$/566 \$, *Kia paie au maximum les six premiers mois des paiements de financement, taxes comprises, par l'entremise des prêteurs participants sur approbation de crédit et annulation des paiements. ** ou fournira une alternative de crédit sous forme de chèque ou de réduction du prix négocié du véhicule après les taxes (« Crédit »). Les véhicules suivants sont admissibles à cette offre : modèles 2020 Forte, Sportage et Sorento. Les montants maximaux payables par Kia sont plafonnés selon le véhicule, la version et de l'option choisie entre l'annulation des paiements ou le crédit. La plage des plafonds maximaux s'étend de 1 800 \$ (sur le Forte LX BM 2020) à 4 500 \$ (sur le Sorento SX V6 2020). Les offres sont disponibles sur les véhicules livrés au 31 juillet 2020 et ne peuvent être combinées à d'autres offres. Les offres sont sujettes à changement ou peuvent être annulées sans préavis.

PROTÉGER LE PATRIMOINE UNE SEMENCE À LA FOIS



**ACHAT DE MÉTAUX
FERREUX ET
NON FERREUX**

**PRÊT DE CONTENEURS
+ contenants**

**SERVICE DE
RAMASSAGE POUR
GROS VOLUME**

**RECyclage
GRANBY**

metauxdoucet.com

Lundi au vendredi
8h00 à 17h00
Samedi
8h00 à 12h00

0034731

UN MONDE DE POSSIBILITÉS



VOTRE MAISON SELON
VOS GOÛTS,
VOS IDÉES ET
VOTRE BUDGET!



lachance.qc.ca

SHERBROOKE | DRUMMONDVILLE | WATERLOO

0041076

CHLOÉ COTNOIR

cotnoir@latribune.qc.ca

DUDSWELL — Brian Creelman et sa conjointe Dominique St-Arnaud sont en quelque sorte des gardiens du patrimoine alimentaire canadien. Depuis 10 ans, leur terrain de 15 hectares est voué à la production de semences à pollinisation libre de fruits, légumes et fleurs de variétés patrimoniales ou en danger de disparaître.

Le Dudswellois le dit d'emblée : il s'inquiète de la tendance à la consolidation dans l'industrie mondiale des semences.

« Si ça continue ainsi, il y aura de moins en moins de choix pour les jardiniers ou les producteurs maraichers quand vient le temps de choisir ce que l'on veut cultiver », explique-t-il.

Cultiver ses propres semences, c'est aussi, un peu, faire un pied de nez aux chaînes de distribution alimentaires mondiales.

« On l'a vu avec la COVID-19, si les chaînes d'approvisionnement sont rompues, nous avons un problème », fait-il valoir.

Sur le site internet de Semences nourricières, près de 200 variétés de semences sont disponibles. Radis espagnol noir, Melford Rutabaga, Hollow Crown Panais, Craquerelle du midi, Tabac sacré... Chaque sachet de semences peut être livré directement à la maison pour les jardiniers professionnels ou en herbe.

« Il y a beaucoup de variétés menacées qui sont peu connues, qui ne sont pas dans le circuit commercial et qui sont presque perdues », souligne le producteur.

Contrairement aux graines achetées dans les jardinerias, les semences produites par la petite entreprise de Dudswell sont à pollinisation libre, ce qui veut dire qu'il suffit de ressemer les graines produites par les plants à la fin de la saison pour les replanter et récolter de nouveau. Avec l'assurance qu'une graine de betterave fera pousser... des betteraves.

« Les magasins offrent des semences hybrides. On peut les récolter et les ressemer, mais on n'aura pas nécessairement la même chose puisqu'il y a du matériel génétique de plusieurs variétés qui a été mélangé pour arriver au résultat final », explique Dominique St-Arnaud.

Sans surprise, le nombre de commandes a bondi au printemps alors



Dominique St-Arnaud et Brian Creelman sont derrière l'entreprise Semences nourricières, située sur la route 112. Ils produisent près de 200 variétés de semences à pollinisation libre de fruits, légumes et fleurs de variétés rares qui tendent à disparaître. — PHOTO LA TRIBUNE, CHLOÉ COTNOIR

que la souveraineté alimentaire nourrissait les discussions.

« C'était comme le papier de toilette, rigole M. Creelman. J'espère tout de même que les gens qui vont s'être lancés dans le jardinage vont continuer. Le jardinage c'est plus qu'un loisir, c'est une petite solution à plein de problèmes, comme les changements climatiques, la dépendance aux autres pays », croit le producteur.

Avec les années, l'entreprise du couple suscite un intérêt grandissant. L'objectif n'a cependant pas changé : rester petit. Et local.

« Oui on envoie des commandes ailleurs au Québec, mais notre clientèle est ici dans le coin. C'est notre philosophie », partage Mme St-Arnaud, qui travaille également comme enseignante. Vers la fin de l'année scolaire, elle troque sa salle de classe pour leurs nombreux potagers. M. Creelman de son côté veille toute l'année à leur production qui exige un travail de moine.

Non seulement faut-il s'occuper de faire pousser avec soin chaque plant, mais l'automne rime aussi avec la récolte des semences dans certains cas. Ouvrir une tomate, gratter chacune des graines, les faire fermenter puis sécher. Mettre le tout dans des enveloppes dûment identifiées. Dans d'autres cas, la production est bisannuelle. Récolter les betteraves, les garder dans un caveau tout l'hiver, replanter au printemps pour finalement obtenir un vigoureux plant fourni en semence. Sans oublier de délicieuses betteraves. Tout ça pour des milliers de plants.

« Faut être un peu fou », admet M. Creelman en riant. « C'est beaucoup de travail », renchérit sa conjointe.

« Mais c'est important. Il faut protéger notre héritage semencier. Faire un jardin ce n'est pas toujours facile, mais si on veut viser un minimum l'autonomie alimentaire, c'est essentiel », termine M. Creelman avant de regagner un de ses nombreux jardins.



PLUS DE PHOTOS DE DUDSWELL

DISPONIBLE SUR
L'APPLICATION • LATRIBUNE.CA

**LA SEMAINE PROCHAINE, LA TRIBUNE VOUS MÈNE
À L'INTERSECTION DES ROUTES 216 ET 257,
DIRECTEMENT À SAINT-ADRIEN**



Nous déménageons bientôt

Dès le 13 juillet prochain,
nous vous accueillerons dans notre clinique toute neuve.

1850, rue Prospect
coin Prospect et Jacques-Cartier



Prenez note que nous serons **FERMÉS DU 6 AU 10 JUILLET PROCHAIN** pour le déménagement.

Audioprothésistes

- > Claude Beaudry
- > Sylvie Bilodeau
- > Bernard Pelletier
- > Mathieu Laliberté
- > Mélanie Duplin
- > Sébastien Côté
- > Sabrina Desfossés
- > Myriam Beaudry

Oto-rhino-laryngologiste

- > Dr Jean-Paul Grenier,
M.D., F.R.C.S.C.

Assistants clinique

- > Sylvie Bergeron
- > Martine Lupien

Audiologiste

- > Michel Rheault, M.O.A.

1850, rue Prospect, Sherbrooke T 819-566-5661
au coin du boul. Jacques-Cartier N 1-800-465-4959

ANDRÉE LAFOREST

LA PANDÉMIE SUR TOUS LES FRONTS

L'été que nous vivons suit un printemps pas comme les autres. Toutes les sphères de la société ont été affectées par la pandémie et le confinement. Dans cette série «L'été de nos personnalités», les médias de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i) vont à la rencontre de personnalités de tous les domaines : politique, sports, science, culture, vie communautaire afin de savoir comment se passera leur été. Des conversations libres que nous vous présentons chaque samedi.

L'ÉTÉ DE NOS PERSONNALITÉS

LAURA LÉVESQUE*Le Quotidien*

La COVID-19 a frappé de plein fouet des milliers de familles qui ne pouvaient pas voir leurs proches. Des entreprises ont dû fermer leurs portes, des villes doivent composer avec une perte importante de revenus, des locataires et nouveaux

propriétaires se sont retrouvés sans logs.

La ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, Andrée Laforest, a vécu la pandémie sur tous ces fronts. Ancienne propriétaire de garderies et de magasins d'équipements de cuisine, la députée de Chicoutimi a dû rassurer et écouter des élus, des commerçants, des citoyens sans logement, mais surtout sa famille, et ce, tout en défendant les restrictions de son gouvernement.

«Au début, je me suis sentie un peu coupable. J'ai vendu mes magasins

à mes enfants. Je me disais : "Ayoye, les commerces, qu'est-ce qui va arriver?" Mes enfants qui prennent la relève... J'ai eu un stress pour eux. Mais je me suis dit c'est partout pareil au Québec, ce n'est pas de ma faute. J'ai plutôt essayé de les aider, de les soutenir, tout en maintenant l'importance des mesures», raconte M^{me} Laforest, en parlant de cette dualité.

La mère de quatre enfants s'est d'ailleurs imposé d'importantes restrictions. Elle a attendu plus d'un mois avant de voir ses deux nouveaux petits-enfants et elle maintenu la distance avec sa mère de 82 ans, sa complice de toujours.

«Ma mère, j'allais la voir dehors, avec mon souper, on mangeait à distance pour ne pas se perdre de vue. Mais ma mère est forte. Elle m'impressionne. Mais elle était tannée là. On revient d'ailleurs d'une virée magasinage et ça lui a fait du bien», laisse tomber M^{me} Laforest. Cette dernière se prépare d'ailleurs à passer deux semaines de vacances en famille. Elle partagera son temps entre le Lac-Saint-Jean et le Saguenay.

«Nous sommes une belle région

et longtemps, on a senti de la division entre les deux secteurs. C'est important pour moi de passer du temps en famille au Lac-Saint-Jean aussi. Je veux qu'on se montre plus solidaires les uns envers les autres et je pense que pour le moment, notre équipe de députés le démontre bien», exprime M^{me} Laforest, en parlant des liens étroits entre les quatre députés caquistes du Saguenay-Lac-Saint-Jean François Tremblay, Nancy Guillemette et Eric Girard et elle.

ÉNORMÉMENT DE TRAVAIL

Pendant les dernières semaines et les derniers mois, la ministre a reçu des milliers de messages de citoyens inquiets, mais aussi des élus des quatre coins du Québec.

«On a énormément travaillé dans les dernières semaines. Le fait d'avoir Facebook et Messenger, c'est maintenant 24 heures sur 24. Les gens peuvent nous rejoindre en tout temps. Je recevais la nuit des messages de gens inquiets de perdre leur emploi. Ça, ça été intense.»

«Je pense d'ailleurs aux anciens

ministres. Ils n'avaient pas de Messenger. Il y avait une distance. Aujourd'hui, il y a un problème et on le règle rapidement.»

Andrée Laforest a d'ailleurs entendu les cris du cœur des municipalités et elle assure que du soutien arrivera. «On est en train de s'ajuster, de voir comment on va les accompagner. On négocie avec Ottawa en ce moment. Il offre 14 milliards \$ aux provinces, dont une partie aux municipalités. Mais ce qu'il offre, c'est tellement structuré qu'on ne peut pas faire ce qu'on veut. J'aimerais qu'on l'offre et que les municipalités s'en servent là où elles en ont besoin.»



NOTRE VIDÉO

DISPONIBLE SUR
L'APPLICATION •
LATRIBUNE.CA





Andrée Laforest passera ses vacances estivales au Lac-Saint-Jean et à Saguenay, mais son téléphone cellulaire ne sera sans doute pas bien loin.

— PHOTOS LE PROGRÈS, MICHEL TREMBLAY

EN RAFALE

Un projet pour l'été?

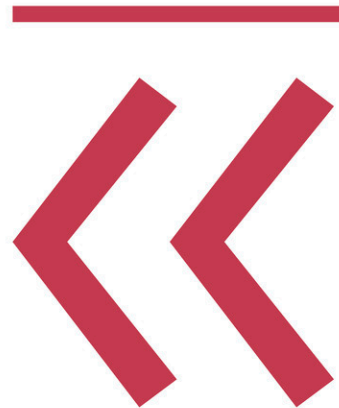
«Je vais aller voir nos producteurs locaux. Ça, ça m'intéresse beaucoup et je vais faire une tournée. J'ai vu durant la COVID que l'achat local était essentiel. Avec le marché public qu'on travaille avec la Ville (Saguenay), ça va aider. De voir que d'être autosuffisants, que s'il arrive encore quelque chose de sérieux encore, de voir qu'on a toutes les ressources dans la région, c'est intéressant.»

Un beau souvenir d'un été d'enfance?

«Être au chalet chez mes parents, ça, ce sont mes plus beaux souvenirs. Ramasser des fraises, des framboises avec mes soeurs. Être là et ne rien faire. On était quatre filles, donc ça brassait déjà quand même pas mal.»

Qu'est ce qu'on se souhaite pour l'automne?

«Pas de COVID! Mais aussi des projets de relance économique. Travailler avec les députés pour des projets, rester tissés serré. Le bloc opératoire de Chicoutimi, peut-être des autobus électriques faits d'aluminium. J'ai plein de projets!» **LE QUOTIDIEN**



« C'est important pour moi de passer du temps en famille au Lac-Saint-Jean aussi. Je veux qu'on se montre plus solidaires les uns envers les autres. »

— La ministre Andrée Laforest

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Cet été, pensez sécurité.

Découvrez nos offres estivales en priorisant votre sécurité, grâce à la livraison à domicile facilitée.

L'équipe est prête à vous recevoir avec toutes les précautions!

L'ÉVÉNEMENT

UN ÉTÉ EN TOUTE SÉCURITÉ



VOLVO SHERBROOKE

3625 rue du Blanc-Coteau, Sherbrooke, Qc, J1L 0B4 Tél. : 819 563-8303 www.volvosherbrooke.com

De mal en pis

DENIS DUFRESNE

ÉDITORIAL

denis.dufresne@latribune.qc.ca



Sept ans après le déraillement d'un convoi pétrolier à Lac-Mégantic, qui avait fait 47 morts, Transports Canada donne la plupart du temps l'impression de travailler d'abord pour les transporteurs de pétrole et de matières dangereuses plutôt que pour la sécurité des citoyens.

Car malgré l'immense traumatisme vécu par la communauté méganticoise, les multiples

interventions et dénonciations de la Coalition des citoyens et organismes pour la sécurité ferroviaire au sujet du mauvais état des rails, à l'époque sous la responsabilité de la Montreal Maine & Atlantic (MMA), puis de la Central Maine & Quebec Railway (CMQR), avant de passer aux mains du Canadien Pacifique en novembre dernier, le réseau ferroviaire apparaît toujours boiteux.

En septembre dernier, la Coalition avait même adressé une mise en demeure à Transports Canada, à la suite du déraillement partiel d'un convoi à un passage à niveau de Nantes, pour faire cesser le transport de matières dangereuses sur le réseau tant que toutes les réparations ne seraient pas effectuées.

Malgré les propos rassurants du ministre des Transports, Marc Garneau, à l'effet que les rails avaient été remis en état par la CMQR et que tout était conforme aux exigences du gouvernement, un autre convoi déraillait deux mois plus tard à Bolton-Ouest.

Cela ne s'invente pas!

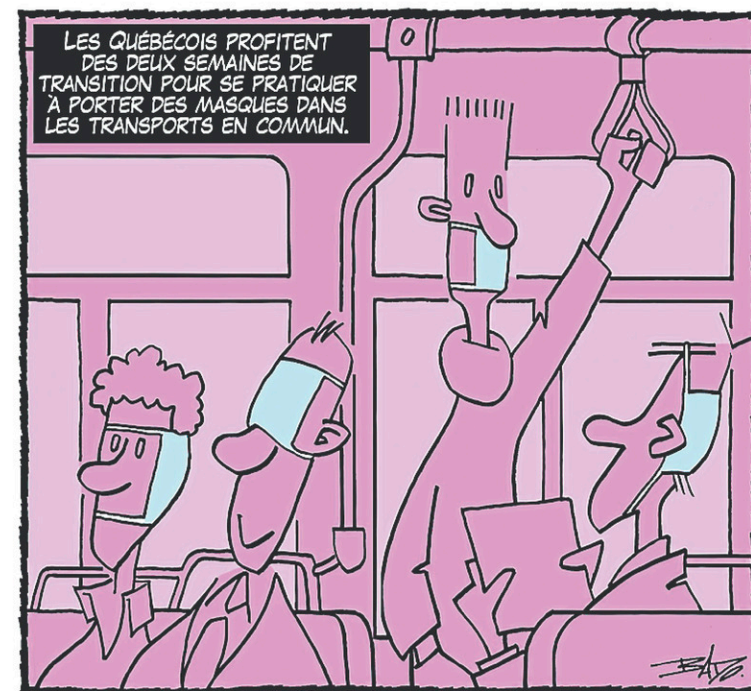
Et même si les propres rapports d'inspection de Transports Canada démontrent que le nombre de rails défectueux sur la voie ferrée entre Farnham et Lac-Mégantic a augmenté entre 2015 et 2018 (de 115 à 253) et que l'état de plusieurs traverses se dégrade, très peu de choses changent, selon la Coalition.

Tout cela alors que les convois ferroviaires au pays sont de plus en plus longs et lourds.

L'attitude du ministre Garneau lorsqu'il est question de sécurité ferroviaire apparaît largement en deçà des attentes que l'on peut avoir d'un gouvernement censé réglementer l'industrie du transport ferroviaire pour protéger la population.

Comment comprendre que malgré les très nombreuses lacunes observées par la Coalition, témoignages, photos et vidéos à l'appui, ce ministre n'ait jamais mis le poing sur la table et exigé des transporteurs ferroviaires qu'ils assument leurs responsabilités?

Ottawa a certes resserré certaines



règles de sécurité, ordonné le retrait des wagons-citernes DOT-111, en cause dans la tragédie de Lac-Mégantic, embauché davantage d'inspecteurs et réduit la vitesse des convois sur certains réseaux ferroviaires problématiques.

Mais pourquoi y a-t-il encore autant de convois qui déraillent et de trains qui partent à la dérive? Et pourquoi tant de manquements de la part de Transports Canada dans la surveillance des compagnies ferroviaires, une situation dénoncée par le Vérificateur général du Canada, Michael Ferguson, dès 2014?

Dans un reportage percutant de Radio-Canada Estrie, diffusé il y a quelques jours, la journaliste Mélissa Fauteux a rencontré d'ex-employés de la MMA et de la CMQR qui affirment avoir avisé à deux reprises leur employeur d'anomalies à la traverse de Nantes, où a eu lieu le déraillement partiel d'août 2019.

À la même époque, Transports

Canada avait aussi observé la dégradation de plusieurs passages à niveau et demandé à la CMQR de corriger la situation.

La journaliste Fauteux a tenté de poser des questions au nouveau propriétaire du réseau, le Canadien Pacifique, qui a décliné sa demande, se contentant de dire par courriel que la compagnie prévoit investir 90 millions \$ d'ici trois ans sur les 870 kilomètres de ce tronçon au Canada et aux États-Unis.

Pour l'heure l'impression demeure que Transports Canada fait le strict minimum pour ne pas embêter les compagnies de chemin de fer au lieu de prendre réellement à cœur sa mission de protéger les citoyens.

Faut-il s'étonner, alors, que la Coalition puisse annoncer dès lundi son intention d'entamer de nouvelles procédures contre les autorités responsables en raison du laxisme persistant qu'elle dit observer depuis 2013?

leQuotidien leProgrès

La Coopérative de solidarité Le Quotidien - Le Progrès publie un média solidement implanté dans la collectivité. Il diffuse quotidiennement une information de proximité sur les grands enjeux de la communauté. Ses contenus multiplateformes contribuent à la vitalité et au développement de la région du Saguenay-Lac-St-Jean.

Vous jouerez un rôle de premier plan pour accompagner nos équipes dans l'évolution du modèle d'affaires du plus important média dans la région, membre de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i).

Nous sommes actuellement à la recherche de candidats pour agir à titre de

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Sous la supervision du conseil d'administration et animé par votre passion de l'information, vous aurez le mandat d'élaborer et de mettre en œuvre la planification stratégique et budgétaire de notre média.

Appuyé par une équipe de coopérants dédiés à la mission de leur quotidien, vous ferez preuve d'un leadership mobilisateur afin de les accompagner dans l'évolution de leur rôle et de l'organisation. Sensible à l'efficacité opérationnelle, vous agirez avec agilité et doigté dans vos communications et rétroactions.

L'information de proximité de qualité étant au cœur de vos priorités, vous vous assurerez que les contenus diffusés respectent les règles d'éthique les plus rigoureuses.

En tant qu'acteur de la vie communautaire de la région du Saguenay-Lac-St-Jean, vous développerez et cultiverez des relations d'affaires auprès des partenaires du milieu. Vous serez par ailleurs l'interlocuteur principal de votre coopérative au sein du groupe de direction de la Coopérative nationale de l'information indépendante. Pour exceller dans cette fonction, vous possédez le profil suivant :

- Formation universitaire de niveau de maîtrise dans un domaine connexe au poste ou combinaison scolarité-expérience pertinente.
- Dix années d'expérience en gestion.
- Connaissance du secteur des communications et de l'information, compréhension des enjeux et maîtrise des défis du virage numérique.
- Capacité à entretenir des liens avec la communauté (partenaires d'affaires, entreprises, municipalités, organismes variés, etc..).
- Excellente maîtrise de la langue française à l'oral et à l'écrit.
- Bonne connaissance de la langue anglaise à l'oral et à l'écrit.

Notre entreprise offre une rémunération stimulante et concurrentielle. Votre lieu de travail sera situé dans la ville de Saguenay (Chicoutimi)

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 17 juillet 2020, 16 h à ltardif@cn2i.ca

L'emploi du masculin vise essentiellement à alléger le texte.
Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi.

LE CLUB DE MOTONEIGE HARFANG DE L'ESTRIE tient à remercier

tous les propriétaires de terrains
qui lui ont accordé des droits de passage
pour la saison 2019-2020,
ainsi qu'à tous nos commanditaires.

Merci de votre implication!

Daniel Beaudette
Président



concours

**Cet été, on s'évade,
on prend le large!**

Une initiative : **laTribune**



Association hôtelière
de la région de Québec

62 PRIX
À GAGNER POUR UNE
VALEUR TOTALE DE **25 000\$**

La région de la Capitale-Nationale vous courtise!

Vous avez envie de sortir de chez-vous? Que diriez-vous d'une petite escapade dans la grande région de Québec?

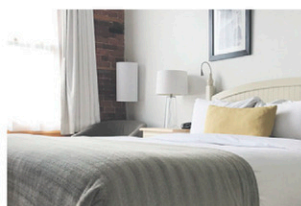
Du 6 au 10 juillet, notez la question du jour dans votre application *La Tribune* et obtenez la réponse en visitant le **onvisitequebec.com**.

Une fois que vous aurez obtenu les cinq réponses, inscrivez-vous, le vendredi 10 juillet, et courrez la chance de remporter l'un des 10 séjours d'hébergement offerts par des établissements de la région de la Capitale-Nationale, en collaboration avec l'Association hôtelière de la région de Québec.

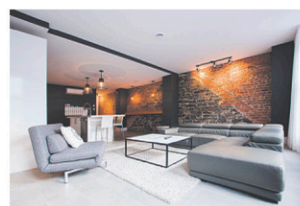
Au total, pour les six Coopératives d'information, ce sont plus de 62 prix qui seront remis aux participants pour Valeur de 25 000 \$!



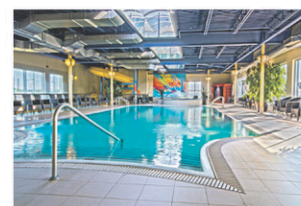
À GAGNER



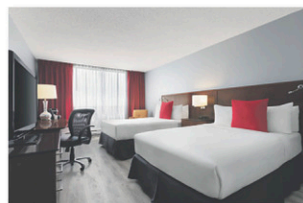
Une nuit à l'**Auberge St-Pierre** dans une suite, incluant le petit-déjeuner pour deux personnes, le stationnement et un accès pour deux au Strom Spa. Valeur de 429\$.



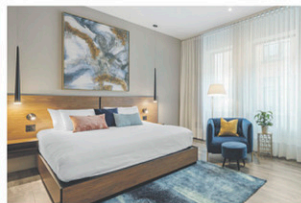
Séjour de deux nuits aux **Lofts St-Joseph** dans un appartement de deux chambres tout équipé. Valeur de 300\$.



Une nuit à l'**Hôtel Must** dans une chambre à deux lits, Valeur de 199\$.



Séjour de trois nuits dans une suite du **Travelodge Québec**, incluant le petit-déjeuner pour deux personnes et stationnement. Valeur de 650\$.



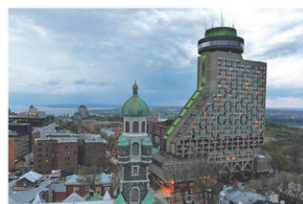
Une nuit à l'**Hôtel Royal William** dans une suite junior avec chambre et salon, incluant le petit-déjeuner pour deux personnes et le stationnement. Valeur de 399\$.



Une nuit à l'**hôtel Entourage-sur-le-Lac** dans une chambre avec lit King et vue sur le lac, incluant le petit-déjeuner pour deux personnes ainsi que les activités et équipements sportifs. Valeur de 275\$.



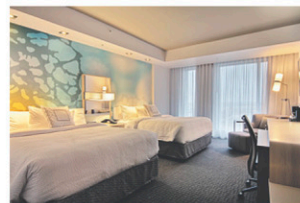
Une nuit à l'**Hôtel Super 8** dans une chambre standard avec deux lits Queen, incluant le petit-déjeuner pour quatre personnes. Valeur de 150\$.



Séjour de deux nuits à l'**Hôtel Le Concorde** dans une chambre catégorie Prestige avec un lit King ou deux lits Queen, incluant le stationnement. Valeur de 415\$.



Séjour de deux nuits à l'**hôtel Four Points by Sheraton de Lévis** dans une suite junior avec un lit King, incluant le stationnement intérieur. Valeur de 350\$.



Une nuit à l'**Hôtel Courtyard Québec** dans une chambre standard à une ou deux lits, incluant connexion wi-fi, stationnement ainsi que la piscine et le gym si permis par le gouvernement. Valeur de 200\$.



N'oubliez pas, les questions du concours se retrouvent à l'intérieur de votre appli *La Tribune*. Inscription au concours le 10 juillet. Détails dans votre application du jour!

À télécharger sur **lincontournapp.com**

«La Coopérative nationale de l'information indépendante (Cn2i), qui regroupe 6 coopératives d'information, est fière d'appuyer l'Association hôtelière de la région de Québec. Dans le contexte actuel, offrir son support à une industrie et ses milliers d'employés d'ici, était un incontournable. La Coopérative invite d'ailleurs tous les Québécois à encourager l'achat local en effectuant directement leurs réservations auprès des hôteliers de chez nous!»

12 846 \$ d'amendes pour le 120 King Ouest

JONATHAN CUSTEAU

jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'état du bâtiment situé au 120, rue King Ouest coûtera cher à son propriétaire, Sotirios Papadimitriou, qui cumule les constats d'infraction de la Ville de Sherbrooke pour des travaux qui n'ont pas été effectués. À ce jour, les constats s'élèvent à au moins 12 846 \$, en incluant les frais.

La cour municipale a rendu quatre jugements, en l'absence du propriétaire, le 10 juin dernier. Ils sont tous liés aux travaux incomplets inscrits à un même certificat d'autorisation et totalisent 10 240 \$. Ils s'ajoutent à un autre jugement, dans le même dossier, qui imposait une contravention et des frais de 2606 \$ en janvier.

Selon les jugements obtenus par *La Tribune*, le propriétaire avait déjà reçu deux contraventions pour les mêmes motifs en 2018. Il s'était alors acquitté de frais atteignant 1130 \$. Selon le Service des communications de la Ville de Sherbrooke, c'est la municipalité qui a exigé la réalisation de travaux, après quoi le propriétaire a obtenu son certificat d'autorisation.

La Ville lui demande notamment de remplacer le revêtement extérieur dans la partie avant de son bâtiment. Elle souhaite aussi qu'il remplace le revêtement de toiture



La Ville de Sherbrooke souhaite que le propriétaire de cet immeuble réalise des travaux de réfection et lui impose des constats d'infraction pour le forcer à réagir. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

sur la partie avant de l'édifice.

Parmi les autres exigences, notons de repeindre les garde-corps au

deuxième et au troisième étage et de repeindre le contour de certaines fenêtres.

Enfin, la Ville demande de repeindre la section en brique de la façade latérale droite et le toit

mansardé, en plus d'exiger que les joints de certaines briques soient réparés à plusieurs endroits.

L'édifice en question est évalué à 561 000 \$ selon le plus récent rôle d'évaluation de la Ville de Sherbrooke.

SAISIE ENVISAGÉE

Selon le Service des communications, si les constats demeurent impayés, la Ville pourrait déposer une demande pour devenir propriétaire de l'immeuble, de manière à se rembourser.

M. Papadimitriou est également propriétaire du restaurant Mykonos, à Victoriaville, un établissement pris en exemple par la Ville en novembre pour justifier l'adoption d'un règlement qui force les propriétaires de bâtiments à terminer des travaux inachevés. Dans *La Nouvelle Union*, le directeur général François Pépin déclarait que la Ville avait exigé de retirer la brique de la façade du restaurant pour des raisons de sécurité.

M. Papadimitriou s'est conformé à cette demande, mais n'a toujours pas installé de nouveau revêtement. Aux communications de la Ville de Victoriaville, on rapporte que des négociations sont en cours pour la réalisation de ces travaux. Victoriaville n'a pas délivré de constat d'infraction.

Enfin, l'homme d'affaires est aussi le propriétaire du 2, rue Wellington Nord, à Sherbrooke, où le Presse Boutique Café a fermé ses portes en 2006. Le bâtiment est inoccupé depuis, malgré la pose d'affiches annonçant l'ouverture d'un café « bientôt ». En mars 2019, des travaux avaient été amorcés à l'intérieur du futur café et le nom du Café aux grains a été apposé dans les fenêtres. Plusieurs employés avaient été embauchés l'été dernier, mais le café n'a toujours pas ouvert ses portes.

COVID-19

La 2^e vague inquiète Arruda

La Presse canadienne

LONGUEUIL — Alors que les décès et les nombres de cas confirmés de COVID-19 demeurent plutôt bas depuis quelques semaines, les autorités de santé publique se préparent déjà pour une éventuelle deuxième vague de contamination.

En point de presse à Longueuil, vendredi, le directeur de la santé publique, Horacio Arruda, a indiqué que le Québec vit actuellement « une période charnière » dans la lutte contre le virus.

Le virus est encore présent même s'il ne s'exprime pas, et nous

devons donc être extrêmement vigilants, a prévenu le Dr Arruda.

Il a dit avoir constaté un certain relâchement de la population en ce qui a trait aux mesures sanitaires telles que la distanciation sociale, l'hygiène des mains et le port du couvre-visage.

Il estime qu'il est important de continuer de respecter ces mesures, même si le virus circule moins, afin qu'elles deviennent une norme sociale.

« Nous avons la responsabilité de nous préparer (à une deuxième vague) », a-t-il ajouté, notant que son équipe travaillait activement pour ce faire depuis quelques semaines.

Les autorités sanitaires

connaissent maintenant mieux les caractéristiques épidémiologiques du virus, notamment le fait que des porteurs asymptomatiques peuvent le transmettre tandis que les enfants atteints sont de faibles transmetteurs et ont généralement peu de symptômes.

Les leçons apprises pendant la première vague de COVID-19, qui n'est pas encore terminée, seront utiles lorsque viendra le temps d'affronter la deuxième vague, estime M. Arruda.

TOUJOURS STABLE EN ESTRIE

En Estrie, la situation demeure stable, selon le rapport publié vendredi par la Santé publique de l'Estrie. Dans la dernière semaine,

quatre nouveaux cas ont été déclarés (mercredi), mais autant de personnes se sont rétablies. Ainsi dix personnes sont toujours considérées infectées en Estrie, soit le même nombre que vendredi dernier.

Aucun cas n'a nécessité une hospitalisation au cours de la dernière semaine. Un total de 959 personnes ont été testées positives pour la Covid-19 depuis le début de la pandémie, 26 personnes en sont décédées et 923 se sont rétablies.

Depuis le début de la pandémie, le nombre cumulatif de personnes testées est de 25 875 ce qui donne un pourcentage de cas confirmés de 3,1 %. **AVEC MÉLANIE NOËL, LA TRIBUNE**



Le directeur de la santé publique, Horacio Arruda. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, ARCHIVES, PAUL CHIASSON

Le port du masque sera obligatoire dans tous les transports collectifs à partir du 13 juillet.



autobus
métro
train
traversier
taxi
covoiturage

On lâche pas.
On continue de se protéger.

[Québec.ca/masque](https://quebec.ca/masque)

 1 877 644-4545

affaires

IMMOBILIER

Les villes du Québec reprennent vie

ALAIN GOUPIL
LA TRIBUNE

SHERBROOKE – Après des mois de mars et avril plutôt difficiles, le marché immobilier reprend de la vigueur à Sherbrooke, Québec, Saguenay, Gatineau et Trois-Rivières.

La hausse est particulièrement spectaculaire à Saguenay et Québec où les ventes de propriétés ont bondi de près de 600 % et 300 % respectivement, selon une étude publiée par Desjardins et l'Association canadienne de l'immeuble. Les données compilées montrent que Saguenay et Québec ont même surpassé le marché de Montréal en mai.

Dans les autres grandes villes du Québec, la hausse des ventes de propriétés avoisine les 100 %,

tant à Sherbrooke, Gatineau qu'à Trois-Rivières.

« Les chiffres de mai sont encourageants, mais ils reflètent à la fois la demande des acheteurs qui ont reporté leur démarche pendant le confinement et ceux qui ont mis leur projet en branle par la suite. Les ventes continueront à se redresser pendant la période estivale, mais les augmentations seront moins spectaculaires qu'en avril », indique Hélène Bégin, économiste principale chez Desjardins et auteure de l'étude.

Selon M^{me} Bégin, le niveau d'activité qui existait avant la COVID-19 ne sera pas atteint d'ici la fin de l'an prochain au Québec et en Ontario. Les difficultés du marché du travail qui tarderont à s'estomper complètement, la confiance chancelante des ménages et les difficultés financières de certains d'entre eux empêcheront un retour à la normale.



Tant à Sherbrooke qu'à Gatineau et Trois-Rivières, la hausse des ventes de propriétés avoisine les 100 % depuis la fin du confinement. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

« Le taux de chômage, qui redescendra peu à peu, devrait avoisiner les 8 % au Québec et en Ontario

d'ici la fin de 2020, alors qu'il se situait autour de 5 % en début d'année. Inévitablement, cela limitera

le nombre d'acheteurs. »

Et les prix?

Même si la pandémie a eu pour effet de faire chuter l'offre et la demande au cours du printemps, cette « mise sur pause » du marché ne devrait pas avoir d'impact majeur sur le prix des propriétés,

« Le marché résidentiel était extrêmement serré avant la pandémie puisque l'offre de propriétés à vendre s'avérait insuffisante pour combler la demande, rappelle M^{me} Bégin. Même si les ventes commencent à se redresser depuis le mois de mai, le bassin de maisons et de condos disponibles a aussi augmenté depuis le début du déconfinement. Le ratio ventes/nouvelles inscriptions s'approche ainsi de l'état d'équilibre. Pour l'instant, la situation de pénurie est encore présente au Québec, ce qui permet aux prix moyens de se maintenir. »



SHERBROOKE ET MAGOG

SAMEDI, NE MANQUEZ PAS NOS MEILLEURES OFFRES À CE JOUR!

Sur TOUS nos
MAZDA
2019-2020
profitez de

0%

à l'achat



NOUVEAU!

Mazda CX-5 2019
à l'achat:

0% pendant
60
mois

Mazda CX-3 2019
à l'achat:

0% pendant
60
mois

Mazda 3 2019
à l'achat:

0% pendant
72
mois

Mazda CX-30 2020
à l'achat:

0% pendant
48
mois

Mazda CX-9 2019
à l'achat:

0% pendant
60
mois

Mazda CX-5 GX 2020
à la location 48 mois:

85\$/sem
1 820\$ de comptant

Prix: 23 150\$

TRACTION INTÉGRALE INCLUSE

Mazda CX-3 GX 2020
à la location 60 mois:

59\$/sem
1 890\$ de comptant

Prix: 23 150\$

Mazda 3 GX 2020
à la location 60 mois:

59\$/sem
2245\$ de comptant

Prix: 22 150\$

Mazda CX-30 GX 2020
à la location 60 mois:

75\$/sem
1 890\$ de comptant

Prix: 28 000\$

TRACTION INTÉGRALE INCLUSE

Mazda CX-9 GS 2020
à la location 60 mois:

105\$/sem
1 590\$ de comptant

Prix: 41 950\$

TRACTION INTÉGRALE INCLUSE

DES OPTIONS DE CRÉDIT DIFFÉRÉ DE 4 MOIS AUSSI DISPONIBLE!

MAZDA DE SHERBROOKE.COM
5119, boulevard Bourque
1-888-774-7171

MAZDA DE MAGOG.COM
2940, rue Sherbrooke
1-888-774-7171

CX-5 GX 2020 / CX-3 GX 2020 / Mazda 3 GX 2020 / CX-30 GX 2020 / CX-9 GS 2020 = location 48 / 60 / 60 / 60 / 60 mois à 85\$ / 59\$ / 59\$ / 75\$ / 105\$ par semaine avec 1 820\$ / 1 890\$ / 2245\$ / 1 890\$ / 1 590\$, limite de 20 000km/an, 0.12\$ du km excédentaire. Taxes en sus. Offres sujettes à changement sans préavis. Financement de 0% à l'achat disponible sur tous les modèles Mazda 2019/2020, la durée du terme varie selon le modèle. CX-5 2019 / CX-3 2019 / Mazda 3 2019 / CX-30 GX 2020 / CX-9 2019 = 0% / 0% / 0% / 0% / 0% à l'achat disponible jusqu'à 60 / 60 / 72 / 48 / 60 mois. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Frais de transport et préparation inclus. Sujet à approbation du crédit. Taxes en sus. Offres sujettes à changement sans préavis. Tous les détails sur place. Options de crédit différé offert au financement à l'achat sur modèles sélectionnés.



LES RÉSIDENCES DU
CARREFOUR

2775 et 2835, rue du Manoir, Sherbrooke
lesresidencesducarrefour.ca
819 564-4408



*Une tranquillité d'esprit,
un confort de vivre!*

FADOQ 2 Roses d'Or

- 2 pas du Carrefour
- Salle à manger
- Chapelle
- Activités

- Salon de beauté
- Piscine intérieure
- Édifice sécuritaire et beaucoup plus

Éligible
au crédit d'impôt
au maintien à
domicile

22 000 \$ de plus pour les PME de Memphrémagog

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

MAGOG — Une somme supplémentaire de 522 261 \$ du programme Aide d'urgence aux petites et moyennes entreprises dans le cadre des Fonds locaux d'investissement (FLI) est ajoutée dans la MRC Memphrémagog.

L'argent accordé par le gouvernement du Québec vise à permettre à un plus grand nombre d'entreprises de traverser la crise actuelle.

La MRC Memphrémagog est venue en aide à 33 entreprises sur son territoire grâce à la première phase de 1 108 000 \$ du programme Aide d'urgence aux petites et moyennes entreprises annoncée par le gouvernement le 3 avril.

En tout, 100 millions de dollars additionnels avaient été annoncés pour répondre à la forte demande des entreprises de partout au Québec.

« Notre gouvernement a entendu le message et ajuste son aide en conséquence. Les entrepreneurs de la MRC Memphrémagog, donc de la circonscription d'Orford, peuvent être assurés que nous continuerons de suivre la situation de très près. Le grand dynamisme de nos entreprises et l'engagement de tous les acteurs économiques feront de cette relance un succès », mentionne Gilles Bélanger, député d'Orford et adjoint parlementaire du ministre de l'Économie et de l'Innovation.

Le gouvernement du Québec a annoncé, le 3 avril, une prolongation des FLI de deux ans, soit jusqu'au 31 décembre 2022. Cette prolongation permettra aux MRC de mieux répondre aux besoins actuels des entreprises québécoises.

Le gouvernement du Québec a également annoncé alors des mesures d'assouplissement des conditions de remboursement des prêts consentis dans le cadre des FLI, afin d'offrir un répit

additionnel de trois mois.

Ces nouvelles mesures s'ajoutent à celles annoncées le 19 mars et portent à six mois la période de répit pour les entreprises, lit-on dans un communiqué de presse.

« Nous l'avons dit dès le début de la pandémie : notre priorité en ce qui concerne l'économie du Québec est de soutenir adéquatement les entreprises de toutes les régions. Et c'est exactement ce que nous continuons à faire aujourd'hui », souligne Pierre Fitzgibbon, ministre de l'Économie et de l'Innovation.

« Nous sommes conscients que les besoins des entrepreneurs changent avec la reprise de l'économie, et c'est pour cette raison que nous nous ajustons au fur et à mesure en fonction de l'évolution de la situation. Je suis persuadé que l'ajout de 100 millions de dollars dans les FLI donnera un coup de pouce supplémentaire aux MRC pour qu'elles puissent aider davantage les entreprises sur leur territoire. »

INFINITI SHERBROOKE



QX60 PURE 2020 Traction Intégrale

4999\$
/mois

0%

D'intérêts

Location 51 mois | 997\$ d'acompte

QX50 PURE à Traction Intégrale 2020



Location à
499\$
/mois

Pendant
51 mois

997\$ d'acompte
Taux de 2,50%

INFINITI SHERBROOKE 1-888-774-7171

OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI

Certaines restrictions s'appliquent, détails sur place. Le prix de vente est disponible à l'achat à taux d'intérêt régulier offert par l'intermédiaire du concessionnaire seulement. Taxes en sus. Sujet à approbation de crédit. Modèle illustré à titre indicatif. Ne peut être jumelé à aucune autre promo en vigueur. Offre à la location = limite de 16 000km par année, 0,15\$ du km excédentaire. Tous les détails sur place. Quantités limitées. Offres sujettes à changement sans préavis. Frais de couleur de 1000\$ en sus.

LES DÉCISIONS DIFFICILES SONT
RAREMENT AUSSI EXCITANTES.

LES GENESIS G70 3.3T SPORT
ET PRESTIGE À TRACTION INTÉGRALE

VOITURE NORD-AMÉRICAINE DE L'ANNÉE 2019™



Genesis G70 3.3T Sport à
traction intégrale. Prix tout inclus.

58 150 \$*

LOCATION À 1,9 %
60 MOIS[†]

VERSEMENT MENSUEL
568 \$
COMPTANT INITIAL : 4 460 \$

Genesis G70 3.3T Prestige à
traction intégrale. Prix tout inclus.

56 150 \$*

LOCATION À 1,9 %
60 MOIS[†]

VERSEMENT MENSUEL
548 \$
COMPTANT INITIAL : 4 335 \$

Chez Genesis, nous ne cessons de repousser les limites du possible. C'est pourquoi notre G70 3.3T à traction intégrale maintes fois primées est maintenant livrable en deux versions. La version Prestige possède des jantes distinctives à 10 rayons, un choix de cinq couleurs intérieures et des sièges en cuir piqué Nappa avec piqûres contrastantes, tandis que la performante version Sport est dotée de plus de la suspension à contrôle adaptatif Genesis, d'un différentiel à glissement limité et de pneus d'été haute performance Michelin^{MD} Pilot Sport 4. Comme les deux versions sont dotées du même moteur V6 à deux turbos de 365 ch, il ne vous reste qu'à choisir la version. Réservez un essai routier dès aujourd'hui et laissez-nous vous présenter la G70 chez vous.

ESSAI ROUTIER | ACHAT | ENTRETIEN | **NOUS VENONS À VOUS**

GENESESTRIE.CA 1-866-249-9716



GENESIS

GENESIS ESTRIE
par
Groupe Beaucage

OUVERT TOUS LES SAMEDIS

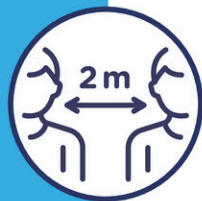
MC/MD Les noms, les logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Genesis sont des marques de commerce appartenant à (ou accordées sous licence par) Genesis Motors Canada, une division de Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques de commerce sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. *Prix de vente de 58 150 \$/56 150 \$ disponible pour les modèles neufs G70 3.3T Sport à traction intégrale/3.3T Prestige à traction intégrale 2020 de Genesis. Le prix comprend les frais, les prélèvements et toutes les charges applicables (taxes en sus). Frais d'enregistrement, assurances, RDPRM et droits d'immatriculation en sus. †Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Genesis pour une Genesis G70 3.3T Sport 2020 à traction intégrale/3.3T Prestige à traction intégrale à un taux d'intérêt annuel de 1,9 %. 568 \$/548 \$ par mois pour 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 4 460 \$/4 335 \$ et premier versement exigés. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule nécessaire. Obligation totale de location de 38 540 \$/37 215 \$. L'offre de location comprend les frais de taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et toutes les taxes applicables en sus. Aucun dépôt de sécurité (0 \$) sur tous les modèles. Kilométrage annuel de 16 000 km, 15 ¢ par km additionnel. Le prix comprend les frais, les prélèvements et toutes les charges applicables (taxes en sus). Frais d'enregistrement, assurances, RDPRM et droits d'immatriculation en sus. **Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Les stocks sont limités. Visitez www.genesis.ca ou communiquez avec votre distributeur Genesis pour tous les détails.

On profite de l'été en continuant de se protéger!

La saison estivale vient tout juste de commencer, et comme plusieurs vacanciers vous êtes à la recherche d'activités. Pour connaître ce qui est permis, consultez le site Quebec.ca/relande

Le succès du déconfinement repose sur l'engagement de tous à appliquer rigoureusement et en tout temps les consignes sanitaires.

Si vous présentez des symptômes s'apparentant à ceux de la COVID-19, **restez à la maison**, appelez au **1 877 644-4545** et prenez soin de vous.



Découvrir ou redécouvrir le Québec

Pour vous assurer d'explorer le Québec en toute sécurité, planifiez vos déplacements ainsi que votre séjour et informez-vous à l'avance des mesures sanitaires adoptées par les endroits que vous prévoyez visiter.

Consultez le site BonjourQuebec.com pour connaître les attraits à découvrir dans les différentes régions. Pour une escapade avec nuitées, profitez de 25 % de rabais sur le prix de vente de forfaits grâce à Explore Québec sur la route.

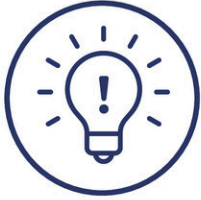
Il ne vous reste plus qu'à choisir votre destination et à partir à la découverte de véritables coins de paradis à proximité de chez vous.

Trouver un hébergement

Il est possible de louer des hébergements touristiques comme les chalets, les unités de prêt-à-camper, les yourtes ou les camps rustiques. Si vous préférez dormir dans un établissement hôtelier, vous pouvez le faire partout au Québec. Et pour ceux qui souhaitent séjourner en nature, vous pouvez louer certains emplacements de camping ou vous rendre dans une pourvoirie.

En tout temps, il est important que vous respectiez toutes les consignes sanitaires, dont celles liées aux rassemblements et à la distanciation physique.





Quoi faire au Québec durant l'été

Profiter des bienfaits de la nature

Si vous souhaitez décrocher au grand air, il est possible de partir à l'aventure en randonnée, en canot ou même à vélo. Et si vous aimez taquiner le poisson, vous pouvez en profiter pour aller pêcher une journée. Certains sentiers et certains lacs sont accessibles dans les parcs de la Sépaq et ailleurs au Québec. Pour plus de détails sur les activités offertes et les consignes sanitaires à respecter, consultez sepaq.com/covid-19

S'amuser en famille

Vous êtes à la recherche d'activités familiales amusantes? Vous pouvez dès maintenant rencontrer de fabuleux animaux lors d'une visite au zoo ou côtoyer la flore au cours d'une promenade dans les magnifiques jardins du Québec. Que vous souhaitiez découvrir les attractions les plus populaires du Québec ou les petits trésors cachés de votre région, profitez d'économies de 20 %, 30 % ou 40 % grâce au Passeport Attraités. Consultez le site Quebecvacances.com pour vous le procurer.

Et si vous souhaitez partir en excursion d'observation à bord d'un bateau pneumatique ou en croisière pour une journée, il est possible de le faire depuis le 1^{er} juillet 2020.

Admirer la culture

Vous êtes amateur d'art et de culture? Rendez-vous dans un musée pour découvrir les expositions qui y sont présentées. Pour trouver un musée et connaître ses heures d'ouverture, informez-vous sur le site musees.qc.ca/fr/musees

Jouer dans l'eau

Vous cherchez un endroit pour vous prélasser au soleil et vous rafraîchir dans l'eau? Vous pouvez désormais le faire sur les plages du Québec. Sable fin, chaises longues et parasols colorés, un véritable paradis pour les beaux jours d'été.

Si vous préférez explorer les lacs et les rivières, il est permis de le faire en planche à pagaie, en kayak ou à la voile. Et rappelez-vous que les personnes qui pratiquent ces activités doivent demeurer prudentes et respecter les mesures de sécurité afin d'éviter les risques de noyade.

Bouger à l'extérieur comme à l'intérieur

Vous aimez bouger et être actif? Vous pouvez reprendre vos activités sportives, qu'elles soient individuelles ou collectives et qu'elles se pratiquent à l'intérieur comme à l'extérieur. Il ne vous reste plus qu'à chausser vos espadrilles et à bouger.



Savouer les produits d'ici

Si vous souhaitez découvrir des produits d'ici, vous pouvez dès maintenant visiter les artisans transformateurs et les fermes agrotouristiques près de chez vous.

Vous pouvez également vous régaler dans un restaurant et en profiter pour manger sur une terrasse. Les restaurants qui ont ouvert leurs portes se sont adaptés afin de favoriser le maintien d'une distance physique de 2 mètres entre les clients, à moins qu'il ne s'agisse d'occupants d'une même résidence ou qu'une barrière physique permettant de limiter la contagion ne les sépare.



Passer du temps en famille et entre amis

Vous pouvez désormais inviter des convives à la maison à condition de respecter **toutes les consignes sanitaires**. Il faut se limiter à 10 personnes et garder une distance minimale de 2 mètres entre les individus des différents ménages. De plus, il est demandé de se limiter à des personnes d'un maximum de 3 ménages.

On compte sur vous pour trouver des solutions afin de réduire les risques de transmission du virus, par exemple en indiquant les noms des personnes sur les verres, en servant des plats dans des bols distincts en fonction des maisonnées et en faisant preuve de créativité.



Bon été!

Soyez bienveillant et amusez-vous en toute sécurité.

Les informations fournies dans ce publiereportage tiennent compte de la situation en date du 25 juin 2020. Comme la situation évolue rapidement, des changements pourraient survenir.

Consultez le site Web [Québec.ca/relance](http://Quebec.ca/relance) pour connaître les renseignements les plus à jour.

[Québec.ca/coronavirus](http://Quebec.ca/coronavirus)

☎ 1 877 644-4545

Québec 

Alliance Magnésium donne le coup d'envoi des travaux

CLAUDE PLANTE

clau.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Cette fois, ça y est pour de bon. Alliance Magnésium a donné le coup d'envoi des travaux de son projet de production de magnésium léger à partir de résidus miniers et de produits recyclés, à Asbestos.

Cette future usine de 145 millions \$ se distinguera par sa technologie et ses procédés qui permettront de produire un magnésium plus responsable et de grande qualité, a-t-on annoncé en conférence virtuelle et en présence notamment du ministre de l'Économie et de l'Innovation, Pierre Fitzgibbon, du député de Richmond-Arthabaska, Alain Rayes, et du député de Richmond, André Bachand, ainsi que de plusieurs maires de la région.

Plusieurs représentants d'Alliance Magnésium ont participé

également à l'évènement, dont Michel Gagnon, CEO, et Joël Fournier, président et chef de la technologie. Ils ont procédé à la pelletée de terre annonçant la construction de l'usine de fabrication de lingots de magnésium à valeur ajoutée.

« La réussite que l'on souligne aujourd'hui, c'est une combinaison d'éléments : des partenaires d'envergure sur les scènes nationale et internationale, dont le Gouvernement du Québec, Marubeni, Alternative Capital Group et Fondation en font partie », lance Michel G. Gagnon.

« C'est aussi un conseil d'administration qui réunit expertise et complémentarité auquel s'ajoutent de nombreux collaborateurs et des employés dévoués. C'est grâce à cette équipe que l'on ramène au Québec, avec Alliance Magnésium, la production de ce métal à grande valeur ajoutée. »

Joël Fournier se félicite de voir « le grand intérêt mondial envers

notre plan d'affaires. Deux aspects ressortent particulièrement, soit tous les aspects ESG, en passant par notre matière première, l'économie circulaire, jusqu'à l'impact mondial global grâce à Alliance Magnésium, mais aussi le procédé, qui a été éprouvé et démontré dans les dernières années à l'usine pilote. »

« Un procédé qui assure la grande qualité de notre produit final, en plus que ces lingots de magnésium soient les plus responsables au monde. La demande pour le magnésium est en forte croissance, et la demande pour du métal vert est aussi très prisée, partout dans le monde. Alliance Magnésium répond directement à ces besoins. »

INVESTISSEMENT DE 45 MILLIONS \$

Rappelons que l'implantation de cette phase, soit l'usine de démonstration commerciale,

représente des investissements de 145 millions de dollars et permettra la création de plus de 100 emplois dans la région de l'Estrie. Une deuxième phase viendra s'ajouter avec des investissements plus élevés, a déclaré M. Fournier.

Près d'une centaine de travailleurs de chantier seront actifs tout au long de la construction. C'est d'abord le centre de coulée qui sera opérationnel dès le premier trimestre 2021 pour recycler du magnésium, a précisé M. Gagnon.

En mars dernier, *La Tribune* révélait que Québec y allait d'un élan de 26 millions dans l'entreprise Alliance Magnésium pour la construction de son usine de démonstration commerciale pour le magnésium. Ce montant complétait alors le financement du projet.

En plus du gouvernement (une participation de 13,4 M\$

en capital-actions et un prêt de 12,5 M\$), la société japonaise Marubeni (16,7 M\$), Fondation (10 M\$), Technologies du développement durable Canada (12 M\$) et Transition énergétique Québec (3 M\$) font également partie du montage financier. Un emprunt d'un montant de 50 M\$ a finalement été conclu avec une société financière américaine.

La construction continuera pour une autre année afin de finaliser les différents secteurs de l'usine. Alliance Magnésium compte déjà sur une quinzaine d'employés.

Cet automne, du personnel d'opération et d'entretien s'ajoutera à l'équipe en ce qui a trait aux besoins pour le secteur de la coulée. Ensuite, des postes seront affichés pour combler progressivement les besoins.

« DEMANDE CROISSANTE »

Le magnésium est un matériau très léger, essentiel à la stratégie d'électrification des transports et à la lutte aux changements climatiques, a-t-on indiqué.

Pour le ministre Pierre Fitzgibbon, c'est « en misant sur le génie et l'esprit d'innovation des Québécois que nous trouverons des solutions pour lutter contre les changements climatiques et que nous développerons une économie verte au Québec. »

« Le magnésium est en demande croissante à travers le monde, notamment dans les secteurs de l'automobile et de l'aérospatiale, car il contribue à l'allègement des véhicules. Il s'agit donc d'une ressource précieuse pour sa légèreté et sur laquelle nous pourrions miser dans le cadre de notre stratégie d'électrification des transports. »

Le ministre dit avoir hâte de recevoir les résultats de l'enquête du BAPE sur le projet qui a eu lieu au cours des derniers mois.

Marie-Claude Bibeau, députée de Compton-Stanstead et ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, a souligné par vidéo que la reprise post-COVID qui s'amorce passe par des projets comme celui d'Alliance Magnésium qui « contribue à la fois à la création d'emplois de qualité issus de l'économie du savoir, tout en réduisant notre empreinte environnementale pour atteindre les cibles ambitieuses qu'on s'est fixées. »

« Je suis fier qu'on produise dans les Cantons-de-l'Est l'un des magnésiums les plus verts au monde. »

Pour sa part, Hugues Grimard, a mentionné que l'entreprise Alliance Magnésium « a une valeur économique et collective inestimable pour notre région, après ce que nous avons traversé ces dernières années. C'est la concrétisation de nos efforts pour bâtir un avenir grâce aux résidus du passé. »



FÉDÉRATION DES
COOPÉRATIVES D'HABITATION
DE L'ESTRIE

CONSEILLER OU CONSEILLÈRE EN GESTION

Poste à temps plein

Le ou la candidat(e) accompagnera les coopératives en aide à la gestion à travers toutes les étapes de gestion. Il (elle) conseillera les coopératives afin de favoriser la prise en charge des administrateurs et des membres de leur projet coopératif.

Les principales fonctions sont :

- Accompagner les coopératives dans leur gestion quotidienne (volets associatif, immobilier et financier);
- Participer activement aux CA des coopératives en gestion (membres aînés et autres);
- Préparer et présenter les suivis budgétaires aux CA des coops en gestion
- Favoriser la livraison du service de rénovation au sein des coops membres;
- Préparer des budgets de rénovation et accompagner les coops dans leurs projets;
- Négocier, avec les coops, des ententes avec différents professionnels;
- Créer des partenariats avec des organismes en lien avec la gestion immobilière;
- Faire de la recherche de financement et des demandes de subventions.

Exigences :

- Formation en administration, sciences sociales ou autre domaine connexe à l'immobilier;
- Autonomie, sens aigu de l'organisation, habiletés interpersonnelles et aptitude pour le travail d'équipe;
- Connaissance et maîtrise des logiciels Word et Excel;
- Passion pour l'immobilier et expérience auprès des coopératives d'habitation est un atout important

Horaire variable de jour et de soir – total de 21-25 heures par semaine
Rémunération selon l'expérience et la grille salariale

Date d'embauche pour ce poste : août 2020

Veuillez faire parvenir une lettre d'intérêt ainsi que votre curriculum vitae à
Nathalie Ouellette au plus tard le 15 juillet à 16 h par courriel à l'adresse suivante :
nathalie.ouellette@reseaucoop.com

Nous communiquerons avec les personnes retenues uniquement

ENSEIGNANTS ET SUPPLÉANTS Formation professionnelle

Nous sommes à la recherche d'enseignants et de suppléants (dépendamment des compétences enseignées) pour les programmes d'études professionnelles suivants :

Boucherie;
Ébénisterie;
Électricité;
Électromécanique;
Électrotechnique;
Entretien général d'immeubles;
Forage;
Mécanique automobile;
Mécanique d'engins de chantier;
Mécanique de véhicule lourds;
Pâtisserie;
Usinage.

Pour postuler • jepostule.csr.qc.ca

Date limite • 24 juillet 2020

Le générique masculin est uniquement utilisé dans le but d'alléger le texte.



Centre de services
scolaire de la
Région-de-Sherbrooke
Québec

Papiers couchés Atlantic veut sa part du gâteau américain

ALAIN GOUPIL
agoupil@latribune.qc.ca

WINDSOR – Les crises offrent des occasions d'affaires qu'il faut savoir saisir, disent les experts financiers. C'est aussi ce que croit Papiers couchés Atlantic, de Windsor, en Estrie.

En pleine crise sanitaire mondiale, l'entreprise investit 2,5 millions de dollars dans l'agrandissement et l'amélioration de ses installations de Windsor.

Depuis quelques semaines déjà, des travaux sont en cours à l'extérieur de l'usine de 100 000 pieds carrés de la rue Principale Nord, dans laquelle sont fabriqués des produits d'emballage spécialisés pour l'industrie de l'alimentation, de la construction et ainsi que pour l'industrie pharmaceutique.

Les travaux d'agrandissement visent à augmenter la capacité d'entreposage de 12 000 pieds carrés. Ces travaux permettront de déplacer l'aire d'expédition-réception des marchandises, allégeant du même coup la circulation lourde devant l'usine.

« Il fallait absolument agrandir et rendre notre usine plus ergonomique. On a développé beaucoup de nouveaux produits, ce qui nous oblige à louer des espaces d'entrepôt ailleurs. Cet agrandissement va nous permettre d'augmenter notre capacité d'entreposage », explique Sylvain Jutras, vice-président aux opérations.

Pendant ce temps, à l'intérieur, des travaux d'aménagement tout aussi importants sont en cours afin d'y installer une rebobineuse à haute technologie, importée d'Italie au coût de 1 million de dollars. Cette acquisition permettra à Papiers couchés Atlantic de faire son entrée dans un nouveau créneau : celui d'offrir aux fabricants de cosmétiques de nouveaux produits d'emballages.

« On développe continuellement de nouveaux produits, notamment pour le marché américain, qui représente maintenant 55 % de notre chiffre d'affaires », précise Sylvain Jutras.

Papiers couchés Atlantic a reçu une aide financière de 100 000 \$ de Québec dans la réalisation de ce projet.

L'usine qu'occupe Papiers



Les travaux d'agrandissement et d'acquisition d'équipements en cours à l'usine de papiers couchés Atlantic de Windsor sont évalués à 2,5 M\$, indique Sylvain Jutras, vice-président aux opérations. — PHOTO LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN

couchés Atlantic à Windsor emploie une cinquantaine de personnes sur trois quarts de travail. Les investissements en cours devraient créer cinq à dix emplois d'ici la fin de l'année.

Construite durant la Grande Dépression des années 30, l'usine a été la propriété de Domtar pendant

plusieurs années avant que la papetière ne se lance dans la construction de son usine de pâte et papier située dans le Rang 12.

En 1976, l'entreprise Atlantic Packaging Products Ltd en a fait l'acquisition, avant de passer aux mains de l'Ontarienne Atlantic Coated Papers (ACP), au début des années 2000.

BRP investit 185 M\$ au Mexique

CLAUDE PLANTE
claud.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — BRP augmentera sa capacité de production de ses véhicules hors route (VHR) au Mexique et annonce la construction d'une nouvelle usine afin de répondre à la demande croissante.

Il s'agit d'un projet évalué à 185 millions de dollars canadiens et qui devrait créer plus de 1000 emplois permanents.

L'expansion des installations de production de BRP vise à venir satisfaire la demande croissante en matière de véhicules côte à côte (VCC) Can-Am enregistrée au cours des dernières années. Après un ralentissement temporaire dû à la COVID-19, les ventes au détail ont augmenté de plus de 35 % en mai par rapport à l'année précédente, mentionne-t-on dans un communiqué de presse.

Cette tendance s'est poursuivie en juin, ajoute le manufacturier dont le siège social est basé à Valcourt en Estrie.

« Malgré la pandémie, la demande pour nos produits est demeurée forte et a même dépassé les chiffres de l'année dernière pour la même période », affirme José Boisjoli, PDG.

« Notre innovation continue et notre croissance soutenue dans la catégorie des VCCs rend cette capacité supplémentaire nécessaire pour atteindre notre objectif de détenir 30 % des parts de marché. »

Cette nouvelle installation sera située à Juárez. Les dépenses totales en capital de BRP pour l'année financière 2021 devraient désormais se situer entre 275 millions de dollars canadiens et 300 millions de dollars canadiens, précise-t-on.

La planification et la construction du site devraient commencer au cours des prochains mois et l'usine devrait être opérationnelle dès l'automne 2021. Cette nouvelle usine, combinée aux deux installations de production de VHR à Juárez, créera des synergies et une efficacité opérationnelles positives, assure la compagnie.

À la fin mai, BRP disait miser sur les vacances à la maison en raison de la pandémie de COVID-19 pour voir un nombre grandissant de consommateurs intéressés par les véhicules récréatifs.

M. Boisjoli observait que les restrictions de voyage ainsi que les mesures de distanciation physique venaient stimuler la demande pour des produits comme les Ski-Doo, Sea-Doo et Can-Am, qui se vendent plusieurs milliers de dollars.

BOYCOTTAGE DE FACEBOOK

Le mouvement s'étend au Québec

JULIEN ARSENAULT
La Presse canadienne

MONTREAL — L'élan international de boycottage contre Facebook, à qui l'on reproche de propager le racisme, la violence et la désinformation, trouve un certain écho au Québec, où quelques entreprises ont suspendu leurs achats de publicités auprès du réseau social.

À l'instar de leurs grandes sœurs canadiennes, la Banque Nationale, le Mouvement Desjardins et la Banque Laurentienne n'effectueront pas de placement publicitaire sur Facebook et Instagram en juillet. Les deux banques ainsi que le groupe coopératif n'ont toutefois pas précisé, jeudi, l'ampleur des sommes en jeu. La Laurentienne s'est limitée à dire que les montants étaient « minimes ».

« Nous devons tous contribuer à mettre fin aux discours haineux ou discriminatoires, et c'est ce qui explique cette décision, a souligné le porte-parole de la Nationale, Claude Breton, dans un courriel.

Nous ne cherchons pas à couper des coûts marketing sur les plateformes web. »

Plusieurs autres grandes entreprises québécoises contactées par La Presse canadienne jeudi n'avaient pas indiqué si elles achetaient de la publicité auprès de Facebook et ses autres plateformes comme Instagram.

Ailleurs au Canada, les cinq plus grandes banques — Scotia, Royale, CIBC, Montréal et TD — ainsi que des marques comme Lululemon et MEC ont déjà fait savoir qu'elles cesseraient temporairement de faire de la publicité sur Facebook. À l'échelle mondiale, le mouvement a rejoint plus de 500 organisations et multinationales comme Coca-Cola, Adidas, Ford et Unilever, qui réclament un contrôle plus strict des contenus racistes et haineux.

Le mouvement #StopHateForProfit a été déployé le 17 juin par divers groupes, dont l'Association nationale américaine pour l'avancement des Noirs (NAACP) et la « Anti-Defamation League » qui lutte contre l'antisémitisme et les

discours haineux. Cette mobilisation s'inscrit en réaction à la prolifération de publications antisémites et anti-Noirs sur Facebook.

Mais après que plusieurs entreprises eurent retiré leurs publicités du réseau social, ce dernier a commencé à supprimer certaines publications de nature politique, jugées fausses ou trompeuses.

SOCIÉTÉS D'ÉTAT

Du côté des sociétés d'État commerciales, la Société des alcools du Québec (SAQ) a indiqué avoir retiré son placement publicitaire chez le réseau social depuis le début de la pandémie de COVID-19. Une réflexion est en cours quant à la participation de la SAQ au mouvement actuel, a-t-elle fait savoir.

Hydro-Québec a précisé, par courriel, vouloir se limiter, pendant les « prochaines semaines », à des publications qui touchent « la sécurité du public ou qui informent nos clients en situation de pannes ». Chez Loto-Québec, on devrait se limiter aux messages entourant le jeu responsable, a précisé son porte-parole, Patrice Lavoie.

« Cette vision est celle que nous avons tout au long de l'année, alors que Loto-Québec privilégie largement et systématiquement les achats auprès des médias québécois, a-t-il écrit dans une déclaration. Les sommes investies en publicité sur Facebook sont faibles en comparaison. »

En imitant les multinationales à l'origine du boycottage publicitaire visant Facebook, les entreprises établies en sol canadien veulent-elles simplement soigner leur image ou véritablement changer quelque chose? À ce moment-ci, il est difficile de juger des intentions, selon Joé Martineau, professeure adjointe au département de management à HEC Montréal et spécialisée notamment dans les questions d'éthique organisationnelle.

« C'est un mouvement qui fait bouler de neige, a-t-elle expliqué au cours d'un entretien téléphonique. Les compagnies ne veulent pas être les dernières à agir. En même temps, il y a des personnes authentiques qui s'identifient aux valeurs de cet élan qui a pris naissance aux États-Unis. »

IL Y A 7 ANS LAC-MÉGANTIC

« JE SUIS FIÈRE
DE CE QU'ON
DEVIENT »

JACYNTHE NADEAU

jacynthe.nadeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Parce que les anniversaires sont l'occasion de faire le bilan, *La Tribune* a demandé à la mairesse Julie Morin de poser un regard sur le chemin parcouru depuis qu'un train fou a détruit le centre-ville de Lac-Mégantic et y a fauché 47 vies il y a sept ans, le 6 juillet 2013.

SUR LE RÉTABLISSEMENT DE LA COMMUNAUTÉ

« Au 5^e anniversaire, une page s'est tournée. On s'est dit

collectivement qu'il était temps de passer à autre chose, sans oublier bien sûr, et de penser à l'avenir, de penser à reconstruire nos humains et notre centre-ville.

Aujourd'hui, je sens que les gens sont en mode action pour développer la communauté et faire en sorte que notre centre-ville soit animé et vivant. Il y a beaucoup d'initiatives citoyennes qui se passent, par exemple les jardins communautaires des Incroyables comestibles, les Greeters qui se sont ajustés à la COVID en enregistrant une visite virtuelle et la synergie entre nos commerçants qui est de plus en plus grande.

Après une tragédie comme celle-là qui est venue déstabiliser tous nos repères, c'est de multiples reconstructions dont il faut s'occuper pour développer le sentiment d'appartenance, mais c'est positif.



SUR LA RECONSTRUCTION DU CENTRE-VILLE

On souhaitait un centre-ville habité et il l'est aujourd'hui. C'est concret. En termes de superficie, c'est au trois quarts occupé. Le visage de Lac-Mégantic n'est plus le même.

On voit enfin poindre les projets en transition énergétique comme le microréseau d'Hydro-Québec. Le projet hôtelier de 72 chambres

est aussi en construction, en usine puisque c'est un projet modulaire. C'est une question de semaine avant qu'on voit bouger sur ce terrain.

Les gens nous parlent beaucoup du centre-ville comme si c'était seulement la rue Frontenac, mais le centre-ville est devenu un quartier qui englobe la promenade Papineau et va jusque de l'autre côté de la rivière Chaudière, avec la rue Salaberry. De ce côté-là, il y a le projet Espace jeunesse

qui est en construction, un *skate park* et un *pump track* que nos jeunes attendent depuis six ans. C'est important de s'occuper de l'ensemble de nos clientèles, nos familles, nos aînés, nos jeunes, il faut que tout le monde se retrouve dans ce centre-ville.

SUR LA VOIE DE CONTOURNEMENT

La balle est dans le camp du ministère de l'Environnement qui

L'état de la voie ferrée inquiète toujours autant



La Coalition des citoyens et organismes engagés pour la sécurité ferroviaire de Lac-Mégantic poursuit son combat pour exiger des travaux d'entretien majeurs sur le tronçon Farnham-Lac-Mégantic, désormais propriété du Canadien Pacifique. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

SHERBROOKE — Sept ans plus tard, la Coalition des citoyens et organismes engagés pour la sécurité ferroviaire de Lac-Mégantic considère que l'état de la voie ferrée est aussi « questionnable » qu'au moment de la tragédie.

À tel point que l'organisme citoyen évalue la possibilité d'envoyer une nouvelle mise en demeure à Transports Canada et à la compagnie ferroviaire qui exploite ce tronçon, pour exiger des travaux d'entretien urgents. Il en ferait l'annonce lundi matin en conférence de presse à l'occasion des commémorations du septième anniversaire de la tragédie.

Depuis les activités de meulage menées de nuit à Lac-Mégantic et à Sherbrooke en mai dernier, on a

même vu apparaître des fissures sur les rails à certains endroits, relate le porte-parole de la Coalition, Robert Bellefleur, qui a consulté des spécialistes et envoyé un drone à faible altitude pour documenter sa cause dans les dernières semaines.

La Coalition considère que des rails doivent être remplacés « le plus rapidement possible », notamment à l'entrée de la ville de Lac-Mégantic.

Rappelons que la Coalition avait envoyé une mise en demeure au ministre des Transports Marc Garneau en septembre dernier pour faire cesser le transport de matières dangereuses entre Farnham et Lac-Mégantic tant que ce tronçon ne sera pas entièrement réparé et aura fait l'objet d'une inspection « complète, indépendante et rigoureuse ».

Deux mois plus tard, en novembre, c'était au tour de la Ville

de Sherbrooke de déposer une mise en demeure à la Central Maine & Québec Railway afin qu'elle corrige une problématique qu'elle jugeait urgente aux abords de la rivière Magog.

Puis au début juin, énumère M. Bellefleur, nouvel appel resté sans réponse de la Coalition au ministre Garneau, aux députés de la région et au Canadien Pacifique pour porter à leur attention des sections de rails usés à l'entrée nord-ouest de Lac-Mégantic.

« On n'est pas encouragés alors c'est pour ça qu'on revient à la charge, dit-il. On se souvient que, l'an passé, quand on avait envoyé notre mise en demeure au ministre, cela avait forcé un arrêté ministériel à la compagnie pour faire plus de réparations et d'inspections. On dirait que c'est seulement la voie



Le visage de Lac-Mégantic a bien changé depuis sept ans. La reconstruction d'un centre-ville animé et vivant laisse une belle place à la culture, à l'animation, aux espaces verts et au lac. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

doit rendre sa décision à la suite des audiences du BAPE. Il y a dans les recommandations des éléments qui doivent être appliqués pour atténuer les impacts chez certains citoyens, mais sinon il n'y a pas de raison pour que le ministre ne signe pas cette entente-là.

juridique qui peut les forcer à avoir des exigences plus sévères. »

Depuis que le CP a racheté les rails de la CMQR, à la fin de 2019, la Coalition n'a guère eu d'information sur les intentions des nouveaux propriétaires. La CMQR serait toujours l'opérateur en titre, selon les observations de M. Bellefleur, et les investissements promis par le CP de 90 millions \$ sur trois ans sont bien loin des 400 millions \$ qui ont été évoqués par des experts pour sécuriser le tronçon Farnham-Lac-Mégantic.

M. Bellefleur rapporte du même souffle qu'une enquête de CBC révélait le mois dernier que sept déraillements de convois pétroliers ont été signalés depuis celui de Lac-Mégantic, en Ontario, Saskatchewan et Colombie-Britannique, qu'ils impliquent autant le CP que le CN et qu'il a été prouvé que le mauvais entretien des rails en est la principale cause. « Ce n'est pas juste un problème



Le parc des Vétérans, sur le berges du lac Mégantic, est toujours aussi fréquenté. Quelques-unes de 48 sculptures du circuit Le Marcheur d'étoiles y ont élu domicile. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Pour ce qui est des autres étapes, la Ville comme maître d'œuvre du chantier et Transports Canada sont dans les échanciers.

SUR LA SÉCURITÉ FERROVIAIRE

On fait notre travail comme Municipalité de rapporter à la compagnie ferroviaire les inquiétudes des citoyens et elle fait rapidement les vérifications nécessaires. On sent que la sécurité c'est important pour le CP.

Après c'est au gouvernement fédéral de s'assurer que la compagnie entretient bien ses voies ferrées. À partir du moment où il y a une collaboration, il faut aussi faire confiance. Ce que je souhaiterais de la compagnie ferroviaire c'est qu'elle rassure les citoyens. C'est à elle de créer un climat de confiance avec les communautés

là où elle passe.

Tant qu'on n'aura pas la voie de contournement, il va rester des inquiétudes à Lac-Mégantic. La pente est toujours là, la courbe est toujours là, c'est une topographie unique et sans précédent au Canada.

UN SOUHAIT DE 7^E ANNIVERSAIRE

Que les gens qui ont encore en tête la tragédie ferroviaire quand ils pensent à Lac-Mégantic, pensent dorénavant à ce qu'on est en train de devenir et à ce qu'on est devenu. Je suis fière de ce qu'on a accompli, du chemin qu'on a pris pour y arriver et qu'on va continuer de prendre. On redevient une ville qui avance, qui développe, qui a envie d'innover et de regarder en avant. »

PROPOS RAPPORTÉS ET ABRÉGÉS PAR JACYNTHÉ NADEAU

à Lac-Mégantic c'est un problème national », s'insurge-t-il. Sept ans plus tard, Robert



« On n'est pas encouragés alors c'est pour ça qu'on revient à la charge. On dirait que c'est seulement la voie juridique qui peut les forcer à avoir des exigences plus sévères. »

— Robert Bellefleur

Bellefleur trouve « inacceptable » d'être encore obligé de monter au front pour défendre la sécurité ferroviaire et que ce soit les citoyens qui doivent s'en charger. « Les Municipalités comme Lac-Mégantic n'osent même pas interpellier TC ou les compagnies sur ces problèmes-là. C'est inacceptable de constater ça », déplore-t-il.

La Coalition a d'ailleurs mis sur pied l'automne dernier sa propre fondation pour aider à financer ses actions. Une centaine de personnes en sont devenues membres.

« Toutes les fois qu'un train est stationné trop longtemps ou fait des bruits, on reçoit des appels de citoyens qui nous demandent d'intervenir, constate M. Bellefleur. Le fameux meulage des rails la nuit a apeuré plusieurs personnes. Il y a encore beaucoup d'inquiétude, surtout chez ceux qui demeurent à proximité des rails. » JACYNTHÉ NADEAU

Québec a encore 98 M\$ à percevoir

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Sept ans après la tragédie de Lac-Mégantic, le gouvernement du Québec tarde toujours à compléter sa reddition de compte afin que lui soit versée une somme de plus de 98 M\$.

Une somme totale de plus de 417 M\$ doit être distribuée dans le cadre des procédures entamées dès août 2013 en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC) sous laquelle s'est placée la compagnie ferroviaire Montreal, Maine & Atlantic (MMA).

Outre le Canadien Pacifique, toutes les compagnies poursuivies à la suite des tragiques événements du 6 juillet 2013 se sont entendues pour contribuer au Fonds d'indemnisation des victimes de Lac-Mégantic.

Seule compagnie à ne pas avoir contribué au fonds d'indemnisation des victimes de Lac-Mégantic, le Canadien Pacifique (CP) est toujours poursuivi dans le cadre d'un recours collectif, qui a été repoussé à l'automne 2021.

« Le reliquat du fonds d'indemnisation pourrait alors être versé et le dossier pourrait par la suite être fermé. »

— M^e Daniel Larochelle

Les procédures en vertu de la LACC ont permis d'éviter un débat judiciaire concernant la quasi-totalité des compagnies poursuivies à la suite de la tragédie de Lac-Mégantic, mais elles ne sont pas encore complètement réglées notamment en raison des négociations avec le procureur général du Québec.

Un montant de 103 460 319 \$ a été remis au gouvernement du Québec, mais une somme de 98 060 399 \$ reste à verser.

« Depuis notre 31^e rapport du 25 novembre 2019, le Contrôleur et la Province (NDLR Québec) ont discuté à maintes reprises des prochaines étapes. La Province envisageait différentes options dont elle comptait discuter avec le Contrôleur avant la fin de la suspension actuelle. Toutefois, en raison de la pandémie de la COVID-19, la Province n'a pas été en mesure de fournir au Contrôleur une page

de solution afin de traiter avec leur réclamation moindre. Le Contrôleur continue toutefois son suivi auprès de la Province en vue d'une résolution », explique le contrôleur de la firme Richter dans son 32^e rapport déposé en juin.

Les réclamations aux familles des personnes décédées de plus de 121 M\$, pour les lésions corporelles et dommages moraux de quelque 51 M\$ ainsi que pour les dommages économiques de plus de 25,6 M\$ sont pratiquement toutes versées.

Le montant des intérêts soit plus de 8,2 M\$ sera distribué à la fin des procédures.

À LAC-MÉGANTIC

L'un des avocats du recours collectif M^e Daniel Larochelle se demande pourquoi le gouvernement du Québec n'est pas en mesure de faire cette reddition de compte afin que le dossier soit réglé.

« Le reliquat du fonds d'indemnisation pourrait alors être versé et le dossier pourrait par la suite être fermé », signale M^e Larochelle.

Un montant de 14 150 000 \$ a été retenu de la somme accumulée comme charge administrative pour les firmes comptables et légales qui ont travaillé à ce dossier.

Initialement prévu à l'automne 2019, le recours collectif intenté à la suite des événements du 6 juillet 2013 avait été reporté à l'automne 2020.

M^e Daniel Larochelle explique que la pandémie de la COVID-19 a incité toutes les parties à reporter l'audition d'une année, soit à l'automne 2021.

« Le nouvel hôtel qui doit être construit à Lac-Mégantic à côté du palais de justice pourrait permettre d'accueillir le procès. Le nouveau ministre de la Justice pourrait profiter de cette construction pour doter Lac-Mégantic d'une salle d'audience du 21^e siècle qui pourrait éviter à des témoins de se déplacer de partout au Canada ou des États-Unis. Je vais encore une fois insister pour que le recours collectif se déroule à Lac-Mégantic afin que les gens d'ici puissent y assister », signale M^e Larochelle, qui mène le recours collectif avec M^e Joël Rochon et M^e Jeff Orenstein.

Dans une décision rendue en 2018, le juge Martin Bureau de la Cour supérieure avait aussi joint les procédures intentées par le procureur général du Québec ainsi que huit compagnies d'assurances qui souhaitent obtenir dédommagement de la part de CP.

L'audition du recours collectif doit durer environ quatre mois à raison de trois jours d'audition par semaine.

TRAGÉDIE DE LAC-MÉGANTIC

Tourner la page sur le site du Musi-Café

JACYNTHÉ NADEAU

jacynthe.nadeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le septième anniversaire de la tragédie de Lac-Mégantic sera marqué, lundi, par l'inauguration de l'Espace mémoire, sur le site même de l'ancien Musi-Café où ont péri une trentaine des 47 victimes le 6 juillet 2013.

Ce lieu de commémoration est très attendu dans la communauté et a été présenté comme un projet sensible de la reconstruction du centre-ville. Une demi-douzaine de citoyens de toutes les sphères de la communauté, rappelons-le, ont participé aux discussions pour en définir le concept avec les architectes de l'Atelier Pierre Thibault pendant pas moins de trois ans.

« Ça va être là que plusieurs vont tourner la page, moi le premier. Ça va être un lieu où ça va faire du bien d'aller se recueillir. De penser pas seulement aux victimes, mais de penser à tout ce qu'on a perdu et à tout ce qu'on est à reconstruire. De regarder l'avenir, aussi, parce qu'il va être vraiment beau », partage Richard Custeau, qui a perdu son frère Réal dans la tragédie.

« C'est avec le sentiment du devoir accompli et beaucoup d'émotions que nous allons inaugurer cet espace symbolique », assure la mairesse Julie Morin.

« C'était un grand défi d'arriver à traduire et à respecter l'âme du lieu, de permettre aux citoyens de se réapproprier cette parcelle de terrain devenue unique, lieu qui portera dorénavant au recueillement, à la contemplation et aux rencontres », ajoute-t-elle.

Comme représentant des familles endeuillées au comité de conception de l'Espace mémoire, Richard Custeau avoue que tout ce travail a été très émotif et déchirant.

Après avoir demandé un moratoire au début du mois de mars parce qu'il trouvait que la place faite aux 47 victimes dans l'Espace mémoire était négligeable, il a appris avec soulagement il y a deux semaines que 48 silhouettes de grandeurs et de formes différentes allaient finalement être gravées dans les gradins du site, une pour chacune des 47 victimes et une pour l'ensemble des citoyens de la ville.

« Je pense qu'ils ont fini par voir l'importance d'avoir une petite touche pour les victimes et pour



Richard Custeau a perdu son frère Réal dans la tragédie ferroviaire du 6 juillet 2013. Pendant trois ans il a parlé au nom des familles endeuillées dans le comité de citoyens qui a collaboré à la conception de l'Espace mémoire, le lieu commémoratif qui sera inauguré lundi sur le site de l'ancien Musi-Café. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

les autres qui sont restés, sur ce lieu sacré de la tragédie, dit-il. Parce qu'il ne faut pas oublier qu'il y a eu 47 victimes. »

« Ça va être un lieu où ça va faire du bien d'aller se recueillir. De penser pas seulement aux victimes, mais de penser à tout ce qu'on a perdu et à tout ce qu'on est à reconstruire. De regarder l'avenir, aussi, parce qu'il va être vraiment beau. »

— Richard Custeau, frère d'une victime

Richard Custeau insiste d'ailleurs pour remercier publiquement les familles endeuillées pour leur confiance à son égard ainsi que les autres membres du comité pour leur écoute, eux qui avaient aussi leur vision de l'Espace mémoire comme citoyens et

comme représentants des premiers répondants.

« J'espère que tout le monde va trouver son petit clin d'œil là-dedans. Quand je regarde tout ce qui va être sur le site de l'Espace mémoire, tout le monde va se retrouver là-dedans, même les gens de l'extérieur », annonce-t-il, d'un ton déjà plus serein.

Les travaux d'aménagement ayant été lancés avec un mois de retard à cause de la pandémie de coronavirus, le défi était grand pour livrer le projet à temps pour le septième anniversaire de la tragédie.

Mais les entrepreneurs ont mis les bouchées doubles, raconte M. Custeau, qui a suivi de jour en jour l'avancement du chantier, si bien que l'Espace mémoire sera inauguré à la date symbolique du 6 juillet, à 11 h.

Compte tenu de l'impossibilité de tenir des rassemblements importants, la cérémonie sera diffusée sur Facebook Live en présence du comité, de quelques élus et partenaires, ainsi que des architectes qui présenteront leur concept inspirant, précise la Ville.

Les citoyens et les visiteurs sont invités à venir découvrir l'Espace mémoire au moment qui leur convient, dans les heures, jours ou semaines qui suivent, ajoute-t-on.

L'inauguration sera suivie, lundi midi, par une envolée de cloches en hommage aux victimes, comme la paroisse le fait depuis six ans.

PAS DE TRAIN LE 6 JUILLET

La Ville de Lac-Mégantic a également obtenu confirmation écrite de la part des représentants de la compagnie Canadien Pacifique à l'effet qu'aucun train ne circulera sur les rails de Lac-Mégantic le 6 juillet.

« Il s'agit d'une marque de respect minimale et nécessaire pour la population qui, sept ans après la tragédie, continue chaque jour de voir des trains passer au cœur de son centre-ville. La Ville souhaite que cette autorisation soit reconduite à perpétuité, même une fois que la voie de contournement ferroviaire sera construite, et que les rails du centre-ville seront démantelés », précise Mme Morin.

Notons enfin que pour un deuxième été consécutif, la gare patrimoniale est l'hôte de l'exposition *La solidarité au cœur de notre mémoire* durant la saison estivale.

Cette exposition raconte les événements du 6 juillet 2013 et témoigne de la reconnaissance des Méganticois pour les nombreux gestes de solidarité qui ont été posés dans les jours, mois et années qui ont suivi.

Collision mortelle avec un orignal à Saint-Romain

SHERBROOKE — Une jeune femme de 18 ans a perdu tragiquement la vie dans la nuit de jeudi à vendredi après avoir percuté un orignal à Saint-Romain.

La jeune conductrice de l'Ange-Gardien circulait sur la route 108 dans la MRC du Granit lorsque la bête a surgi devant elle vers minuit.

« La conductrice est décédée des suites de ses blessures », explique la porte-parole de la Sûreté du Québec, la sergente Ingrid Asselin de la Sûreté du Québec.

La route 108 a été fermée une partie de la nuit pour permettre aux spécialistes en enquêtes collisions de procéder à l'enquête sur la scène de cet accident mortel.

RENÉ-CHARLES QUIRION

Il se sert dans la réserve à vin d'un restaurant

SHERBROOKE — Un client qui se servait dans la réserve à vin du restaurant l'Overflow de Sherbrooke devra maintenant répondre de ses actes.

Jeudi soir, l'individu de 19 ans a poussé à la limite de leur patience les employés du restaurant de la rue King Ouest avant de frapper le propriétaire de l'endroit.

« Il se rendait dans la réserve à vin où sont gardées des bouteilles dispendieuses pour se servir. À un certain moment, le propriétaire est intervenu. Une altercation s'en est suivie. Le suspect a frappé le propriétaire à la tête », explique la porte-parole du Service de police de Sherbrooke, Isabelle Gendron.

Des accusations de vol qualifié, de voies de fait ainsi que de bris de probation pourraient être portées contre lui. RENÉ-CHARLES QUIRION

Un fuyard retrouvé à Lac-Mégantic

SHERBROOKE — La collaboration de citoyens de Lac-Mégantic a permis de retrouver un individu qui a causé un accident sur la rue Victoria à la fin juin.

L'individu de Stornoway pourrait être accusé de conduite avec les capacités par l'alcool et la drogue, de conduite dangereuse, de délit de fuite et d'entrave au travail des policiers après avoir quitté la scène d'une collision avec un bâtiment sur la rue Victoria.

La collaboration de témoins a permis de procéder à l'arrestation du suspect. Il a été conduit à l'hôpital où des échantillons sanguins ont été prélevés pour analyse.

RENÉ-CHARLES QUIRION



La classe en forêt de l'enseignant Jonathan Baillargeon a d'abord fait l'objet d'un projet-pilote. — PHOTO FOURNIE

Montessori prépare une rentrée sous les arbres

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE – Depuis la rentrée 2019, la classe de Jonathan Baillargeon de l'école primaire Montessori passe deux demi-journées par semaine à l'extérieur. L'enseignant, ancien guide de plein air, adapte les apprentissages en fonction de la nature. Dès la fin août, deux classes additionnelles profiteront aussi de ce type d'enseignement qui s'installe lentement mais sûrement partout au Québec.

L'enseignant a suivi une formation à l'Île-du-Prince-Édouard pour parfaire ses connaissances. Il devait réaliser un stage, qu'il a effectué auprès de ses élèves. « C'est un projet que j'avais en tête depuis plusieurs années », souligne l'enseignant de deuxième et troisième années.

« Jonathan avait un très grand intérêt pour l'école en forêt. À la fin de l'année dernière, il nous avait demandé si c'était possible d'implanter le projet-pilote avec sa classe. On était très enthousiastes. Ça fait partie des valeurs de l'école d'être ancré avec l'environnement et la nature. Pendant toute l'année scolaire jusqu'à la COVID-19, il a fait la classe extérieure deux

après-midis par semaine. À ce moment-là, on n'avait pas d'abri construit. Pendant les jours de pluie, il organisait son site avec des bâches. C'était vraiment chouette », souligne Sylvie des Rosiers, directrice de l'école primaire Montessori de Magog. L'emplacement de l'établissement privé permet d'avoir deux sites, un pour la période estivale, l'autre pour l'hiver. Une campagne de sociofinancement a été lancée dans la communauté afin de construire trois abris.

Dès la rentrée, trois classes (maternelle-première, deuxième — troisième, de même que troisième-quatrième) bénéficieront de ce type d'enseignement. « Il y a deux enseignants qui ont dit qu'ils voulaient mettre ça en pratique avec le soutien de Jonathan. Ça va contaminer les enseignants au fur et à mesure que ça va s'instaurer. »

« LA NATURE, C'EST TRÈS MATHÉMATIQUE »

Plusieurs matières se prêtent à l'enseignement dans un cadre naturel.

« La nature, c'est très mathématique. Les distances, les volumes... » énumère Mme des Rosiers. C'est sans compter le programme d'univers social, où l'on aborde les questions d'espaces et de territoires, tout comme les sciences naturelles.

« J'essaie le plus possible d'aller

chercher les différentes matières. J'essaie de consolider des acquis ou d'initier certaines compétences », note M. Baillargeon.

Un des défis a été de trouver l'équilibre entre l'enseignement et l'envie, pour les enfants, d'avoir du temps libre. « L'an passé, ça a été le défi, de trouver cet équilibre », commente-t-il.

Parce que les enfants ont beau avoir envie de jouer dehors, l'enseignant, lui, doit tout de même atteindre les objectifs du programme de formation de l'école québécoise. Pendant l'année scolaire 2020, l'enseignant passera une journée complète à l'extérieur avec ses élèves. Un des abris sera aménagé pour l'hiver.

Jonathan Baillargeon observe plusieurs retombées positives du projet-pilote. « Le premier aspect, c'est au niveau de la cohésion des groupes. Il y a certaines relations entre jeunes qui apparaissent en forêt et qui n'apparaissent pas en classe. » Et puis, il y a aussi des avantages auprès d'élèves anxieux ou qui « ont la bougeotte ». Certains se montrent plus concentrés sur les tâches à accomplir. Il souligne ne pas avoir rencontré de difficulté même avec les enfants qui ont des conditions particulières.

L'école accueillera environ 160 élèves à la fin août, de la maternelle à la sixième année.

Dangereux trampolines

« Ce n'est pas une gardienne d'enfants! », rappelle un urgentiste

CLAUDE PLANTE

claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — « L'été, j'ai affaire à au moins un enfant blessé dans un trampoline par quart de travail. »

Le Dr Nicolas Elazhary est l'un des médecins des urgences de l'Hôtel-Dieu et de Fleurimont du CIUSSS de l'Estrie - CHUS. Il en a long à dire sur les accidents causés chez des enfants s'étant fait mal en sautant dans un trampoline dans l'arrière-cour de la maison familiale.

« Il y a un problème de surveillance et un problème d'installation des trampolines », résume-t-il lors d'un entretien accordé à *La Tribune*.

« Les parents ne surveillent pas assez les enfants qui sautent dans les trampolines. En plus, souvent ils ne sont pas installés de façon sécuritaire. »

Ces appareils à rebonds doivent minimalement être équipés d'un filet pour protéger les utilisateurs d'une chute au sol. L'environnement devrait être matelassé, de même que les ressorts servant à tendre la toile.

On devrait aussi limiter le nombre d'utilisateurs à un ou deux, ajoute le Dr Elazhary. « Souvent, quand il n'y a pas de parent pour surveiller, le nombre augmente. Les enfants se retrouvent à quatre et cinq sur le trampoline. C'est trop. Ce n'est pas une gardienne d'enfants! »

« En plus, la nouvelle mode c'est d'ajouter des ballons. Ce n'est pas fait pour ça. »

Il est difficile de déterminer la proportion de patients se présentant aux urgences du CIUSSS après un accident de trampoline. Les traumatismes sont inscrits au même registre sans distinction des causes.

« Ça arrive plus souvent qu'on pense. Je dirais même que c'est sous-estimé », dit-il.

« Mais il n'y a pas vraiment de statistique officielle à ce sujet. »

BLESSURES MULTIPLES

Les blessures sont multiples : des poignets et des avant-bras cassés, des entorses, des fractures aux jambes, des commotions et des traumatismes crâniens même.

Les adultes se présentant à l'urgence après un accident de trampoline sont rares. Les cas rencontrés s'étaient produits dans des centres spécialisés, souligne-t-il.

Le Dr Nicolas Elazhary n'est pas contre les trampolines. Il en a même acheté un pour ses filles. « C'est un bon divertissement, mais il faut que ça soit bien installé et les règles doivent être claires », déclare-t-il.

« Je me suis assuré que notre trampoline soit bien installé. J'ai même installé un cadenas dans l'ouverture du filet. Comme ça, mes filles n'y ont accès que lorsque je suis là. Ce n'est pas sans risque, c'est ce qu'il faut retenir. »

Nicolas Elazhary s'attend à un été occupé à ce chapitre. Comme les possibilités de sortie pour les familles seront limitées en raison de la lutte contre la pandémie, on se tournera vers les activités à faire à la maison. « Les trampolines se vendent énormément », note-t-il.

« On dirait que tout le monde en veut. J'ai fait des recherches pour en trouver un pour des amis. C'est très rare. »



Les trampolines sont trop souvent la cause de blessures chez les enfants, déplore un médecin urgentiste de Sherbrooke. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Le Wippi doit changer son horaire

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

MAGOG — La navette Le Wippi a repris du service jeudi matin, mais la saison 2020 sur le lac Massawippi sera un peu différée des deux dernières en raison de la pandémie de COVID-19.

Le ponton, qui naviguera sur les eaux du lac durant l'été, est destiné aux cyclistes et aux piétons et permet d'effectuer la traversée entre les municipalités d'Ayer's Cliff et de North Hatley.

Cette année, toutefois, en raison des mesures sanitaires qui doivent être respectées, l'embarcation ne peut accueillir que huit passagers à la fois au lieu de 12. On offrira le service du jeudi au dimanche plutôt que sur sept jours semaine comme l'an dernier. On effectuera trois départs d'Ayer's Cliff et autant de North Hatley, énumère le capitaine Robert Côté.

« À cause des restrictions, nous avons dû changer l'horaire », dit-il.

« Nous prenons moins de monde à bord aussi à cause de la distanciation. »

Aussi, la réservation préalable est obligatoire. Les détails sont disponibles sur www.parcmassawippi.com.

La navette permet aux cyclistes de relier le tronçon de l'Axe Massawippi du circuit des Grandes Fourches, à partir de North

Hatley, au Sentier nature Tomifobia qui débute au cœur du village d'Ayer's Cliff.

Les points d'embarquement sont situés aux quais municipaux d'Ayer's Cliff (route 141, face à la halte routière) et de North Hatley (rue Main, face à la rue School). Chaque trajet est d'une durée d'environ une heure.

UN ÉTÉ OCCUPÉ ?

M. Côté prévoit une baisse d'achalandage en raison des changements d'horaire, mais prévoit aussi être quand même « assez occupé cet été, car les gens vont prendre leurs vacances au Québec », lance-t-il.

« Il y a quasiment autant de piétons que de cyclistes qui embarquent. Par exemple, les gens prennent la navette à Ayer's Cliff l'avant-midi et se rendent pour visiter North Hatley. Ils mangent sur une terrasse et reviennent après dîner. Pour aller, on passe près d'une rive et pour revenir on passe près de l'autre rive. Comme ça les gens peuvent admirer des paysages différents et les belles demeures le long du lac. »

Le trajet est d'une quinzaine de kilomètres.

Le ponton est équipé de supports pour maintenir les vélos en place durant le trajet.

Robert Côté calcule que 2200 personnes environ sont montées à bord de la navette l'an dernier. « Quand il fait beau et chaud, c'est sur le lac qu'on est le mieux! » assure-t-il.



2 frères partagera la vedette avec Bleu Jeans Bleu et Qualité Motel durant cette édition spéciale de la Fête du lac des Nations du 16 au 18 juillet. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES

La Fête du lac sur Facebook

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'organisation de la Fête du lac des Nations ne se laisse pas démonter par l'annulation des festivals au Québec en raison de la crise sanitaire liée à la COVID-19.

L'équipe a concocté un « mini festival en ligne » qui sera présenté gratuitement via Facebook.

L'événement nouveau genre sera diffusé les 16, 17 et 18 juillet dès 20 h. Des spectacles seront présentés en direct, le tout selon les plus hauts standards de l'industrie musicale : un son, des images et des décors de qualité professionnelle, promet-on.

Bleu Jeans Bleu, Qualité Motel et 2 frères se partageront la vedette de cette édition spéciale de la Fête du lac des Nations Promutuel Assurance.

D'une durée approximative de 75 minutes, chacun des rendez-vous proposera une thématique à l'image des artistes qui performeront. Dans un premier temps, une

entrevue ludique et décontractée promettant anecdotes et indiscretions. Dans un second temps, un spectacle live de 45 minutes où musique et anecdotes s'entrecroiseront. Finalement, un échange animé de questions-réponses via les réseaux sociaux permettra aux festivaliers d'avoir réponse à leurs interrogations.

Bleu Jeans Bleu ouvrira le bal le 16 juillet. Les gars en coton ouaté proposeront une prestation déjantée et suggèrent aux spectateurs de bien se préparer et de s'installer confortablement.

Le lendemain, place à Qualité motel qui promet de transformer la cour des gens en « Rave Party! » Samedi soir, les 2 Frères s'installent sur le bord d'un feu de camp et on profite d'une soirée « Comme dans le temps ». C'est le moment idéal pour « devenir le 3^e frère en jouant sur la musique du célèbre duo et épater tes amis et ta famille! » souligne-t-on.

Les vidéos de l'événement seront disponibles par la suite pour un temps limité sur la page Facebook de la Fête du lac des Nations Promutuel Assurance,

mentionne-t-on dans un communiqué de presse.

La diffusion étant totalement gratuite pour les festivaliers, une invitation à faire un don volontaire à la Fondation Fête du lac des Nations pour l'enfance sera lancée. Une campagne Go Fund Me sera en ligne à ce moment.

Chaque année, la fondation fournit des habits d'hiver à plus d'une centaine d'enfants de la commission scolaire de la région de Sherbrooke afin qu'ils soient bien au chaud pour la saison froide. L'objectif de la campagne est d'amasser 10 000 \$ en dons, doublant ainsi la quantité de jeunes qui pourront recevoir des habits de neige, passant de 100 à 200.

L'équipe invite les festivaliers à respecter les directives prescrites par le gouvernement en lien avec les mesures de distanciations physiques qui seront en vigueur à ce moment afin que le plus grand nombre de Québécoises et de Québécois festoient en santé et en sécurité en juillet 2021, édition qui soulignera le 40^e anniversaire de la Fête!



Le ponton Wippi, qui va de North Hatley à Ayer's Cliff, est équipé de supports pour vélo. — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK



Les dessins de l'artiste sherbrookoise Ultra Nan illustrent le tout nouveau jeu de société *Egocentric World*, cocréé par le Sherbrookoise François Bergeron et le Français Julien Vaucanson. Commercialisé par la maison européenne Bordeline Éditions, le jeu est en vente à Sherbrooke à la boutique Le Griffon, rue Wellington. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Ultra Nan entre en jeu

Les illustrations de l'artiste sherbrookoise en vedette dans un jeu de société

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il habite le paysage de la ville depuis une quinzaine d'années et voilà qu'il se promène désormais dans les chaumières européennes : l'emblématique petit bonhomme imaginé par le Sherbrookoise Ultra Nan a été choisi pour illustrer *Egocentric World*, tout nouveau jeu de société produit par la compagnie française Bordeline Éditions.

Le joli partenariat est arrivé au hasard d'un coup de fil. L'illustrateur, qui préfère taire son identité et rester dans l'ombre du personnage qu'il a créé, n'a eu à faire aucune démarche. Ou presque. « Le Sherbrookoise François Bergeron m'a contacté parce qu'il

travaillait sur un concept de jeu avec un ami français, Julien Vaucanson. Tous deux voulaient utiliser mes images pour développer leur prototype, demande à laquelle j'avais acquiescé. »

C'était il y a déjà quelques mois. Les deux complices sont repartis avec une banque d'illustrations à partir de laquelle ils ont peu à peu donné vie à leur idée ludique. Un premier démo réalisé a vite attiré l'attention des éditeurs chez Bordeline.

« La compagnie souhaitait commercialiser le jeu et elle tenait à le faire en conservant mes illustrations. »

Parce que le thème central véhiculait un message qui correspondait à sa vision, et parce qu'un projet comme celui-là permettait à son personnage de vivre autrement, dans un contexte différent et auprès d'une nouvelle clientèle, Nan a dit oui. À une seule condition : pas question de faire imprimer les cartes de jeu en Chine. Là-dessus, le créateur estrien était intraitable.

« J'ai fait ajouter une clause à ce propos dans notre contrat d'entente. Je n'aurais pas pu donner mon aval à quelque chose qui allait à contresens de mes valeurs », résume-t-il.

ENTRE LE UNO ET LE POKER

Les cartes à jouer, qui mettent toutes en vitrine le sympathique personnage signé Ultra Nan, ont donc pris le chemin d'une imprimerie polonaise. En vente depuis peu en Europe, *Egocentric World* a traversé l'Atlantique et est depuis vendredi disponible ici, en édition limitée.

« On a reçu une centaine de boîtes qui seront vendues au Griffon, sur la rue Wellington. Le prix est raisonnable, ça tourne autour de 17,99 \$ », mentionne Ultra Nan. Celui-ci évoque un croisement entre le Uno et le poker pour résumer l'esprit du jeu.

« C'est assez simple à comprendre, les parties sont courtes, mais très agréables, indique-t-il. Ça demande du bluff, du calcul, de l'anticipation, un peu de stratégie, aussi. Et bien sûr, il y a une part de hasard dans le processus. Les instructions soulignent qu'on peut y jouer à partir de l'âge de sept ans, mais je multiplie les manches avec ma fille de cinq ans et elle s'avère une redoutable adversaire. »

Cocréateur du concept, François Bergeron insiste sur le côté léger et accessible du jeu de cartes, qui s'est déjà attiré les louanges du site jeux.com.

« Ça s'adresse à tout le monde et

c'est facile à apprendre parce qu'on n'a pas à mémoriser tout plein de règles. Le jeu se compose d'un paquet de cartes numérotées de 1 à 12. Le but, c'est de réduire la valeur des cartes dans notre main. Les cartes les plus fortes ont des propriétés appréciables, alors on aime les avoir au début pour faire progresser le jeu, mais on a quand même intérêt à vite s'en départir », précise le concepteur.

Nutritionniste de profession, celui-ci se passionne pour les jeux de société depuis la belle époque de son parcours secondaire, au Séminaire de Sherbrooke, où il faisait partie d'un club qui enchaînait les parties sur l'heure du midi.

C'est grâce à un groupe Facebook de jeux à imprimer qu'il a fait la rencontre virtuelle de Julien Vaucanson. Celui-ci avait jeté les premières bases de *Egocentric World* en utilisant des images d'hommes politiques. Il a contacté François Bergeron pour que, ensemble, ils poussent l'idée plus loin.

« J'ai pensé remplacer les illustrations qu'il avait choisies par les dessins engagés et politisés d'Ultra Nan, dont j'avais remarqué le travail, note-t-il. Je suis évidemment bien fier de voir que le jeu est maintenant commercialisé et qu'il fait rayonner le talent d'un artiste sherbrookoise. »

Magog ouvre ses parcs éphémères

MAGOG — La Ville de Magog a procédé vendredi à l'ouverture des trois parcs éphémères du centre-ville où il est permis de consommer de l'alcool.

Comme annoncé en juin, trois parcs éphémères ont été aménagés « sur des sites stratégiques », soit les Jardins Merry (sur le site de la Maison Merry), le parc des Braves et le parc Custeau (angle des rues Deragon et Principale).

Du mobilier urbain, dont des tables à pique-nique, des toiles pour ombrager les lieux, des murs végétaux et des décorations ont été installés afin d'inciter les gens à flâner et à pique-niquer avec des mets préparés par les restaurateurs et traiteurs du secteur, lit-on dans un communiqué de presse. Chaque site est aussi muni d'une borne de lavage de mains.

Les boissons alcoolisées doivent être achetées dans les restaurants pour accompagner les repas, exclusivement dans ces parcs éphémères, et ce, jusqu'à 23 h tous les jours, précise-t-on.

Selon Nathalie Pelletier, conseillère municipale et présidente du comité de revitalisation du centre-ville, « ces espaces ont été créés par nos employés municipaux qui ont fait preuve de beaucoup d'ingéniosité et de dévouement pour offrir à la population des espaces accueillants où ils pourront profiter des produits et articles proposés par nos commerçants et restaurateurs. »

« Comme l'été 2020 est l'occasion pour chacun de redécouvrir son coin de pays, nous comptons sur les citoyens de Magog et des environs pour créer l'animation au centre-ville par leur présence en grand nombre », dit-elle.

Pour sa part, la mairesse de Magog, Vicki-May Hamm, rappelle qu'à la demande des commerçants et restaurateurs, la circulation automobile est maintenue et les cases de stationnement sur rue sont conservées sur la rue Principale. Elle se joint à Mme Pelletier pour encourager les citoyens de Magog et autres visiteurs à découvrir ou redécouvrir les attraits de Magog, de son centre-ville et des parcs avoisinants. **CLAUDE PLANTE**

Vous avez des infos?

Écrivez-nous à redaction@latribune.qc.ca

Appelez-nous au **819 564-5454**

Avis public

RÉSUMÉS D'AVIS PUBLICS

La Ville de Sherbrooke vous informe que ces avis publics ont été versés sur son portail, à l'adresse suivante : sherbrooke.ca/avispublics, ce jour :

AUTRES RÉGLEMENTS

RÈGLEMENT GÉNÉRAL

Entrée en vigueur

Règlement n° 1-147 – Modifiant le Règlement n° 1 de la Ville de Sherbrooke

Objet : Ce règlement modifie des dispositions du règlement général concernant le stationnement.

Règlement n° 1300-7 - Modifiant le Règlement n° 1300

Objet : Ce règlement modifie des dispositions du règlement général concernant principalement : la consommation de boissons alcooliques, l'usage de contenants en verre et l'écoulement continu de l'eau.

Veillez noter que ces avis publics ont été versés sur le portail de la Ville de Sherbrooke le 26 juin 2020 et que ces règlements sont entrés en vigueur à cette date.

RÈGLEMENT D'EMPRUNT

Entrée en vigueur

Règlement n° 1134-1 – Modifiant le Règlement n° 1134 décrétant des dépenses en immobilisations et un emprunt au montant de 1 200 000 \$ pour des travaux d'entretien majeur voirie et infrastructures souterraines

Objet : Ce règlement vise à préciser la nature de certains travaux et modifier la clause de taxation pour prévoir un mode de taxation spécifique pour le projet d'urbanisation des rues Robert, Corbeil et Benoit.

Règlement n° 1159-2 - Modifiant le Règlement n° 1159 décrétant des dépenses en immobilisations et un emprunt au montant de 8 360 000 \$ pour des travaux d'extension aux services publics, de voirie, d'aqueduc, d'égout et d'infrastructures souterraines

Objet : Ce règlement vise à préciser la nature de certains travaux et modifier la clause de taxation pour prévoir un mode de taxation spécifique pour le projet de pavage de la rue du Trianon.

Veillez noter que ces avis publics ont été versés sur le portail de la Ville de Sherbrooke le 26 juin 2020 et que ces règlements sont entrés en vigueur à cette date.

Règlement n° 1164-5 – Modifiant le Règlement n° 1164 décrétant des dépenses en immobilisations et un emprunt au montant de 12 401 330 \$ pour des travaux d'entretien majeur voirie et infrastructures souterraines

Objet : Ce règlement vise à augmenter le montant de l'emprunt à 14 446 160 \$.

Veillez noter que cet avis public a été versé sur le portail de la Ville de Sherbrooke le 29 juin 2020 et que le Règlement n° 1164-5 est entré en vigueur à cette date.

Ces avis publics et les documents s'y rattachant peuvent être consultés au bureau de la greffière situé au 191, rue du Palais, à Sherbrooke, aux heures ordinaires de bureau, ainsi que sur le site web de la Ville à : sherbrooke.ca/avispublics. De plus, il est possible d'obtenir des renseignements relatifs à ces avis publics en téléphonant au 819-823-8000, poste 5700, aux heures ordinaires de bureau.

DONNÉ À SHERBROOKE, ce 4^e jour de juillet 2020.

M^e Line Chabot
Greffière



sherbrooke.ca

Appel d'offres

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

CONTRAT D'ENTRETIEN DE PHOTOCOPIEURS MULTIFONCTIONS - APPEL D'OFFRES N° 15049

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1385788** ou en communiquant au 1-866-669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 234, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M2, le ou avant le **6 août 2020 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathious Vachon
Chef de division - Approvisionnement



AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie **Caram: l'Adventure!**, ayant son siège social au 1192 rue de Boulogne à Sherbrooke, J1C 0C6, a l'intention de demander au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre.
Sherbrooke, le 30 juin 2020
Carole-Ann Ross

Appel d'offres

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

DÉNEIGEMENT DES STATIONNEMENTS ET AUTRES TRONÇONS DE RUES DES DISTRICTS DE ROCK FOREST, SAINT-ÉLIE, DEAUVILLE ET LAC MAGOG Appel d'offres n° 15126

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1385740** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 234, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M2, le ou avant le **15 juillet 2020 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathious Vachon
Chef de division - Approvisionnement



AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Suite au décès de **monsieur Marc-André BOUCHARD** survenu le 23 mars 2020, un inventaire a été fait en conformité des articles 794 et suivants du Code Civil du Québec. Cet inventaire peut être consulté par les personnes intéressées au bureau de M^e Claude Gagnon, notaire, 2630, rue King Ouest, bureau 105, Sherbrooke, Québec, J1J 2H1.



AVIS PUBLIC DE SÉLECTION

Du 4 juillet 2020 au 4 août 2020



LOGEMENTS À LOYER MODIQUE À LOUER

L'Office municipal d'habitation de Sherbrooke (OMHS) a l'obligation de diffuser un avis public de sélection pour la première location de nouveaux logements à loyer modique pour Le Parallèle de l'habitation sociale inc. sur le territoire de sélection situé à Sherbrooke.

Adresse des logements : 3145 rue Collège, à Sherbrooke

Caractéristiques : catégorie Tous âges, sous-catégorie 3 ½ (1 chambre), livraison des logements prévue vers octobre 2020. L'immeuble comporte 26 logements dont 16 sont à loyer modique.

Conditions et critères à respecter :

- Être citoyen canadien ou résident permanent du Québec;
- Ne pas dépasser le seuil de revenu déterminé;
- Avoir résidé à Sherbrooke pendant au moins 12 des 24 derniers mois;
- Compléter et fournir les formulaires requis : Demande d'habitation à loyer modique, Déclaration solennelle, Formulaire de choix;
- Fournir les preuves de revenus pour vous, et votre conjoint(e) le cas échéant (relevés et avis de cotisation provincial);
- Fournir les preuves de résidence requises (baux);
- Se conformer à la Réglementation pour cette habitation sans fumée (immeuble, appartement et terrain) et sans animaux.

Les personnes désirant s'inscrire doivent le faire en s'adressant à l'OMHS aux coordonnées :

22 rue William-Ives bureau 100, Sherbrooke, J1E 2C2

Téléphone : 819-566-7868 Courriel : info@omhssherbrooke.qc.ca

Les formulaires à compléter sont également disponibles sur le site de l'OMHS.

L'OMHS agira sur l'ensemble du processus de manière à respecter la Charte des droits et libertés de la personne (chapitre C-12) et le Règlement sur l'attribution des logements à loyer modique.

Les demandes doivent être présentées dans les trente (30) jours qui suivent la date de publication du présent avis, à l'adresse de l'OMHS. Les demandes reçues ultérieurement ne pourront pas être considérées pour la première attribution mais pourraient être inscrites sur la liste d'attente si elles sont admissibles.

Cet avis est conforme aux Articles 9, 10, 11 et 14 du *Règlement sur l'attribution des logements à loyer modique*.

Pour l'organisme :

Marie-Claude Bégin, Directrice générale de l'OMHS
Gestionnaire de Le Parallèle de l'habitation sociale inc.



Appel d'offres

APP-2020-170-P

PROJET : Récupération, transport et disposition de résidus domestiques dangereux

PROPRIÉTAIRE : VILLE DE MAGOG
7, rue Principale Est
Magog (Québec) J1X 1Y4

RESPONSABLE : M. Mathieu Deslandes
m.deslandes@ville.magog.qc.ca

La Ville de Magog demande des soumissions pour un contrat de récupération, transport et disposition de résidus domestiques dangereux pour une période totale de (5) cinq années. Les documents de soumission sont vendus exclusivement par le biais du système électronique d'appels d'offres (SEAO) accessible à l'adresse Internet suivante : <https://www.seao.ca> (numéro d'avis 1386626).

Les soumissions devront être remplies sur le bordereau préparé à cet effet et nous parvenir dans une enveloppe cachetée et identifiée « APP-2020-170-P Récupération, transport et disposition de résidus domestiques dangereux », sous peine d'être rejetées, le ou avant le **mardi 21 juillet 2020 à 11 h**, heure et date d'ouverture des soumissions à la Ville de Magog, Service des finances, 7, rue Principale Est, Magog (Québec), J1X 1Y4, à l'attention de M^e Pierre Grimard.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucune obligation ou aucuns frais d'aucune sorte envers les ou les soumissionnaires.

Juin 2020 M^e Pierre Grimard,
Coordonnateur
Divisions Hydro-Magog
et approvisionnement

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est donné, conformément au *Code civil du Québec*, de la clôture de l'inventaire en regard de la succession de **Gérald Robert** né le 15 novembre 1948, en son vivant domicilié et résidant au 1036, Belvédère, Sherbrooke (Québec) J1H 4C4, et décédé le 2 novembre 2018 à Sherbrooke. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, chez **Jodoin & Associés, notaires**, 212, boulevard de la Marine, Varennes (Québec) J3X 2B4.

Mont-Saint-Hilaire, le 17 avril 2020
Micheline D'Alcantara, liquidatrice

Appel d'offres

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

SERVICES D'UN ARTISAN PLÂTRIER POUR DIFFÉRENTS TRAVAUX DE RESTAURATION DE DÉCORS PEINTS AU THÉÂTRE GRANADA Appel d'offres n° 15100

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1384626** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 234, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M2, le ou avant le **15 juillet 2020 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathious Vachon
Chef de division - Approvisionnement



Appel d'offres

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

SERVICE DE L'ENTRETIEN DE L'ENVIRONNEMENT DE LA TÉLÉPHONIE IP (MITEL) APPEL D'OFFRES NO 15123

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1385653** ou en communiquant au 1-866-669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 234, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M2, le ou avant le **23 juillet 2020 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathious Vachon
Chef de division - Approvisionnement



Ville de
WARWICK
La F.L.R. des Bois-Français

AVIS PUBLIC

ENTRÉE EN VIGUEUR

AVIS PUBLIC, est par les présentes, donné par la soussignée, madame Lise Lemieux, directrice générale et secrétaire-trésorière de la Ville de Warwick :

QUE le conseil municipal a adopté ce vingt-troisième jour de juin de l'an deux mille vingt, le Règlement numéro 304-2020 modifiant le Règlement numéro 295-2019 fixant la tarification pour l'exercice 2020.

QU'une copie de ce règlement a été déposée au bureau de la soussignée où toutes personnes intéressées peuvent en prendre connaissance et ceci aux heures normales d'ouverture du bureau.

QUE ce règlement entre en vigueur ce 4 juillet 2020, jour de sa publication.

DONNÉ À LA VILLE DE WARWICK, ce trentième jour du mois de juin de l'an deux mille vingt.

Lise Lemieux, DMA
Directrice générale
et secrétaire-trésorière

Appel d'offres

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

TRAVAUX D'ALIGNEMENT, SUSPENSION ET DIRECTION POUR VÉHICULES LOURDS Appel d'offres n° 15120

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1385702** ou en communiquant au 1-866-669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 234, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M2, le ou avant le **15 juillet 2020 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathious Vachon
Chef de division - Approvisionnement



AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de feu **Muguette Gendron**, survenu le 27 février 2020, en son vivant domiciliée à Sherbrooke, un inventaire des biens de la défunte a été fait par les liquidateurs, **Mario Verpaelt** et **Marc Verpaelt**, le 26 juin 2020, devant **Me Kim Marcheterre**, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de **Me Kim Marcheterre**, notaire, située au 288, rue Marquette, bureau 100 à Sherbrooke (Québec) J1H 1M3.

Donné à Sherbrooke, ce 4 juillet 2020.

Me Kim Marcheterre, notaire

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Suite au décès de **madame Pauline PARENT** survenu le 12 juin 2020, un inventaire a été fait en conformité des articles 794 et suivants du Code Civil du Québec. Cet inventaire peut être consulté par les personnes intéressées au bureau de **Me Claude Gagnon**, notaire, 2630, rue King Ouest, bureau 105, Sherbrooke, Québec, J1J 2H1.

DÉCÈS

BOUDREAU GHISLAINE (HARVEY), 86 ans, Sherbrooke
BOUFFARD CAROLE ADAM, 69 ans, Sherbrooke (Rock Forest)
BRETON ROBERT, 92 ans, Dudswell
CAMIRÉ JOCELYN, 60 ans, Kingsbury
CHARLAND FLORENCE (ROY), 89 ans, Sherbrooke
CHARRON PIERRETTE (VALLIÈRES), 87 ans, Sherbrooke
CHARTIER MICHELINE, 79 ans, Sherbrooke
CLÉMENT ROBERT, 77 ans, Sherbrooke
DINGMAN MARGARET, 71 ans, Magog
DOUGHERTY RAYMOND, 89 ans, Sherbrooke
FORGET GABRIELLE (PAQUETTE), 91 ans, Montréal
FORTIER MARIELLE, 92 ans, Sherbrooke
FOURNIER YVON, 87 ans, Sherbrooke
GOUDREAU RACHEL (DELAFONTAINE), 83 ans, Sherbrooke
LA PLANTE JEAN-NOËL, 80 ans, Drummondville

LACROIX MARIE-ANGE, 95 ans et 9 mois, Sherbrooke
LALLIER CLAUDE, 83 ans, Georgetown, Texas
LAVOIE CLAIRE, 82 ans et 8 mois, Trois-Rivières
MARTIN MARC-ANDRÉ, 78 ans, Sherbrooke
MERCIER LOUISELLE (LEFEBVRE), 82 ans, Asbestos
MONGEAU YVONNE (MORISSETTE), 98 ans, Sherbrooke
PANNETIER ÉVELYNE, 69 ans, Sherbrooke
POULIN DAVID, 43 ans, Sherbrooke
SAGE ADRIENNE (DUBÉ), Coaticook
SCHERBAUM HANNE (BUTSCHKOW), 96 ans, Sherbrooke
TERRIEN GEMMA (PALARDY), 103 ans, Sherbrooke
VAILLANCOURT ALAIN, 65 ans, Asbestos



ADRIENNE (DUBÉ) SAGE

Ce 21 juin, une rafale a balayé nos vies. Adrienne n'est plus. Une peine lourde, un douleur vive nous habitent. Nous finirons quand même l'été dans sa lumière.

Nous accueillerons les parents et amis à la Résidence funéraire Charron et fils, le samedi 11 juillet de 9 h à 11 h. Veuillez noter que les règles strictes de distanciation sociale seront appliquées. Les gens de plus de 70 ans devraient porter un masque ou s'abstenir de s'y présenter. Des funérailles privées seront célébrées le samedi 11 juillet à 11 h. La cérémonie sera retransmise en direct sur Internet au www.charronnetfils.com. L'inhumation suivra au cimetière St-Edmond.

Adrienne laisse dans le deuil ses enfants : Richard (Lorraine), Marguerite (Guy), Robert (Lise), Carole (Gabriel); ses petits-enfants : Mathieu, Annabelle, Jéhanara, Pascal, Catherine, Ariane; ses arrière-petits-enfants : Vincent, Théo, Maéva, Félix et Emma; sa soeur Yolande et ses frères Rodolphe et Ferrier et tous ceux et celles qui de près ou de loin ont eu le privilège de la côtoyer. Nos profonds remerciements à l'équipe du CHSLD de St-Bruno de Montarville.



Résidence funéraire Charron et fils inc.
 228, rue Child
 Coaticook (Québec) J1A 2B6
 Tél.: 819 849-4141

Stéphane Charron, président
 Claude Charron, directeur
info@charronnetfils.com
 Site Web: www.charronnetfils.com



CAROLE (ADAM) BOUFFARD (1951 - 2020)

Au CHUS-Fleurimont de Sherbrooke, le 28 juin 2020, est décédée à l'âge de 69, Mme Carole Adam. Elle était la fille de feu Clément Adam et de feu Jeannine Pellerin et l'épouse de Michel Bouffard, demeurant à Sherbrooke (Rock Forest).

Outre son époux, Mme Adam laisse dans le deuil ses enfants : David (Mélicha), Patrick (Véronique), Nadia (Karl); ses petits-enfants : Charlie, Joey, Benjamin, Mathis, Livia, Éloïse, Isaac; ses sœurs : Sylvie (Jacques), Chantal (Denis); ainsi que les membres de sa belle-famille Bouffard, ses beaux-petits-enfants, plusieurs neveux et nièces, ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille vous accueillera au Complexe Steve L. Elkas, le jeudi 9 juillet 2020 de 14 h à 16 h, suivi d'une cérémonie intime.

La famille tient à remercier tout le personnel du CHUS-Fleurimont (6e C) pour les bons soins prodigués à Mme Adam. En guise de sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER**, seraient grandement appréciés.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
 4230, rue Bertrand-Fabi
 Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
 Tél.: 819 565-1155

Télé.: 819 820-8872
 Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



CLAIRE LAVOIE (1937 - 2020)

À son domicile de Trois-Rivières, le 29 juin 2020, est décédée à l'âge de 82 ans et 8 mois, Mme Claire Lavoie, fille de feu Mme Alexandra Bouchard et de feu M. Joseph-Henri Lavoie.

La défunte a été confiée à la Coopérative funéraire de la Mauricie, 205 rue Rochefort, Trois-Rivières, QC G8T 7J6.

Selon ses dernières volontés (entre autres, compte tenu des règles entourant la pandémie de la Covid-19), aucune célébration n'aura lieu pour le moment.

Madame Lavoie laisse dans le deuil, ses enfants : Catherine Leblanc (Alain Tousignant), Anne Leblanc et Jean Leblanc et son petit-fils Alexandre Leblanc; ses frères : Fernand Lavoie et Florent Lavoie; sa belle-soeur Raymonde Morin ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, enfants et petits-enfants par alliance et ami(e)s.

L'ont précédée sa soeur Monique Lavoie, ses frères Roger Lavoie, Rock Lavoie et Denis Lavoie.

La famille tient à remercier sincèrement l'équipe des Soins palliatifs et des Services de soutien à domicile du CIUSSS MCQ, pour les bons soins prodigués.



ÉVELYNE PANNETIER (1951 - 2020)

À son domicile, le 23 juin 2020, à l'âge de 69 ans, est décédée madame Évelyne Pannetier, fille de feu Régis Pannetier et de feu Arlette Tournier.

Elle laisse pour continuer sur le chemin de la vie ses filles adorées : Nathalie Saad (Jean-Sébastien Guibault), Mélanie Saad (Éric St-Amour), Valérie Saad (Marie-Hélène Lavoie), leur père Wadih-Pierre Saad, ainsi que sa parenté et de nombreux amis en France, au Liban, au Canada et aux États-Unis.

Elle a partagé des moments de joie et d'entraide avec de merveilleuses amies, en particulier Andrée, Diane, Johanne, Lison, Yvonne.

Pour respecter sa volonté, pas de fleurs, pas d'offrande de messe, pas de don de charité. Offrez plutôt votre présence à quel qu'un d'esseulé, une parole de réconfort à une personne dans la peine, un sourire à un inconnu, à votre choix.

« J'espère avoir été dans vos vies comme l'oiseau que vous avez entendu chanter ce matin, que vous avez vu s'envoler, puis que vous avez oublié sauf pour le souvenir d'un fugace instant de bonheur. Evelyne »



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
 485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
 Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
 Daniel Veilleux, directeur des opérations
 François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



FLORENCE ROY CHARLAND (1930 - 2020)

Au CHUS Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 28 juin 2020, est décédée madame Florence Roy, à l'âge de 89 ans, épouse de feu Clément Charland, fille de feu Napoléon Roy et de feu Léa Turgeon, demeurant à Sherbrooke.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Pierrette (Larry), Claude (feu Diane), feu Jocelyn (Colette), Sylvie (Yvon), Linda (Roger), Gaétan (Sylvie V.), Edith, ainsi que ses petits-enfants, Laura, Christian (Catherine), Jean-François (Janah), Kim, Eric (Julie), David (Shirley) et Caroline (Randy) et 8 arrière-petits-enfants. Elle laisse également ses trois frères : Laurier (Madeleine), Rosaire (Marie-Claire), Maurice (Marie), et plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille vous accueillera à la résidence funéraire Steve L. Elkas, 601 rue Conseil, Sherbrooke, le samedi 11 juillet 2020 de 9 h à 11 h, afin de recevoir les condoléances. Départ du salon à 11 h 10. Suivra une cérémonie religieuse à l'église Notre-Dame de la Protection, 2050 rue Galt Est, Sherbrooke à 11 h 30. L'inhumation aura lieu à Stratford, le lundi 13 juillet 2020 à 11 h. La famille tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué au bien-être de notre mère au cours des dernières années.



Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
 601, rue du Conseil
 Sherbrooke (Québec), J1G 1K4
 Tél.: 819 565-1155

Télé.: 819 820-8872
 Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



GABRIELLE (PAQUETTE) FORGET (1928 - 2020)

À Montréal, le 28 juin 2020, Mme Gabrielle Paquette est décédée à la Résidence Berthiaume-du Tremblay à l'âge de 91 ans. Elle était l'épouse de feu M. Léon Forget.

Mme Paquette laisse dans le deuil ses enfants : Isabelle (Réjean Lefrançois), Rollande (feu Jean Lemay), Jean-Pierre (Marguerite Lussier), Bernard (France Tessier), feu Yvan, Christiane (Michel Jourdain); ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs : feu Lina, feu Hermyle, feu Florence, feu Laurent, feu Jeanne, f.c.s.c.j., feu Jean-Paul, Thérèse, Lucille, f.c.s.c.j., feu Denise, f.c.s.c.j., feu Huguette, Fernand, Léonard, Jean-Marc et Gisèle; ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces ainsi que plusieurs amis.

La famille recevra les condoléances en l'église St-Edmond, 295 rue St-Jacques N., Coaticook le samedi 11 juillet 2020, dès 10 h et suivra le service religieux à 11 h. Les cendres seront déposées au cimetière St-Edmond de Coaticook.

Merci au personnel du 5e étage de la Résidence Berthiaume-du Tremblay. Des dons en sa mémoire à la SOCIÉTÉ ALZHEIMER seraient appréciés. Complexe funéraire Alfred Dallaire Memoria, Montréal (Québec) www.memoria.ca



Alfred Dallaire / MEMORIA
www.memoria.ca
 Tél.: 514 277-7778

« Les morts sont invisibles, ils ne sont pas absents »



GEMMA (PALARDY) THERRIEN (1917 - 2020)

Au CHSLD St-Vincent, le 12 juin 2020, à l'âge de 103 ans, est décédée Gemma Palardy, fille de feu Georgiana Godbout et de feu Moïse Palardy.

Elle était la dernière survivante d'une famille de 12 enfants (Marguerite, Guy, Lucien, Jeannette, Aline, Clémence, Marie-Paule, Marie-Ange, Yvette, Gérard et Thérèse).

Elle a fait partie des artistes-peintres de l'Estrie.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Pierre (feu Ginette Bélanger), Normand (Diane Cloutier), feu Réjean (Chantal Dallaire), Michel (Nathalie Paradis), André (Liselle Turgeon), Simon (Diane Raymond), Colette (feu Serge Roy), Gisèle (Jean-Pierre Roy) et Jean-Luc (Johanne Beaulieu) ainsi que ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants et nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

La famille sera présente à 12 h 30 à l'église Marie-Médiatrice, au 3025 Galt Ouest Sherbrooke, le 4 juillet 2020 afin de recevoir les condoléances des parents et amis (selon les règles de distanciation en vigueur). Un service religieux suivra à 13 h 30. La famille tient à remercier tout le personnel du 4e A du CHSLD St-Vincent pour les bons soins prodigués à leur mère.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



LOUISELLE (LEFEBVRE) MERCIER (1938 - 2020)

Au CIUSSS-CHUS-installations des Sources le 27 juin 2020, est décédée Mme Louise Mercier à l'âge de 82 ans, épouse de feu Léopold (Titi) Lefebvre, demeurant à Asbestos.

La famille immédiate se recueillera dans l'intimité en présence des cendres de leur mère pour une brève cérémonie d'adieu après laquelle, ses cendres iront rejoindre celles de son époux Léopold au columbarium Dupuis.

Madame Mercier laisse dans le deuil ses enfants : Josée (Jean-Pierre Savage), Manon (Mario Blanchette), Stéphane (Maria Romano) et France (feu Donald Mayer); ses petits-enfants : Francis, Geneviève et Karine Blanchette; ses 6 arrière-petits-enfants : Nathan, Aurélie, Maicy, Lorah et Florence Blanchette et Océane Brochu. Elle était la sœur de feu Rose-Hélène (feu Yvon Vachon) et de feu Ulald (feu Gertrude Maheux) ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et de nombreux amis.

En guise de sympathie des dons à la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER**, 3330 rue King Ouest, bureau 130, Sherbrooke J1L 1C9, seraient grandement appréciés de la famille.

La famille aimerait remercier sincèrement le personnel soignant du Centre hospitalier des Sources pour l'attention et les bons soins prodigués à notre mère.



Centre funéraire Dupuis
550, 1re avenue
Asbestos (Québec) J1T 3X4
Tél.: 819 879-2424

Télé.: 819 879-4406
www.salonsdupuis.com
Pierre Dupuis, président



GHISLAINE (HARVEY) BOUDREAU (1933 - 2020)

À Sherbrooke, le 26 juin 2020, à l'âge de 86 ans, en présence de ses 4 enfants, est décédée sereinement Mme Ghislaine Harvey, épouse de feu Rock Boudreau.

Ghislaine laisse dans le deuil ses enfants : Suzanne (Sylvain Labbé), Raymond (Gabriella Cazzaro), Liette (Guy Pinsonneault), Claudine (André Quintin); ses petits-enfants : Sophie Labbé (Olivier Turgeon-Lecomte), Julien Labbé, David Pinsonneault, Simon Pinsonneault, Jessy Cazzaro, Nicolas Cazzaro (Judith Paquin-V). Elle laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces et autres parents et amis.

Femme et Maman d'exception par sa présence lumineuse, son écoute et son dévouement, elle fut un modèle dans sa lutte contre le cancer. Elle a offert à ses proches des moments inoubliables et ce, jusqu'à la toute fin.

En raison des circonstances, les funérailles auront lieu à une date ultérieure.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à **LA MAISON AUBE-LUMIERE**, 3071, 12e Avenue Nord, Sherbrooke, QC, J1H 5H3.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



MARGARET DINGMAN (1948 - 2020)

Au CSSS Memphrémagog, le 27 juin 2020 à l'âge de 71 ans est décédée madame Margaret Dingman. Elle était la fille de feu Clarence Dingman et de feu Mary Ann Dubois.

La famille recevra les condoléances à la Résidence funéraire Cass, 3006 rue College, Sherbrooke (Lennoxville), le vendredi 10 juillet 2020 de 13 h à 15 h. Veuillez noter que les règles strictes de distanciation sociale seront appliquées. Inhumation au cimetière Malvern.

Margaret laisse dans le deuil sa fille Tina Johnson (Sylvain Dulude), son copain Denis Dulude, son frère Sonny Dingman ainsi que Shirley Brunelle, ses neveux, nièces, autres parents et amis.



Résidence funéraire Cass
3006, rue College
Sherbrooke (Québec) J1M 1T9

Tél.: 819 564-1750
Condoléances à :
www.salonscass.ca



HANNE (BUTSCHKOW) SCHERBAUM (1924 - 2020)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous vous annonçons du décès de Mme Hanne Butschkow-Scherbaum, survenu le 22 juin 2020. Elle était la fille de feu Wilhelm et Katharina Butschkow et l'épouse de feu Adolf Scherbaum.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Jutta et Renate; ses petites-filles bien-aimées : Rosita et Carol Anne Noch et Krystyna Clement; ses arrière-petits-enfants : Ashlie Clement-McNab, Kyle Harrison, Mercedes et Brigetta Pehlemann et son arrière-arrière-petite-fille Sophia Grey; son frère Kurt Butschkow (Helga) ainsi que sa belle-soeur Lydia Scherbaum, plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis d'Allemagne.

La famille tient à remercier tout le personnel du Manoir St-François de Lennoxville ainsi que Dre Geneviève Brossard et l'équipe du CHUS-Hôtel-Dieu (5e) pour les très bons soins prodigués à Mme Butschkow.

En guise de sympathie des dons à la **FONDATION DES MALADIES DU COEUR ET DE L'AVC**, 1194 chemin de Chambly, bureau 200, Longueuil, QC, J4J 3W6, seraient grandement appréciés.

À la demande de Mme Butschkow-Scherbaum une cérémonie intime aura lieu au Cimetière Elmwood de Sherbrooke.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



MARIE-ANGE LACROIX (1924 - 2020)

Au CSSS-IUGS Pavillon Argyll, le 20 juin 2020, à l'âge de 95 ans et 9 mois, est décédée madame Marie-Ange Lacroix, amie de cœur de feu André Lefrançois, fille de feu madame Armandine Hamel et de feu monsieur Joseph Lacroix. Elle demeurait à Sherbrooke.

Un service religieux sera célébré à la Cathédrale St-Michel, 130 rue de la Cathédrale, Sherbrooke, J1H 4M1, le samedi 4 juillet 2020 à 11 h. Suivra la mise en columbarium qui se fera au 505 rue Short, Sherbrooke, J1H 2E6.

Elle était la mère de Nicole, Paul et Réal Comtois et de feu Lise Comtois, grand-mère et arrière-grand-mère.

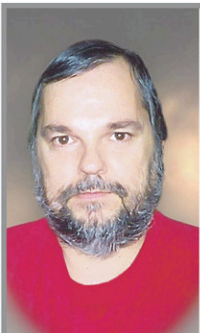
Elle laisse dans le deuil les enfants de André Lefrançois : Robert (Françoise Desjardins), Johanne, Mario (Nathalie Verpaelt), Chantal (Christian Maltais); ses petits-enfants : Lyne, Annie, Martin, Sylvain, Benoît, Stéphanie, Marc-Antoine, Ghislain; ses arrière-petits-enfants : Marie, Mégane, Magalie, May, Myriame, Thomas, Madysun, Mayson, Emily et feu Louka.

La famille tient à remercier le personnel du Pavillon Argyll pour les bons soins prodigués à Marie-Ange Lacroix. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la cause qui lui tenait à cœur, la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER**. Des formulaires seront disponibles sur place.



Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 - Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



JOCELYN CAMIRÉ (1960 - 2020)

À Sherbrooke, le 24 juin 2020, est décédé à l'âge de 60 ans, M. Jocelyn Camiré, fils de Gilles Camiré et de Thérèse Desrochers, conjoint de Mme Mélanie Lapointe, demeurant à Kingsbury. La crémation a eu lieu au crématorium Yves Houle.

La famille accueillera parents et amis au Centre funéraire Yves Houle, 198 rue Adam, Richmond, le samedi 11 juillet de 11 h à 14 h 30. Les funérailles auront lieu le samedi 11 juillet à 15 h en l'église Sainte-Bibiane de Richmond.

M. Camiré laisse dans le deuil outre sa conjointe Mme Mélanie Lapointe, son fils Raphaël Camiré, sa sœur France Camiré (André Morin) et son frère Robert Camiré (Hélène Srosati), sa nièce Karine Morin (Jonathan Monteith), son beau-père Richard Lapointe, sa belle-soeur Annick Lapointe (Daniel Blanchette), ses cousins, cousines et autres parents et amis.



Centre funéraire Yves Houle
Tél.: 1 800 561-2881
www.yveshoule.com



MARIELLE FORTIER (25 janvier 1928 - 29 juin 2020)

Le lundi 29 juin 2020, est décédée à l'âge de 92 ans, Marielle Fortier (en religion sœur Saint-René), fille de feu Philius Fortier et de feu Claudia Bourgault.

La communauté vous accueillera à une date ultérieure pour la célébration des funérailles et vous informera de la date d'inhumation des cendres au cimetière St-Michel.

Outre sa famille religieuse, Sr Marielle laisse dans le deuil ses belles-soeurs : Mme Jacqueline Lessard, (feu Claude Fortier), Mme Estelle Dubé, (feu Marian Fortier). Elle était la sœur de (feu Georges Luc), (feu Rose-Aimé Héту) et de (feu Yvonne Luc), (feu Lucien Roy). Elle laisse aussi dans le deuil ses nombreux neveux et nièces et autres parents et ami(e)s.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



MICHELINE CHARTIER
(1941 - 2020)

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 19 juin 2020, à l'âge de 79 ans, est décédée madame Micheline Chartier, fille de feu madame Alice Gagnon et de feu monsieur Maurice Chartier. Elle demeurait à Sherbrooke.

Micheline a travaillé tour à tour chez Wolworth, Woolco et Walmart

La famille recevra les condoléances, à la Coopérative funéraire de l'Estrie, 485, rue du 24-Juin, Sherbrooke J1E 1H1, le jeudi 24 septembre 2020 de 10 h à 11 h 30. Une cérémonie sera célébrée à la chapelle le même jour à 12 h. La cérémonie sera retransmise simultanément sur le Web et le lien sera affiché sur ce site quelques jours avant. L'inhumation des cendres se fera au Cimetière St-Michel.

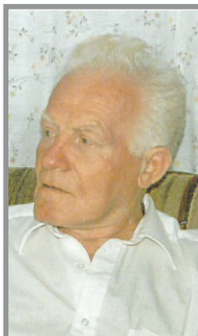
Micheline était la soeur de feu Carole Chartier (feu Réal Provencher). Elle laisse dans le deuil plusieurs neveux, nièces, des familles Chartier, Gagnon et Drolet ainsi que plusieurs cousins, cousines dont Solange, Monique et Denise et plusieurs amies dont Mariette Lacasse Gagnon, Shirley Benett et Céline Gendron.

Un merci spécial à madame Lévesque et au personnel de la Résidence Portland de Sherbrooke pour leurs bons soins et les attentions portées à Micheline. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à **MOISSON ESTRIE**. Des formulaires seront disponibles sur place.



Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



ROBERT BRETON
(1928 - 2020)

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 29 juin 2020, à l'âge de 92 ans, est décédé monsieur Robert Breton, fils de feu Joseph Breton et de feu Lucia Nadeau, demeurant à Dudswell.

Selon les dernières volontés de monsieur Breton, il n'y aura pas de funérailles. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Adolphe de Dudswell.

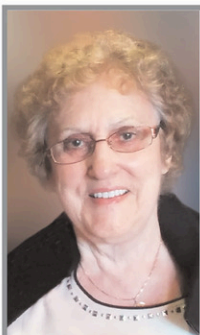
Monsieur Robert Breton laisse dans le deuil ses frères et soeurs : Réal, Alain, Madeleine, Micheline, Roger, Marguerite et Marcel. Il a été précédé par son frère Renaud, sa soeur Pierrette ainsi que ses frères Gaétan (Ti-Guy) et Raymond. Il laisse également ses neveux et nièces, cousins et cousines, autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel des Soins à domicile secteur Weedon ainsi que l'équipe des Soins palliatifs du 6D du CHUS Hôtel-Dieu pour les bons soins prodigués à monsieur Breton.



Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



PIERRETTE (VALLIÈRES) CHARRON
(1933 - 2020)

Au CSSS-IUGS Pavillon St-Vincent le 14 avril 2020 à l'âge de 87 ans, Mme Pierrette Vallières épouse de feu Marcel Charron, fille de feu Régina Poulin et feu Joseph Vallières. Elle demeurait à Sherbrooke.

Elle laisse dans le deuil, sa fille Carmelle (Jacques), son petit-fils Éric (Marie-Ève). Elle était la soeur de feu Conrad (feu Éliane) feu Réjeanne, Jean-Claude (feu Yvette), feu Gilles (feu Jeannine), feu Bertrand (feu Lucie), feu Jacques (Marcelle), Jacqueline (Bertrand) et sa belle-soeur Marthe (Claude) ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis.

La famille remercie tout le personnel du 3A pour leurs excellents soins envers Mme Vallières.

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie, 485 rue 24-Juin, Sherbrooke, Qc, J1E 1H1, le samedi 11 juillet 2020 de 14 h à 16 h, afin de recevoir vos condoléances. La cérémonie d'adieu aura lieu le jour même à la chapelle du complexe 24-Juin, à 16 h 30. La cérémonie sera disponible sur notre plateforme virtuelle.



Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



ROBERT CLÉMENT
(1942 - 2020)

À Sherbrooke, le 21 juin 2020, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Robert Clément, époux de Mme Monique Roy, demeurant à Cookshire-Eaton. M. Robert Clément était le fils de feu M. Raymond Clément et de feu Mme Thérèse Gilbert.

Outre son épouse, M. Robert Clément laisse dans le deuil ses enfants : Eric Clément (Brigitte Perron), Brigitte Clément, Frédéric Clément (Nathalie Racicot), Dominique Clément (Nathalie Michaud), Véronique Clément (Stéphane Jacques); ses petits-enfants : Amanda (Jason Vanpol), Yannick (Elisabeth Thibodeau), Karl (Shanny Brousseau), Tristan (Alexies Cyr-Boutin), Amélie (Francis Clément), Francis (Laurence Laneville), David (Marilyn Carrier), Kim, Jennifer (Jérémy Grenier), Mia, Lauriane, Gabriel, Ashley Anna-Eve Jacques; ses arrière-petits-enfants : Jake, Kaylie et Romy.

M. Robert Clément laisse également dans le deuil ses soeurs : Huguette (Jean Faucher), Nicole (Ronald Asselin), Claire (Len Hafford), Lise (feu Raphael Droissant) et Céline (Laurent Matte); ses beaux-frères et belles-soeurs: Françoise, Diane, Jeannine (Daniel Desjardins), Gilles (Johanne Moreau), Claire (Gilbert Marin), Michelle, Alain (Line) et Sylvain (Lucie Longpré), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et nombreux parents et amis. Afin de respecter les dernières volontés de M. Clément, il n'y aura pas d'exposition. Une cérémonie de prière aura lieu au salon dans la plus stricte intimité.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



RACHEL (DELAFONTAINE) GOUDREAU
(1936 - 2020)

Au CHUS Fleurimont, le 27 juin 2020, à l'âge de 83 ans, est décédée madame Rachel Delafontaine Goudreau, épouse de feu Normand Goudreau, fille de feu Anna Hamel et de feu Ludger Delafontaine. Elle demeurait à Sherbrooke.

La famille recevra les condoléances, en présence du corps, à la Coopérative funéraire de l'Estrie, 485, rue du 24-Juin, Sherbrooke J1E 1H1, www.coopfuneraireestrie.com, le vendredi 10 juillet 2020, de 19 h à 21 h ainsi que le samedi 11 juillet 2020, de 10 h à 11 h. À la demande de la défunte il n'y aura pas de service religieux. La mise en terre suivra au Cimetière St-Michel.

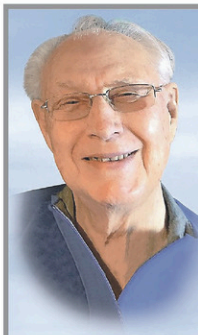
Elle laisse dans le deuil ses 3 fils André, Claude et Sylvain (Cathy); ses petits-enfants Gabriel (Karolane Grégoire) et Zachary.

Elle était la soeur de feu Yvette (feu Aimé Lacroix), feu Germaine (feu Eugénio Filice), feu Thérèse (feu Arsène Bélanger), feu Maurice (feu Anita Sigouin), feu Firmin (feu Huguette Gilbert), feu Jeannette (Roger Daigle), Gérard (Florence Boutin), feu Denise (feu Bertrand Roy), feu Berthe (feu Fernand Boudreau), feu Harry (Marcelle Lamontagne). Elle laisse également son beau-frère et ses belles-soeurs : Onil (feu Lise Royer) et Monette (feu Ange-Émile Morin), ainsi que ses neveux et nièces, autres parents et amis.



Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



YVON FOURNIER
(1933 - 2020)

Monsieur Yvon Fournier est décédé à l'âge de 87 ans au Centre d'hébergement Argyll entouré des siens. Il était le fils de feu Diéudonné Fournier et de feu Albina Guay et l'époux de feu Denise Pomerleau.

La famille vous accueillera au Complexe funéraire Steve L. Elkas Inc., 4230 Bertrand-Fabi, Sherbrooke, le dimanche 12 juillet 2020 de 13 h à 16 h. Parents et amis(es) sont les bienvenus.

Il laisse dans le deuil ses enfants, Pierre Fournier et Sylvie Fournier (Pierre Chenier); ses petits-enfants : Charlotte Darcel, Gabriel Chenier et Samuel Chenier. Il laisse aussi dans le deuil ses frères Jean-Guy Fournier (feu Pauline Cadorette) et Paul Fournier (Nicole Paquet) ainsi que ses soeurs Jacqueline Fournier et feu Raymonde Fournier et, ses neveux, nièces et amis(es).



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



RAYMOND DOUGHERTY
(1930 - 2020)

À Sherbrooke, le 30 juin 2020, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Raymond Dougherty, demeurant à Sherbrooke. Il était le fils de feu Leslie Dougherty et feu Yvonne Lepage, époux de Laurette Fortier.

La famille vous accueillera au Complexe funéraire Steve L. Elkas Inc., 4230 rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke, le samedi 11 juillet de 13 h à 15 h. Une cérémonie d'adieu sera célébrée le samedi 11 juillet 2020 à 15 h au Complexe funéraire Steve L. Elkas. Les cendres seront déposées au Cimetière de St-Raphael, Bury, QC. à une date ultérieure.

M. Raymond Dougherty laisse dans le deuil ses enfants : Monique (Keith), Yolande, feu Bertrand, Brigitte (Stéphane), Francine (Bernard). Il laisse également dans le deuil ses petits-enfants : Catherine (Jocelyn), Marie-Ève, Alexandre (Cassandra), Emanuel (Marie-Ève), Gabrielle (Chad), ainsi que 5 arrière-petits-enfants.

M. Raymond Dougherty est parti rejoindre ses frères et soeurs : feu Gérard (Pierrette), feu Evelynne (feu Armand), feu Iréné. Il laisse dans le deuil son frère Laurent (feu June) et sa soeur Pauline (feu Gérard).

La famille désire remercier tout le personnel de la Résidence Haut-Bois et de l'hôpital Hôtel-Dieu pour l'excellence des soins prodigués à M. Raymond Dougherty.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



YVONNE (MORISSETTE) MONGEAU
(12 septembre 1921 - 24 juin 2020)

À Sherbrooke, le 24 juin 2020, à l'âge de 98 ans, est décédée Yvonne Mongeau (née Morissette), épouse de feu Léopold Mongeau. Elle était la fille de feu Athanase Morissette et de feu Évelina Rivard.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Monique (André Rousseau), Denise (Doriano Zengarli), Yolande (Normand Choquette), Fernand, Roland (Louise Deshaies), Yvon (Manon St-Onge), Yvan (Alma Bélanger), Johanne (Jean Comtois) et Guy (Linda Peck). Elle laisse également ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Étant donné les circonstances actuelles liées à la pandémie, il n'y aura aucune exposition au salon funéraire. Une cérémonie avec la famille immédiate seulement, sera tenue plus tard.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



CLAUDE LALLIER (1937 - 2020)

À son domicile de Georgetown au Texas, est décédé paisiblement le 15 juin 2020, M. Claude Lallier à l'âge de 83 ans.

Claude laisse dans le deuil ses trois filles : Valerie Mckinney et son mari Marcus Mckinney, Marie Lallier, Chantal Lallier et son mari Todd Bergstrom; ses petits-enfants, Danielle Mccooy et son mari Andrew Mccooy, Michael Mckinney et son fiancé Dan Brady, Claudia Perez et son fiancé David Ochoa, Hope Mckinney et Cal Bergstrom; ses arrière-petits-enfants Roman et David-Julian Alfonso; ses soeurs et frères : Marjolaine Lallier, Jean-Guy Lallier (Rita Carrier), Oliva Lallier (Francine Gagné), Denise Lallier, Ghislain Lallier (Lyne Raymond), Lisette Lallier; son beau-frère Vianney Picard et sa belle-soeur Hélène Lauzon, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Il a été précédé par ses parents, Elphège Lallier, Marie-Jeanne Corbeil; ses soeurs et frères : Gilles Lallier, Normand Lallier, Fernand Lallier, Jean-Guy Lallier (premier), Murielle Lallier, Paul-Émile Lallier, Micheline Lallier et Lise Lallier.

Claude a apprécié ses années de retraite en jouant au golf avec ses frères et ses amis, en regardant grandir ses érables, en jouant au train mexicain et en visitant sa famille et ses amis.

Il est tombé amoureux de la beauté du lac Champlain. Rien ne le rendait plus heureux que de voir sa famille réunie au bord du lac. Sa nature généreuse, son attitude décontractée et sa bonne humeur naturelle nous manqueront profondément.

Claude était fier de ses origines où il a grandi dans le petit village modeste de Chartierville. Il était un vrai gentleman, toujours à sa place, galant, à l'écoute, compréhensif... On peut le remercier d'avoir été notre grand frère et d'avoir été là pour chacun de nous... Il sera un grand manque dans nos vies et dans nos coeurs. Il peut dormir tranquille, il sera toujours présent dans nos coeurs... « *De ses soeurs et frères* »

Un service est prévu à Georgetown (TX) le 7 juillet 2020 à 10 h à l'église St-Helen. Un autre service aura lieu au sanctuaire Sainte-Anne, Isle La Motte (VT) le 25 juillet 2020 à 10 h, sous réserve des restrictions concernant la Covid-19.

Au lieu de fleurs, des dons peuvent être faits au **SANCTUAIRE SAINTE-ANNE**, 92 Sainte Annes Rd, Isle La Motte, Vt 05463, Etats-Unis.

Les condoléances peuvent être envoyées à la : Famille Lallier, 14 Hidden Drive, Alburg VT 05440



JEAN-NOËL LA PLANTE, PTRE (1939 - 2020)

Après une vie fructueuse et bien remplie de bonheur, est décédé l'abbé Jean-Noël La Plante, le 11 juin 2020 à l'âge de 80 ans.

Après une vie civile comme journaliste, administrateur et directeur général d'une étude légale, secrétaire particulier du maire de Drummondville M. Philippe Bernier, il fût ordonné prêtre le 19 septembre 1981.

Aumônier au Service correctionnel du Canada pendant 17 ans.

Aumônier des Chevaliers de Colomb diocésains.

Aumônier de la Sûreté du Québec.

Aumônier de la Gendarmerie Royale.

Aumônier dans la Réserve du 22e Royal Canadien.

Aumônier de la Légion Canadienne.

Aumônier des Pompiers de Drummondville.

Aumônier du Groupe de Retraite de la Ville de Drummondville.

Aumônier à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville.

Aumônier de la Maison Myosotis de Saint-Charles-de-Drummond.

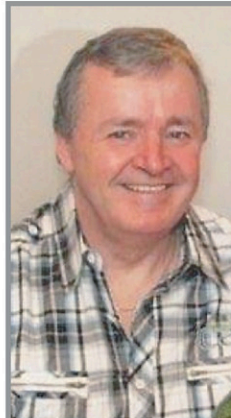
Né à Sainte-Monique de Nicolet le 22 décembre 1939, fils de feu Fernand La Plante et de feu Irène Pellerin. Il laisse dans le deuil ses nièces : Claude et Nathalie, oncles et tantes, plusieurs cousins, cousines et de très nombreux amis qui l'ont accompagné tout au long de sa vie. Il désire d'ailleurs les remercier très sincèrement.

M. l'abbé Jean-Noël La Plante repose au Centre funéraire Yves Houle, 130 rue Lindsay, Drummondville. La famille vous accueillera le vendredi 10 juillet de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et le samedi 11 juillet en chapelle ardente à la Basilique Saint-Frédéric à Drummondville de 10 h à 15 h. Les funérailles auront lieu le samedi 11 juillet à 15 h en la Basilique Saint-Frédéric. Inhumation dans le lot familial au cimetière Saint-Pierre de Drummondville.

Des dons à la **FONDATION SAINTE-CROIX/HÉRIOT** et à la **MAISON RENÉ-VERRIER** seraient appréciés.



Centre funéraire Yves Houle
Tél.: 1 800 561-2881
www.yveshoule.com



ALAIN VAILLANCOURT (1955 - 2020)

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de M. Alain Vaillancourt décédé, le 25 juin 2020 à l'âge de 65 ans, au CSSS des Sources d'Asbestos, époux de Mme Justine Lambert demeurant à Wotton. Il était le fils de feu Gérard Vaillancourt et de feu Marie-Marthe Therrien.

La direction des funérailles a été confiée à la Coopérative funéraire de l'Estrie, Centre Nouvel Horizon (240 du Roi Asbestos, J1T 1S6). La famille recevra les condoléances en présence des cendres à l'église St-Hyppolite de Wotton, le samedi 11 juillet 2020 de 9 h à 10 h 45, funérailles à 11 h. Inhumation au cimetière du même endroit.

PRENEZ NOTE QUE SEULEMENT 50 PERSONNES POURRONT ASSISTER AUX FUNÉRAILLES DANS L'ÉGLISE - MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION ET DU SOUTIEN À LA FAMILLE.

Outre son épouse, M. Vaillancourt laisse dans le deuil ses filles : Katherine (Ian Gasser), Sophie (Julien Thibodeau); ses frères et soeurs : Gaëtan (Gervaise Duplessis), Ronald (Diane Patry), Odette (feu Réjean Vaudreuil), Jacques, Carole (Daniel Gagné), Luc Solange Demers; sa belle-mère Mme Carole Lambert (feu Giles Lambert); ses beaux-frères et belles soeurs : Lynn (Christian Roy), Laurent-Gilles (Linda Abran). Il laisse également plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et autres parents et amis.

Un merci spécial à Émilie Laroche (soins à domicile CLSC des sources), Elene Perreault (inf. Pivot CHUS), Dre Annie Beaudoin (oncologue CHUS) et Dre Nathalie Roy pour les bons soins prodigués à M. Vaillancourt.

En guise de sympathie des dons à la **SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE CANCER** seraient appréciés de la famille.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
Centre Nouvel Horizon
240, rue du Roi, Asbestos J1T 1S6
819 879-4842 - Téléc.: 819 879-7582

François Fouquet, directeur général
Aline Richer, coordonnatrice
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



DAVID POULIN (1976 - 2020)

À la Maison Aube-Lumière, le 25 juin 2020, à l'âge de 43 ans, est décédé monsieur David Poulin, époux de madame Ariane Tessier, fils de monsieur Ronald Poulin et de madame Ginette Bouchard. Monsieur Poulin demeurait à Sherbrooke.

La famille recevra les condoléances de parents et amis à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke), le mardi 7 juillet 2020 de 19 h à 21 h ainsi que le mercredi 8 juillet de 10 h 30 à 12 h. Une cérémonie hommage à David sera diffusée à 12 h sur notre plateforme virtuelle. Vous pourrez suivre la cérémonie en cliquant sur le lien Internet suivant : <https://commemora.tv/fr/diffusions/15591>

Une marche aura lieu à Abercorn le samedi 11 juillet 2020 et sera suivie de l'inhumation. Pour davantage de détails sur l'événement, nous vous invitons à voir sur le site www.davidpoulin.webhull.ca

Outre son épouse et ses parents, monsieur David Poulin laisse dans le deuil ses enfants Mathilde Poulin et Jules Poulin, Louis Landry, Hugues Landry et Julien Landry; madame Isabelle Beaudoin la mère de Mathilde et Jules; ses soeurs : Valérie Poulin (Olivier Rousseau) et Myriam Poulin (Sylvain Allard); ses beaux-parents monsieur Hugues Tessier (Diane Poirier) et madame Jocelyne Lamarque ainsi que ses beaux-frères Sébastien Tessier (Kelly Breithaupt) et Philippe Tessier (Kim Jubinville). Il laisse également dans le deuil sa famille élargie de même que ses nombreux amis et collègues.

Des remerciements chaleureux à tout le personnel de la Maison Aube-Lumière pour le soutien, l'accompagnement et l'immense respect envers notre famille. En témoignage de votre sympathie, des dons à **LA MAISON AUBE-LUMIÈRE** seraient appréciés par la famille : <http://aubelumiere.com>

Vous êtes invités à aller consulter le site où sont consignés des témoignages en hommage à David : www.davidpoulin.webhull.ca



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 - Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com

REMERCIEMENTS

1^{er} Anniversaire

À la douce mémoire de
ARMAND BOLDUC
décédé le 9 juillet 2019

Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par ton départ. Ta présence restera toujours gravée dans nos coeurs. Nous ne t'oublierons pas et chaque jour nous avons une pensée pour toi.

Sache que nous t'aimons toujours autant. Veille sur nous tous.

Ton épouse Cécile et les enfants

MARC-ANDRÉ MARTIN (1942 - 2020)

En ce beau soir du 23 juin à 19 h 07, est décédé Marc-André Martin, fils de feu Marie-Jeanne Gauthier et de feu Jean-Paul Martin.

Il laisse dans le deuil son épouse Denise Jacques, son fils Éric, sa bru Julie Laroche; ses petites-filles Anabelle et Zoey; son fils d'une autre union Christian Crête; ses petites-filles Jessica et Vanessa Zampa; ses arrière-petits-enfants Derek et Everly. Sans oublier celle qu'il considérait comme sa petite-fille, Kim Lajeunesse.

Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs : Colette (André Hamel), Serge (feu Nicole William), Nicole, Daniel (France Dumas), Michel (Marjita Sprajcer) et Johanne (Jean-Claude Pomerleau); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Jacques : Rita, Jean-Marie, Jean-Claude, Gilles (Johanne Vachon), Richard (Solange Viens), Jacqueline (François Deschamps), Jean-Yves (feu Lise Davignon), Jean-Luc, Jean-Louis (Danielle Houle), Diane (Stéphane Lajeunesse), feu Rosaire (Bernadette Vachon), feu Jean-Guy (feu Lucie Morais), feu Jean-Paul, feu Jean-Pierre, feu Jean-Marc (Louise Davignon), feu Jean-Denis (June), feu Louise (feu André Demers), feu Thérèse (feu Charles Émile Charron) ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins et cousines.

La famille tient à remercier le personnel hospitalier du CHUS Fleurimont et de l'Hôtel-Dieu pour les bons soins prodigués à monsieur Martin. Un merci tout spécial à ses voisins et voisines : Céline et Denise, Richard et Nicole Mercier, Cécile L'écuyer et Gisèle Poulin. Merci à ses très bons amis Roland et Rachel. Merci pour tout!

Une pensée à ses anciens confrères et consœurs du Service de police de Sherbrooke.

Marc, 77, Rosie, papa, grand-papa, ce n'est qu'un aurevoir.

Je t'ai dit je vais toujours être là pour toi, j'ai tenu ma promesse. Denise

La famille recevra les condoléances le dimanche 5 juillet de 10 h 30 à 12 h 30 au Complexe funéraire Steve Elkas Inc., 4230 rue Bertrand Fabi, Sherbrooke, Qc, J1N 1X6. Suivra une cérémonie intime à 12 h 30 à la chapelle du même endroit.

Merci de votre compréhension



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com

REMERCIEMENTS

Remerciements



Pour avoir partagé notre peine lors du décès de
M. ALAIN BOUFFARD
survenu le 18 mai 2020

Votre présence, vos témoignages et gestes de sympathie, délicatesses, offrandes et prières ont été appréciés et accueillis comme une grande source de réconfort et d'espérance.

Avec toute notre reconnaissance, Pauline et les enfants, Janick, Marie-Ève, Pierre-Alain, Benoit, Myriam, Jean-Philippe, Pascal, Hélène, Gabriel, Sylvie, Jean-Sébastien et Robert.

Veillez considérer ces remerciements comme personnels.



« Tout finit afin que
tout recommence,
tout meurt afin
que tout vive. »

- Jean Henri Fabre

laTribune

LEURRE INFORMATIQUE SUR UNE CENTAINE DE VICTIMES

Libération conditionnelle totale pour Simon Fortier

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Confié à une maison de transition en décembre 2019, Simon Fortier se trouve maintenant en liberté conditionnelle complète.

Fortier a commis du leurre informatique sur plus d'une centaine de victimes mineures entre mai 2012 et octobre 2014 derrière l'écran de son ordinateur de l'arrondissement de Fleurimont.

Dans une décision rendue en début de semaine, la Commission des libérations conditionnelles du Canada (CLCC) vient de libérer l'homme qui a été condamné pour divers gestes de cyberprédation sur des mineurs en 2016.

« Au terme de son analyse et après avoir considéré tous les éléments de votre dossier, la Commission vous accorde la libération conditionnelle totale puisqu'elle est d'avis qu'une récidive avant l'expiration légale de votre peine ne présentera pas un risque inacceptable pour la société et que cette libération contribuera à la protection de celle-ci en favorisant votre réinsertion sociale en tant que citoyen respectueux des lois », explique la CLCC dans une décision dont *La Tribune* a obtenu copie.

En décembre 2019, Simon Fortier avait été confié à une maison de transition spécialisée en délinquance sexuelle.

Simon Fortier entreprendra un diplôme d'études professionnelles (DEP) au mois d'août.

L'ancien enseignant en éducation physique dans deux écoles primaires de Sherbrooke avait été condamné à un

total 11 ans de prison le 31 octobre 2016, presque deux ans après son arrestation dans cette affaire. La détention provisoire avait réduit sa peine à huit ans.

« SENTIMENT DE TRAHISON »

Par trois profils féminins sur Facebook, il disait être en lien avec une agence de mannequins pour approcher les jeunes victimes adolescentes. Il a incité plusieurs de ses victimes à se toucher à des fins sexuelles et à commettre ces gestes sur d'autres fillettes devant la webcam. Il menaçait de rendre publiques des photos ou des vidéos compromettantes ou de répandre des rumeurs sur ses victimes si elles n'obéissaient pas à ses demandes. Certaines des victimes fréquentaient même les écoles primaires où il enseignait.

« L'ensemble de vos victimes ont connu un fort sentiment de trahison en raison de votre rôle d'éducateur. Plusieurs d'entre elles ont connu et connaissent toujours des séquelles au niveau psychologique. Certaines se sont mutilées, ont décroché de l'école, ont perdu leur concentration et pour toutes, l'impact sur leur vie a été majeur », rappelle la CLCC qui a imposé un interdit de contact avec toutes les victimes dans les conditions de remise en liberté.

Au surplus, Fortier ne pourra être en contact avec des personnes de moins de 16 ans, devra informer son agent de libération conditionnelle de toute fréquentation avec une personne qui exerce un rôle parental avec une personne de moins de seize ans. Simon Fortier ne pourra pas non plus utiliser Internet à moins de le faire en conformité avec des conditions imposées par le tribunal.

Ils visent des inconnus avec une arme de style paintball

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Trois individus devront répondre de leurs actes après avoir braqué une arme de type paintball sur des véhicules au hasard, mercredi midi, à Sherbrooke.

Le Service de police de Sherbrooke a reçu le signalement d'un véhicule où trois suspects pointaient une arme longue en direction d'autres véhicules.

« Les personnes visées au hasard ne savaient pas à quel type d'arme ils étaient confrontés. Ils ont semé un vent de panique dans ce secteur achalandé de la ville. Un témoin a pris une description du véhicule ainsi que la plaque d'immatriculation du véhicule », indique le porte-parole du SPS, Martin Carrier.

Les policiers ont ratissé Sherbrooke à la recherche du véhicule suspect de marque Mitsubishi Lancer. Il a été retrouvé vers 13 h 45 sur la rue Bowen Sud.

« Étant donné que nous ne savions pas quel type d'arme les suspects avaient en

leur possession, l'intervention a été traitée comme étant à haut risque. Les trois occupants du véhicule suspect ont été mis en état d'arrestation », mentionne le porte-parole du SPS.

En plus de l'arme servant à tirer des balles de peinture, les policiers ont trouvé des comprimés de méthamphétamine ainsi que du crack dans le véhicule.

« Les trois suspects ont été interrogés », mentionne le porte-parole du SPS.

Deux hommes de 32 et 22 ans sont restés détenus.

Des accusations d'agression armée, de possession d'arme dans un dessein dangereux, d'avoir braqué une arme ainsi que de possession de stupéfiants devraient être portées contre le plus vieux des deux individus.

Pour le moment, Philip-Jo Dowling de Stanstead est accusé de possession de stupéfiants ainsi que de bris de conditions. La procureure aux poursuites criminelles Me Rosalie Audet s'est opposée à sa remise en liberté.

Une femme de 24 ans pourrait aussi être accusée dans cette affaire, mais elle a été libérée sous promesse de comparaître.



Posez un geste d'amour
Donnez...

819

821-3120

La Maison
Aube-Lumière

lamaisonaube-lumiere.qc.ca



« Je crois dur comme fer aux immenses possibilités qu'offre la fibre d'asclépiade. Mais il faut y croire intelligemment, ce qui n'a pas été fait avant! » déplore le DG de la division asclépiade d'Eko-Terre, Ghislain Bouchard. « Avec l'asclépiade, on a mal débuté, on a mal appris, et ça a donné un fiasco incroyable. » — PHOTO LA VOIX DE L'EST, CHRISTOPHE BOISSEAU-DION

L'asclépiade pour garder au chaud

EkoTerre met au point une membrane isolante 100 % naturelle

MARIE-ÈVE LAMBERT
La Voix de l'Est

COWANSVILLE — La filière de l'asclépiade connaît un nouveau souffle au Québec. Depuis un an et demi, cinq personnes travaillent quasi anonymement à Cowansville pour Eko-Terre afin de développer une membrane isolante qui soit 100 % naturelle. Et depuis environ un mois, elles y sont parvenues.

« La fibre d'asclépiade est si volatile qu'il faut absolument la mélanger à d'autres fibres pour obtenir quelque chose d'intéressant », explique Ghislain Bouchard, le directeur général de la nouvelle division asclépiade d'Eko-Terre, une entreprise sherbrookoise spécialisée dans le développement durable de fibres textiles naturelles, cultivées et transformées au Canada.

« Jusqu'à maintenant, on utilisait du polyester. Mais notre but, notre objectif ultime, c'était d'arriver à quelque chose de 100 % naturel. Depuis un mois environ, on utilise le PLA (Polylactic acid ou Acide polylactique), qui est à base

de fibres de maïs. »

Cette matière, créée à l'origine pour remplacer le plastique, a l'avantage d'être biodégradable.

DE NOMBREUX DÉFIS

Jusqu'à tout récemment, Eko-Terre se spécialisait dans le textile à base de chanvre. Mais en janvier 2019, son unique actionnaire, Louis Bibeau, a racheté sans tambour ni trompette la faillite de Monark Eco-Fibre, de Granby, et a déménagé les locaux de sa nouvelle division asclépiade dans un entrepôt de Cowansville quelques mois plus tard.

Si Eko-Terre s'est fait discret depuis, c'est surtout pour permettre aux gens de regagner confiance en cette industrie qui a été fortement ébranlée dans les dernières années. « Protec-Style a fait faillite, Monark Eco-Fibre les a achetés et a fait faillite à son tour, plus personne ne croyait dans ce produit-là », fait remarquer M. Bouchard. « On s'est dit qu'on allait faire profil bas jusqu'à ce qu'on trouve notre produit. »

Ancien consultant pour Protec-Style, ex-enseignant au Cégep de Saint-Hyacinthe dans l'ancienne

option textile durant 15 ans, M. Bouchard possède une imposante feuille de route dans le domaine du textile. « Quarante-cinq ans de métier », précise-t-il.

Il a été témoin des balbutiements de l'intérêt pour l'asclépiade, « dans les années 90 ». Et des nombreux défis qu'impose cette industrie, à commencer par les difficultés d'approvisionnement en matière première. « Ça prend des cultures, des agriculteurs pour fournir en asclépiades. Mais il n'y en a pas. Ou trop peu. Et ils sont durs à convaincre. »

« Ça prend des cultures, des agriculteurs pour fournir en asclépiades. Mais il n'y en a pas. Ou trop peu. Et ils sont durs à convaincre. »

— Ghislain Bouchard, DG de la division asclépiade d'Eko-Terre

M. Bouchard fait affaire avec une dizaine de producteurs d'un peu partout au Québec : La Tuque, Saint-Tite, Rivière-du-Loup, Québec, l'Outaouais... Et malgré cela, il doit compléter son stock en

important du kapok, une matière végétale en provenance d'Indonésie qui offre les mêmes propriétés que l'asclépiade.

Ce manque d'agriculteurs est, selon lui, en grosse partie due au fait qu'on n'a pas encore trouvé de façon de mécaniser la récolte des cocottes d'asclépiade. « Tout se fait à la main! »

Y CROIRE INTELLIGEMMENT

Pour l'instant, donc, le DG préfère se concentrer sur les isolants. Pour vêtements d'hiver et sacs de couchage.

Il ne s'en cache pas : ils en sont encore dans la phase recherche et développement de leur produit. Ils se donnent encore un an pour se lancer sur le marché. « Je crois dur comme fer aux immenses possibilités qu'offre la fibre d'asclépiade. Mais il faut y croire intelligemment, ce qui n'a pas été fait avant! » déplore l'homme d'affaires. « Avec l'asclépiade, on a mal débuté, on a mal appris, et ça a donné un fiasco incroyable. »

Y aller intelligemment, c'est y aller « petit à petit, graduellement pour être capable de contrôler l'affaire ». « Sinon, on se dirige droit vers une faillite comme les autres. »

Malgré nos nombreux appels, il nous a été impossible de nous entretenir avec le propriétaire d'Eko-Terre, Louis Bibeau.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'UdeS parmi l'élite mondiale

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'Université de Sherbrooke obtient une certification internationale de niveau platiné en développement durable, soit la plus haute certification de ce genre pour un établissement d'enseignement.

Celle-ci est décernée par l'Association for the Advancement of Sustainability in Higher Education (AASHE). L'UdeS souligne que seulement huit autres universités à travers le monde ont atteint ce niveau. Plus de 1000 institutions à travers la planète, dont des universités québécoises, ont obtenu l'un des niveaux de la certification.

« Elle permet de mesurer si on a des bonnes pratiques, si on peut les améliorer, ça nous permet aussi de se comparer », commente la vice-rectrice à l'administration et au développement durable, Denyse Rémillard, qui ajoute que l'accréditation met en lumière le leadership de l'établissement en matière de développement durable. Les choix qui sont faits sur les campus intègrent la dimension environnementale, rappelle-t-elle.

« Tous les ans, on fait le classement international GreenMetric World University. Ça fait plusieurs années qu'on figure au top du palmarès canadien », note Patrice Cordeau, adjoint au vice-rectorat à l'administration et au développement durable. Ce dernier souligne que le processus menant à la certification STARS, avec ses 1000 questions, est laborieux. Or, l'équipe se réjouissait de l'avoir obtenu à sa toute première tentative. « C'est une excellente nouvelle », note Mme Rémillard en rappelant tout le travail de la communauté.

Les sphères environnementale, sociale et économique sont toutes évaluées dans le processus d'accréditation. Elles servent de base d'analyse pour scruter quatre facettes, soient les activités d'enseignement et de recherche, l'engagement, la gestion des campus et la gouvernance.

Au fil des ans, l'institution a mis en place diverses mesures pour réduire son empreinte carbone.

Son programme d'accès universel au transport en commun pour les étudiants a été reconduit en 2020. Un programme incitatif au transport en commun pour les employés a vu le jour sur ses trois campus. L'UdeS s'investit aussi dans le Centre de mobilité durable de Sherbrooke.

L'UdeS convertira des lieux de culte en classes

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'Université de Sherbrooke se tournera vers des lieux de culte pour miser sur une approche en présentiel à la rentrée scolaire.

L'UdeS ouvrira des classes dans le couvent des Petites Sœurs de la Sainte-Famille, les églises Marie-Médiatrice et Saint-Boniface, de même qu'à la cathédrale Saint-Michel. Ces options s'ajoutent à celles évoquées dans ces pages en mai : la création de classes extérieures sur le campus principal, de même que l'utilisation du Centre culturel. Celui-ci pourra notamment accueillir des étudiants dans les foyers du centre, ses petites salles, mais aussi dans la salle Maurice-O'Bready.

Les spectacles sont annulés jusqu'au 31 août pour le moment. Or, la programmation sera modulée en fonction de l'offre de cours, confirme la vice-rectrice aux études, Christine Hudon.

« Comme on met l'accent sur les activités pédagogiques, une bonne partie de la semaine, la salle va être utilisée à des fins d'enseignement. Après ça, s'il y a des moments qui sont libres, la fin de semaine

notamment, elle pourrait être utilisée. On n'a pas fait d'annonce à cet égard sur la programmation. Ça se peut qu'il y ait des activités qui s'ajoutent, que la programmation reprenne; on reste à l'affût de ce qui sera annoncé. Mais les plages réservées pour les activités pédagogiques vont demeurer dédiées à ces activités.

« **Le contact humain, apprendre à collaborer, débattre, ça fait partie de la réussite étudiante. Même pour les personnes qui enseignent, ça peut permettre de déceler un point d'interrogation dans les yeux.** »

— Christine Hudon

Des espaces du centre sportif seront aussi mis à profit.

L'institution avait fait état d'une panoplie de scénarios pour

augmenter la présence des étudiants sur le campus et se conformer aux règles sociosanitaires. Plusieurs d'entre eux seront déployés. Parmi eux, les cours de soir et le samedi seront plus nombreux, confirme Mme Hudon. Des cours étaient déjà offerts en soirée et le samedi, mais ils seront encore plus nombreux. Également pour permettre à un plus grand nombre de personnes de fréquenter le

campus, des cours de 90 minutes plutôt que trois heures seront offerts en présentiel. L'idée plaît à des étudiants qui aiment recevoir l'enseignement en personne, mais n'enchante pas d'autres qui habitent à l'extérieur de Sherbrooke. « C'est l'occasion pour les nouveaux admis d'entrer en contact avec leurs collègues », observe Mme Hudon, qui rappelle que plusieurs sondages ont rappelé la préférence pour le

présentiel. « Le contact humain, apprendre à collaborer, débattre, ça fait partie de la réussite étudiante. Même pour les personnes qui enseignent, ça peut permettre de déceler un point d'interrogation dans les yeux. On veut qu'il y ait une valeur ajoutée. C'est pour ça qu'on utilise différents lieux. »

Malgré ce scénario misant sur le présentiel, l'UdeS se dit être prête à faire face à une deuxième vague de la COVID-19. Forcément, elle n'a pas eu le choix d'y penser, note Mme Hudon. « En mars, on a réussi à passer à distance très rapidement. On a appris de cette première vague. Les activités se sont organisées très rapidement. On a développé des outils et des formations. »



Des classes extérieures seront ajoutées au campus principal de l'UdeS à la rentrée. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

LES COURS D'EAU DANS TOUTE LEUR SPLENDEUR

Cette semaine, les photographes des six journaux de la Coopérative nationale de l'information indépendante se sont amusés à photographier des cours d'eau dans toute leur splendeur. Ici, notre photographe André Vuillemin nous fait découvrir nos beaux coins de notre territoire : le parc du belvédère à Lingwick et le lac Orford à Eastman. Plutôt inspirant à l'aube des vacances pour plusieurs! Vous pourrez voir la galerie de photos au complet en consultant notre application numérique de ce samedi ou encore sur latribune.ca.



LUMIÈRE SUR NOS *finissants*



JULIE-PIER SAVARD



ESTEBAN DOYON-BEAUGARD

ÉCOLE SECONDAIRE MITCHELL-MONTCALM



MOLLY BAILLARGEON



MARY-LEE FORTIN

POLYVALENTE LOUIS-SAINT-LAURENT



KASSANDRA BOUCHER

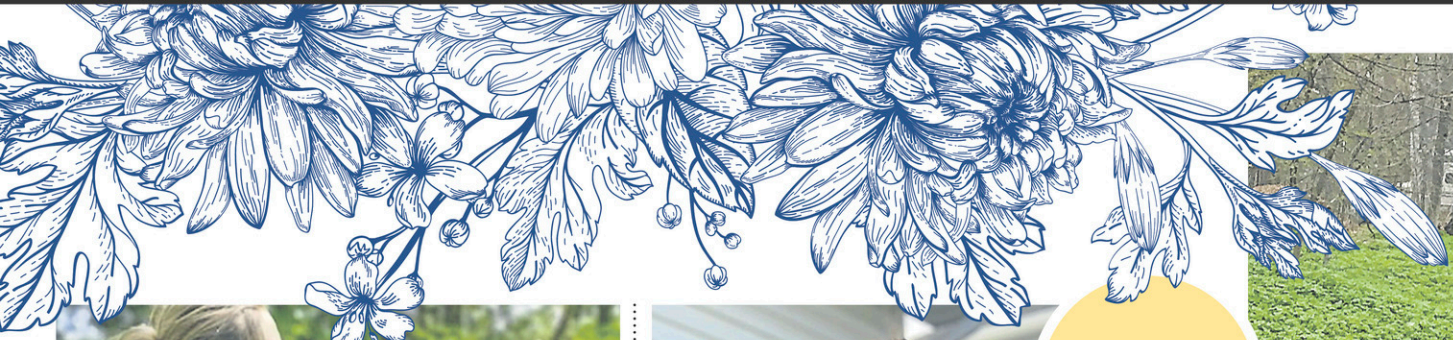


ABIGAËL WALKER

LE SALÉSIEEN



LÉA VILLENEUVE-FERLAND



VÉRONIQUE BOISVERT

ÉCOLE SECONDAIRE LA FRONTALIÈRE



FLORENCE PROULX

COLLÈGE MONT NOTRE-DAME



KORALI GAUDREAU

COLLÈGE FRANÇOIS-DELAPLACE



SALÔME LÉVEILLÉE-SANCHEZ

ÉCOLE SECONDAIRE DU TRIOLET



MYAH BOWERING ET LOIC LACHANCE

ÉCOLE SECONDAIRE DE LA MONTÉE

**PAR ICI
LE CINÉMA
D'ICI**

**ON SE VOIT AU CINÉMA
EN TOUTE SÉCURITÉ**

En partenariat avec :



FÉLICITATIONS À EMMA PAQUETTE, NOTRE GAGNANTE DE LA SÉANCE PHOTO D'UNE HEURE AVEC UN DE NOS PHOTOGRAPHES PROFESSIONNELS!
 On communiquera avec vous par courriel pour vous indiquer la marche à suivre pour vous faire tirer le portrait, seule ou avec vos proches. Merci à tous les finissants qui ont mis de la couleur dans nos pages pendant un mois et encore bravo pour votre graduation!

Marco est allé au parc

MYLÈNE MOISAN

CHRONIQUE

mmois@lesoleil.com



Ça faisait plus d'un an et demi que Marco Chabot attendait pour ses fauteuils roulants et c'était encore plus fâchant parce qu'il a appris qu'ils étaient prêts et qu'ils attendaient d'être livrés, qu'on avait mis des livraisons sur la glace à cause de la pandémie.

Lui, c'est toute sa vie qui était sur la glace.

Atteint d'Alzheimer depuis qu'il a 36 ans, ça fait 18 ans, il voit son corps le lâcher toujours un peu plus. Il a dû se rendre à l'évidence il y a un an et demi, son déambulateur ne lui suffisait plus pour se déplacer, il tombait plus souvent, se fatiguait plus vite aussi. Veut, veut pas, il avait besoin d'un fauteuil roulant.

C'était en octobre 2018.

En avril 2019, son nom a été inscrit sur la liste d'attente de l'IRDPO, l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec, il devait attendre qu'on l'appelle pour évaluer ce dont il avait besoin.

Le téléphone a sonné neuf mois plus tard, en janvier.

Je vous ai parlé de Marco début juin, il venait d'appeler à l'IRDPO pour savoir où en était rendu son dossier, c'est là qu'il a appris que les fauteuils étaient prêts. « C'est rare que je me choque, mais là,

je l'ai mal pris, m'avait dit Marco. Dans ma tête, quand j'ai commencé le processus, je me suis dit "j'en ai pour un an à attendre" et j'ai accepté ça. Déjà que c'est long un an quand tu attends un fauteuil roulant, quand tu ne sors presque plus, que tu ne vas plus au parc avec ta fille. »

Ça fait des mois et des mois qu'il est confiné.

Bien avant la pandémie.

Quelques heures après la publication de son histoire, à 11h25 précisément, Marco Chabot a reçu un appel de l'IRDPO lui disant que ses fauteuils seraient livrés le 22 juin. Le CIUSSS, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale nationale me jure que c'est un hasard.

L'important est qu'il ait été appelé.

Mais évidemment, Marco n'est pas le seul à avoir été mis sur la glace à cause de la pandémie, les directives du ministère étant de ne traiter que ceux qui avaient un urgent besoin d'un fauteuil roulant. On m'a donné trois exemples de cas urgents, ceux qui ont des risques de plaies, ceux qui sont en réadaptation intensive, ceux qui ont la maladie de Lou Gherig, la SLA.

La SLA, c'est un peu comme une version accélérée du Parkinson,

comme si Marco avait le luxe du temps.

Aucun enfant n'a attendu, « les risques de compromission du développement en cas de délai prolongé font en sorte que les besoins de ces usagers sont pratiquement toujours considérés essentiels et urgents », m'indique par courriel le porte-parole du CIUSSS Mathieu Boivin.

Pas un père qui veut aller au parc avec sa fille.

Depuis la mi-mars, selon les chiffres du CIUSSS, 171 personnes ont reçu leurs fauteuils et une soixantaine ont été mis sur la voie de garage, on a jugé qu'elles pouvaient encore attendre quelques mois de plus, elles ont l'habitude d'attendre de toute façon. On vient juste de recommencer les livraisons depuis deux semaines, 35 personnes devraient avoir reçu leur fauteuil d'ici la fin du mois, une quinzaine début d'août.

Les dix autres préfèrent attendre plus tard, elles ont peur de la COVID.

Le 22 juin, 20 mois après que son médecin ait dit qu'il en avait besoin, Marco a enfin pu se rendre à l'IRDPO pour recevoir ses fauteuils roulants, un motorisé et un manuel remis à neuf et, comme chaque fois où il a fini par avoir des services, ils étaient excellents. Il m'a écrit ceci le lendemain : « Une livraison de deux heures et demie, ajustement personnalisé, modification, apprentissage, essais et retour à la maison en transport adapté. L'équipe d'ergo, physio, technicien et mécanicien à l'IRDPO est toujours aussi attentionnée, accueillante et professionnelle. »



Marco Chabot et sa fille Clara. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Il a pu enfin aller au parc avec sa petite de huit ans, elle était contente de pouvoir enfin aller dehors avec papa.

Mais ça a été long.

Et pas juste à cause de la pandémie, même en temps normal, des gens comme Marco doivent attendre jusqu'à un an pour avoir un fauteuil à partir du moment où la demande est faite à l'IRDPO. C'est long, un an, quand ton corps ne te porte plus. C'est long, un an, à tourner en rond dans la maison.

Mais ce n'est pas urgent.

Au CIUSSS, la porte-parole Annie Ouellet m'a expliqué que les délais varient énormément d'un cas à l'autre. « Selon les critères de

priorisation, l'attente peut varier d'une journée à un an, à partir du moment que l'IRDPO reçoit la prescription. » D'un jour à un an, c'est une sacrée différence.

Un an, c'est trop long.

J'ai demandé pourquoi ça pouvait prendre autant de temps. « Le volume d'activité est important, m'a répondu Mathieu Boivin, avec entre 75 et 80 nouvelles demandes par mois, et certains facteurs externes influencent nos délais comme les essais cliniques requis, les demandes d'autorisation aux organismes payeurs, etc. »

Etc., etc., etc.

Jose croire qu'on pourrait faire mieux.

Fragile retour des Québécois au Maine

MYRIAM BOULIANNE

Le Soleil

QUÉBEC — Qui n'a jamais séjourné au moins une fois dans le Maine? Les plages à perte de vue d'Old Orchard ou d'Ogunquit font partie des souvenirs de plusieurs Québécois. Mais en temps de pandémie, l'industrie touristique du Maine est tout aussi incertaine que celle du Québec.

« C'est une saison touristique extrêmement difficile, lance Tony Cameron, le directeur général de l'Association de tourisme du Maine. C'est une des situations les plus difficiles que nous ayons jamais rencontrées. »

L'absence de touristes québécois aura certainement « un impact énorme » et « affectera le nombre de visiteurs global », poursuit-il. Aux dernières nouvelles, la frontière canado-américaine ne rouvrira pas avant le 31 juillet. Et si c'était pour se prolonger? « C'est certainement une grande préoccupation. Mais nous attendons à ce que les déplacements redeviennent sécuritaires avant de pouvoir accueillir à nouveau les touristes », dit M. Cameron. En effet, contrairement au Québec, les cas de COVID-19 ont récemment connu un rebond aux États-Unis.

La quarantaine obligatoire mise en place pour les visiteurs d'autres États américains vient pourtant d'être levée pour les États du New



Hampshire, de New York, du New Jersey et du Connecticut. Lueur d'espoir? Encore trop tôt pour le dire. « L'accent est mis sur la sécurité. Les entreprises font ce qu'il faut pour que les touristes puissent séjourner en toute sécurité, mais il faut aussi protéger la communauté. »

Certes, il y a quelques touristes, confirme M. Cameron, mais c'est beaucoup plus calme qu'à l'habitude. Les restaurateurs et hôteliers sont d'ailleurs très préoccupés. En juin, le taux d'occupation dans les hôtels se situait entre 5 % et 20 %... bien en dessous du 80 % en temps normal. « On espère que la deuxième moitié de saison sera bonne », conclut-il.

En juin, le taux d'occupation dans les hôtels du Maine se situait entre 5 % et 20 %... bien en dessous du 80 % en temps normal. — PHOTO ARCHIVES AP, PAT WELLENBACH

Denis Messier

LE MULLIGAN

dmessier@latribune.qc.ca



GEORGES REID

Un vieux routier toujours actif!

Le golf n'a pas d'âge. La preuve nous l'avons en Estrie avec rien de moins que cinq parcours comptant 100 ans et plus. Quatre des cinq sont des neuf trous, sauf Knowlton, qui a ajouté un deuxième neuf trous, dessinés par Graham Cook.

Un vieux routier du golf, Georges Reid est membre depuis plus de 65 ans au club d'East Angus. Encore aujourd'hui, il dispute près de 100 parties par saison. East Angus, sa deuxième maison, célèbre d'ailleurs cette année un 85^e anniversaire de fondation. Le site n'a plus aucun secret pour ce retraité de Cascades.

Le rêve de l'ingénieur Howard Crutchfield et du D^r Henri Veilleux, de même que des sportifs Francis Pankin et Leslie Morgan, s'est réalisé en 1935 avec la complicité de Brompton Pulp and Paper Co. Le terrain fut aussi propriété de Domtar, Cascades. Aujourd'hui, la ville d'East Angus en est propriétaire.

Georges Reid, dont le frère aîné Frank, excellent hockeyeur et golfeur, a réalisé le second neuf trous en 1994. Le tout a été complété avec un faible budget pour un projet de la sorte, m'avouait-il. Je suis preneur de son évaluation. Les neuf trous d'East Angus que l'on fête furent longtemps considérés comme les meilleurs « neuf trous » à la grandeur des Cantons-de-l'Est, tout spécialement en raison des p'tits verts accidentés et truqués, sans oublier les normales 3.

Hôte de nombreux tournois régionaux, la date du *Field Day* d'Angus était encerclée tôt au printemps par les golfeurs, anxieux de croiser le fer avec ce terrain. La confrontation des Baker, Leblanc, Cotterell



Georges Reid et son petit-fils

et autres, en terrain ennemi contre les « Putter » Bernier, Daniel Bernier, « Basket » Trépanier, Reid et Gendreau, demandait une certaine préparation. À cette liste s'ajoutaient les jeunes Marcel Dion, André Maltais, Pierre Lessard et Guy Faucher, tous des élèves de « Putter » qui se sont illustrés à la grandeur du Québec à titre de professionnels. Le notaire Turcotte est encore présent aujourd'hui pour confirmer le tout!

« J'avais 14 ans, et avec mes amis, l'on venait au club pour agir à titre de caddie. « On n'avait pas le droit de jouer, mais on allait en haut du terrain avec un bâton emprunté d'un membre pour pratiquer notre jeu. Au retour, il fallait être certain de remettre le bâton dans le bon sac », m'avouait Georges avec une petite gêne de dévoiler ce secret.

Le parcours d'East Angus n'a plus de secret pour Georges Reid, lui qui venait tout juste de boucler

une ronde au lendemain de son 84^e anniversaire. Une autre était à l'agenda le lendemain avec son petit-fils.

Avec ses 65 ans de carrière au club, Georges a croisé plus d'une fois les professionnels Charles Laverdière (59-64), Yvon Gendreau (65-67), Louis Jacob (68-76), Marcel Dion (78-83) et Yves Mandeville (84-20). « Sans l'aide de Georges, au tout début de mon golf, je n'aurais pas eu une aussi belle carrière. Toujours bien heureux de renouer avec lui, au même titre que les golfeurs sont heureux de le croiser dans les Pro-Am », me disait Marcel.

La difficulté du petit neuf ouvert en 1935 à East Angus, elle se reflète aussi sur le talent affiché au fil des années par les golfeurs, tous professionnels, André Maltais, Pierre Lessard, Marcel Dion et Guy Faucher.

Gérard « Putter » Bernier, un enseignant de golf de regretté mémoire, n'a pas été un architecte de golf, mais il fut un développeur de talent exceptionnel. Ses jeunes élèves du temps, les Maltais, Dion, Lessard et Faucher, vous diront qu'il fallait être à l'écoute. « Putter » y allait à l'occasion de petits messages. On m'a souvent dit qu'il est possible pour le golfeur capable de jouer East Angus de jouer partout ailleurs. La fiche du dernier quatuor le prouve!

Georges, père de Dave et June, a parcouru l'Estrie, inscrit dans les tournois en classe C au départ. « Ma présence au tournoi Duc de Kent au Royal Québec, un des trois majeurs au Québec pour les amateurs, demeure mon plus beau souvenir », me confiait-il en entrevue.

AU 19^E TROU

Retraité après des années à East Angus, Venise et LongChamp, **MARCEL DION** adore encore le golf et à titre d'Ambassadeur au club LongChamp. Il aime bien se joindre aux membres pour un match amical. **MARCEL** aime aussi faire de l'enseignement, ce qu'il ne pouvait faire lors de ses années en boutique. Le petit truc dont vous avez besoin pour corriger un défaut, **MARCEL** le possède lui!

.....

La professionnelle **JOSÉE PÉRUSSE** corrige son tir et tiendra son Camp de jour pour les jeunes de 8 à 16 ans le lundi 6 juillet au club de golf Sherbrooke de 9 h à 15 h. Advenant une forte demande, **JOSÉE** n'écarte la possibilité d'ajouter d'autres dates. L'inscription à ce cours est possible à l'adresse courriel jperusse@hotmail.ca et aussi à la boutique du club, soit 819 563-4987...

.....

BRENDAN SMITH, un talentueux jeune joueur et l'adjoint

de **GUY FAUCHER** à Milby, tiendra un troisième camp de golf pour les jeunes de 7 à 15 ans dans les semaines du 13 et du 20 juillet, ainsi que du 3 au 7 août. Le camp de jour, de 9 h à 15 h, sera axé sur la base du golf, le bois 1, les approches et les coups roulés... et bien sûr l'étiquette. **BRENDAN** reçoit l'aide de **SERGE COSSETTE** et **SCOTT LOACH**. L'inscription doit se faire à la boutique de Milby au 819x562-4260...

.....

JEAN-PHILIPPE BURNS adore son poste de commis chez Liquida Golf d'Omerville. **JEAN-PHILIPPE** a travaillé par le passé au club de golf Coaticook. Expérimenté dans le domaine avec ses 15 ans à Coaticook, il seconde le duo coproprio de **BILLY DESBIENS** et **PIERRE-KARL BÉLIVEAU** à ce complexe de golf offrant un champ d'exercices en plus d'un magasin. Liquida Golf est présent depuis 10 ans en Estrie. Cinq ans sur la King Ouest et cinq à Omerville...

Les jeunes, à vos armes!

PIERRE LALLIER, entraîneur régional et membre du programme Golf-Études chez le Vert et Or, se réjouissait de la décision de Golf Québec de permettre la tenue de quatre tournois régionaux pour les jeunes des Cantons-de-l'Est dans les catégories juniors, juvéniles, bantam et pee-wee. Le club Royal-Estrie d'Asbestos accueillera les jeunes le lundi 13 juillet, tandis

que le club Venise recevra le même groupe le mercredi 15 juillet. Le Circuit régional fera une petite pause avant de conclure la série le lundi 3 août à Dufferin Heights. La finale du Circuit se déroulera le 12 août au club Owl's Head. Le temps presse pour l'inscription que vous devez faire auprès de Pierre Lallier au 819 574-7081. La date limite est le 9 juillet.



GOLF

Spécial 85^e anniversaire du Club

30⁵⁰\$

+ taxes/joueur
(18 trous + voiturette)

*** En tout temps ***

Pour réservation, Boutique :
819-832-3643 poste 1

RESTAURANT
7 jours sur 7

Cantine ouverte aux golfeurs

Resto ouvert au public pour repas à emporter (take-out)

PIZZA • CREVETTES

Spécial du midi du lundi au vendredi de 11 h à 13 h

Téléphone : 819 832-3643, poste 3

Courriel : golfeastangus@videotron.ca
www.golfeastangus.ca

Monsieur Basket prend sa retraite

JEAN-GUY RANCOURT
jrancourt@latribune.qc.ca

MAGOG — Pendant 45 ans Sylvain Goyette a chéri son emploi de surveillant des étudiants et contrôleur des absences à l'école secondaire La Ruche de Magog. En parallèle et toujours à La Ruche, Goyette a dirigé des équipes de basketball pendant une quarantaine d'années, ce qui lui déjà valu le surnom de monsieur Basket à Magog. Or, à compter de la prochaine année scolaire, il ne restera plus que le basketball pour l'attirer à La Ruche car celui que plusieurs considèrent comme une légende vivante à cette institution scolaire a décidé que l'heure de la retraite avait sonné.

Avec la pandémie de la COVID-19 qui a forcé la fermeture des écoles secondaires, Sylvain Goyette aurait préféré une sortie différente, mais ne comptez pas sur lui pour s'en plaindre.

« J'aurais aimé me retrouver au beau milieu de l'action pour mon dernier jour de travail. Vivre mon dernier jour au travail comme tous les autres. Mais bon, il y a pire que ça dans la vie. J'ai l'habitude de voir le bon côté des choses. Comme me l'a mentionné ma conjointe, dans le fond j'ai bénéficié d'une pré-retraite avec la pandémie pour me préparer à ma retraite. »

Le personnel enseignant et les étudiants devront donc s'habituer à ne plus voir Sylvain Goyette arpenter les corridors de La Ruche, la place publique, etc.

« Je pourrais me promener dans tout l'établissement les yeux fermés. Mais ce ne sont pas les lieux physiques qui vont me manquer. Je vais surtout m'ennuyer de ce contact quotidien avec les adolescents, les professeurs, la direction et les autres membres du personnel. L'être humain est une belle invention, blague-t-il. J'ai tout vu en voyant grandir ces adolescents que je me suis toujours refusé à juger. Les écouter, comprendre

leur réalité, a fait de moi un homme d'une immense richesse intérieure. »

Omniprésent dans la vie étudiante depuis plus de quatre décennies à la même adresse, Sylvain Goyette s'est souvent fait demander, surtout en début d'année scolaire, quelle matière il enseignait.

« Je ne suis pas professeur, que je leur répondais en ajoutant que s'ils avaient besoin d'une preuve, je pourrais toujours sortir mon talon de paye ou encore mes bulletins de mes dernières années au secondaire. Je ne brillais pas nécessairement sur les bancs d'école », se remémore-t-il avec son sens de l'humour qui ne l'a jamais abandonné.

TROIS GÉNÉRATIONS

Sylvain Goyette peut se vanter d'avoir fréquenté presque trois générations d'étudiants au fil du temps.

« En toute humilité, cela me faisait un petit velours d'entendre des parents dire à leur progéniture qu'ils m'avaient connu eux aussi du temps qu'eux-mêmes étudiaient à La Ruche et que j'étais une bonne référence pour leur enfant s'ils avaient des problèmes. Au basketball, je ne sais pas combien de fois j'ai entendu dire par mes joueurs et joueuses tu as coaché mon père ou mère. Et moi d'ajouter qu'ils étaient pas mal meilleurs que leurs parents. »

Le tissu social ayant connu passablement de bouleversements depuis la fin des années 1970, Sylvain Goyette a dû s'ajuster tout en restant lui-même, c'est-à-dire respectueux.

« Tout passe par le respect de l'autre. Il y a 40 ans, un adolescent avait un père et une mère. Ça s'est multiplié, puis sont venus les beaux-pères, les belles-mères, sans oublier le travailleur social, l'avocat de la famille. Je dois avoir obtenu un bac en psychologie sur le terrain », de s'esclaffer Goyette.

Celui-ci a toujours été conscient qu'il était souvent le premier



Pendant 45 ans Sylvain Goyette a chéri son emploi de surveillant des étudiants et contrôleur des absences à l'école secondaire La Ruche de Magog. En parallèle et toujours à La Ruche, Goyette a dirigé des équipes de basketball pendant une quarantaine d'années, ce qui lui déjà valu le surnom de monsieur Basket à Magog. — PHOTO LA TRIBUNE JESSICA GARNEAU

contact avec les jeunes lorsqu'ils arrivaient à l'école le matin.

« Personne ne m'a vu avec un visage triste. J'ai toujours fait en sorte que les ados aient un accueil positif, agréable pour partir leur journée », précise-t-il.

À savoir s'il a déjà eu ses préférés, Sylvain Goyette soutient que c'était l'erreur à éviter. Il a quand même son petit secret. « Je me suis pas mal attaché aux jeunes trisomiques 21 qui ont leur place bien à eux à La Ruche. Ils sont tellement charmants et j'ai toujours pris le temps d'échanger avec eux. Je félicite les autorités de les garder avec la clientèle régulière. »

TRISTES SOUVENIRS

Le visage de Sylvain Goyette s'assombrit lorsqu'il fait référence à quelques incidents malheureux qui l'ont bouleversé. « Ça donne un coup quand tu apprends qu'un jeune que tu as vu quelques jours plus tôt vient de s'enlever la vie. Même chose quand c'est un autre étudiant ou étudiante qui a fait une tentative de suicide. Je me disais à ce moment-là, est-ce que j'aurais pu apercevoir des signes annonciateurs de ce qui s'en venait? Tout le monde est ébranlé quand cela survient. Heureusement, cela ne s'est pas produit trop souvent », déclare celui qui était d'ailleurs en première ligne pour intervenir

dans les problèmes de toxicomanie des adolescents.

« Avant la police, c'est l'école qui a un œil sur tout ce qui se passe à l'intérieur de ses murs. J'étais les yeux de l'école, pas pour les prendre en défaut et les dénoncer, mais pour leur propre protection. Évidemment, j'ai développé une belle complicité avec notre corps policier qui a toujours eu une approche exemplaire avec les jeunes à l'école », fait valoir Goyette.

A-t-il senti qu'il avait fait une différence pour plusieurs étudiants de La Ruche? « Je ne l'ai jamais cru jusqu'à cette semaine. Les réseaux sociaux se sont enflammés quand j'ai annoncé ma retraite. J'ai été inondé de témoignages du genre une chance que tu étais là ou encore merci pour ta belle écoute. Ce fut spécial de lire tous ces témoignages. Finalement, j'en déduis que j'ai exercé une influence positive pour plusieurs centaines d'élèves au fil des années. Ça fait chaud au cœur tout de même. »

BASKETBALL

Le basketball tient une place importante dans la vie de Goyette. Son association avec son sport de prédilection n'est pas près de s'éteindre.

« Je vais y aller une année à la fois. Je ne suis pas un gars de chiffres. Ne me demandez pas ma fiche

depuis que je dirige. Pas plus pour le nombre de jeunes que j'ai dirigés. Si je fais un calcul rapide, ça doit être entre 600 et 700, dont mes enfants Simon et Catherine. Pauvres eux!, confie-t-il sur un ton moqueur. J'ai toujours été là pour le développement du sport, faire des étudiants qu'on me confiait des meilleures personnes et ensuite de meilleurs athlètes. Une vie sans sport, c'est moche. C'est mon opinion. Alors, aussi bien faire en sorte qu'ils apprennent et qu'ils s'amuse. Cela a toujours été ma philosophie. On m'a déjà reproché de ne pas coacher pour gagner. Cela ne m'a jamais fait reculer dans mon approche. »

Celui-ci dirige aussi en compagnie de sa conjointe Sylvie Côté depuis quelques années. « Elle connaît son affaire, insiste Sylvain Goyette. Je l'ai déjà vue changer l'allure d'un match par son analyse du jeu qui se déroulait devant elle et ses décisions. Sylvie est aussi très appréciée des adolescents. »

À ses heures, Sylvain Goyette agit également comme arbitre dans son sport.

Il y a donc des adolescents qui seront heureux d'apprendre que monsieur Basket sera encore à leurs côtés lors de la prochaine année scolaire. À La Ruche, il y a fort à parier qu'il sera accueilli à bras ouverts.

Les sports de combat mis KO

JÉRÔME GAUDREAU

jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Alors que la vie tend à vouloir reprendre son cours normal, les sportifs ont retrouvé leur passion. En fait, presque tous. Les joueurs de soccer ont foulé à nouveau le terrain. Les arénas sont prêts. Les joueurs de tennis ont pu s'échanger quelques balles pendant que les golfeurs, eux, retrouvaient leurs bâtons il y a plusieurs semaines déjà. Pendant ce temps, les adeptes de sports de combat rongent leur frein en espérant que la situation leur permette bientôt de retrouver leur routine.

La boxe, les arts martiaux mixtes, le kickboxing et tous les autres sports de combat se retrouvent toujours en mode confinement en raison de la COVID-19. Et ils sont les seuls. Un dur coup à encaisser pour les adeptes, les promoteurs et les propriétaires d'écoles de combat.

« Quand le gouvernement a annoncé la fermeture, c'était dur à entendre, admet David Côté, propriétaire et entraîneur à l'Académie SGS, qui se spécialise en arts martiaux mixtes. Je comprenais les raisons. C'était normal. Mais je m'attendais à une fermeture de deux semaines. Pas trois mois. Finalement, j'ai pu relancer mes activités il y a une dizaine de jours. Tout cela a nui aux affaires. Je devais continuer de payer le loyer et je n'ai pas pu ajouter de nouvelles inscriptions, mais je m'en sors bien malgré tout. Je demeure positif. »

La directive de ne pas tenir de combats dans un contexte sportif a toutefois été maintenue. Si le gouvernement a permis un déconfinement presque total au Québec, les



David Côté, propriétaire et entraîneur à l'Académie SGS, a pu relancer ses activités, mais sans contact, après avoir traversé une période qui est loin d'être favorable pour son entreprise et ses élèves. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

sports de combat n'en font toujours pas partie.

« Je suis étonné d'apprendre que les parties de soccer peuvent reprendre alors que les combats demeurent interdits. Même les bars sont ouverts! J'imagine que les sports de combat feront partie de la dernière phase. Je demeure optimiste », poursuit David Côté.

Durant cette attente, les combattants peuvent heureusement avoir

accès au gym, enfin. Ils en profitent également pour travailler leur technique sous le regard de leur entraîneur, qui se tient à distance, tout comme les autres combattants.

PÉRIODE DIFFICILE POUR LES BOXEURS

Le boxeur Thomas Chabot venait à peine de commencer sa carrière professionnelle lorsque la pandémie a éclaté. Probablement le pire moment pour espérer vivre uniquement de la boxe, mais Chabot refuse d'abandonner son rêve.

Il avait d'abord réussi sa rentrée avec une impressionnante victoire par KO au premier round contre le Polonais Robert Niedzwiedski le 25 janvier dernier. Un mois plus tard, il servait la même correction au Mexicain Lux Marcos Garcia.

« Je vise les plus hauts sommets. Avant tout, je dois prendre de l'expérience, mais pour ça, je dois me battre. Heureusement, je suis jeune et j'ai encore du temps devant moi. »

Le début du confinement imposé par le gouvernement est survenu quelques heures avant le troisième combat du boxeur de Thetford Mines, qui s'entraîne à Montréal et parfois à Sherbrooke.

« La boxe est devenue mon seul gagne-pain. Depuis le début de l'année 2020, je n'ai pas d'autre revenu que celui apporté par

la boxe. Et on s'entend qu'à nos débuts comme boxeur, la bourse reliée à un combat n'est pas très grosse. On doit faire nos preuves avant. En plus, j'ai dû cesser l'entraînement au gym. C'était décevant, certains boxeurs ont trouvé ça plus dur que d'autres sur le plan physique ou même financier. Surtout ceux qui ont un rythme de vie plus élevé, avec des dépenses plus importantes que les miennes. D'ici là, on doit se montrer patients, mais je ne me fais pas d'attentes quant à un éventuel retour. »

« Je vise les plus hauts sommets. Avant tout, je dois prendre de l'expérience, mais pour ça, je dois me battre. Heureusement, je suis jeune et j'ai encore du temps devant moi. »

— Thomas Chabot, boxeur

Thomas Chabot maintient donc la routine habituelle et garde la forme en évitant les entraînements avec un partenaire.

« Je suis retourné au gym de Marc Ramsay. Je me sens en

excellente forme physique. J'ai d'ailleurs gagné les Olympiades virtuelles organisées par Eye of the Tiger Management et Punching Grace face aux autres boxeurs du groupe. On a tous hâte de reprendre les combats. Malheureusement, la proximité dans notre sport complique bien des choses en temps de pandémie », soutient le jeune boxeur de 20 ans.

UNE DATE POUR SE PRÉPARER

Ce que souhaite le monde des sports de combat, c'est d'obtenir une date approximative du retour à la normale.

« Ce serait utile pour préparer les combattants et les galas. On comprend que c'est difficile de respecter la distanciation dans notre sport, mais c'est aussi le cas de plusieurs autres sports qui ont pourtant recommencé. Ce que le gouvernement doit éviter, c'est d'annoncer la reprise des galas et des combats quelques jours avant le recommencement. Présentement, aucun de nos combattants n'est prêt à se battre. Ça prend une longue préparation, ça ne se fait pas du jour au lendemain », indique l'entraîneur David Côté, qui tente par tous les moyens de maintenir la motivation de ses élèves pour éviter que celle-ci soit mise KO par la COVID-19.



Thomas Chabot s'entraîne comme si son troisième combat professionnel avait lieu dans quelques jours, ce qui ne sera vraisemblablement pas le cas.

— PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES

PANDÉMIE

S'ajuster pour mieux aider

ANDRÉANNE BEAUDRY

andreeanne.beaudry@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — De nombreux secteurs de l'économie sont affectés depuis le début de la pandémie de la COVID-19, mais qu'en est-il de ceux qui œuvrent tous les jours pour soutenir les athlètes

québécois sur le plan financier?

Pour l'Alliance Sport-Études, le coup dur concerne principalement la Fondation Sport-Études, qui octroie des bourses aux étudiants-athlètes du Québec.

Selon la coordonnatrice aux communications et marketing de l'Alliance Sport-Études,

Marie-Ève Dugas, la diminution des bourses 2020 s'explique en raison de l'annulation du tournoi de golf annuel de la Fondation. La seule activité de financement, en plus de la contribution des nombreux partenaires financiers avec qui ils ont des contrats.

« Ils ont tous respecté leur engagement. Donc nous étions

vraiment contents », mentionne Marie-Ève Dugas en ce qui concerne les partenaires financiers, l'un des volets de financement de la Fondation Sport-Études.

En revanche, l'annulation du tournoi de golf annuel de la Fondation Sport-Études représente une perte d'environ 100 000 \$ en bourse. Alors, des choix s'imposent pour l'octroi des bourses nationales.

Donner moins de bourses et garder le montant initial ou bien respecter le nombre de bourses et diminuer le montant cette année.

« Finalement, nous avons décidé de remettre 68 bourses de 1250 \$ au lieu de 70 bourses de 2500 \$ », résume Marie-Ève Dugas de l'Alliance Sport-Études.

D'après la coordonnatrice aux communications et marketing de l'Alliance Sport-Études, c'est un coup dur pour certains boursiers, car certains étudiants-athlètes sont habitués à recevoir une bourse de la Fondation Sport-Études chaque année.

« Mais les athlètes étaient vraiment compréhensifs, car ils savent que ce n'est pas la faute de personne. Et la plupart se disaient qu'au moins, c'est déjà ça et qu'ils vont le prendre avec plaisir », ajoute Marie-Ève Dugas à propos de la réaction des athlètes sur la décision concernant les bourses nationales.

L'Alliance Sport-Études est cependant optimiste que, l'année prochaine, les montants pourront revenir à 2500 \$ même si la situation reste incertaine. Pour juin 2021, le terrain est déjà réservé pour le prochain tournoi de golf.

La remise de bourses régionales, le deuxième volet de la Fondation Sport-Études, est toutefois respectée, ajoute la coordonnatrice aux communications marketing.

Une bourse de 500 \$ a été remise à chaque établissement membre de l'Alliance Sport-Études, soit 54 au total.

LE DEUIL

Principalement grâce au bouche-à-oreille, Marie-Ève Dugas confirme que les athlètes vivent certaines inquiétudes, mais pas réellement en raison du financement.

« Monétairement, ce n'était pas plus difficile. Tout le monde a besoin de sous, mais l'annulation des compétitions, des camps d'entraînement et de tout ça, eh bien l'aspect financier n'était pas le principal cri du cœur des étudiants-athlètes », mentionne l'ancienne athlète du Vert & Or en athlétisme

Marie-Ève Dugas.

Les étudiants-athlètes vivent surtout un deuil sportif, que ce soit pour l'annulation de la saison de compétitions, et par conséquent les chances d'atteindre de nouveaux objectifs, et un deuil vis-à-vis des partenaires d'entraînement ou de l'entraîneur.

D'ailleurs, les prochains mois risquent d'être difficiles pour certains étudiants-athlètes, dont la saison demeure incertaine. Pour ce qui est des études, la plupart d'entre eux ont étonnamment très bien réagi à l'idée des cours en ligne.

« On pensait que ce serait difficile pour eux, mais finalement la situation les avantages presque tous. Ils sont déjà très disciplinés », explique Marie-Ève Dugas.

LA DIFFICILE RÉALITÉ

La Fondation de l'athlète d'excellence du Québec (FAEQ) se considère chanceuse de compter sur des partenaires et des entreprises québécoises engagés pour continuer à soutenir les étudiants-athlètes du Québec, et ce, malgré la pandémie.

Comme tout le monde, la directrice générale de la FAEQ, Patricia Demers, a vécu une certaine incertitude quant à l'avenir de ses différents partenariats.

« Trois mois plus tard, les partenaires sont toujours au rendez-vous. Nous n'avions eu aucune annulation de partenariat et c'est vraiment une excellente nouvelle », indique la directrice générale.

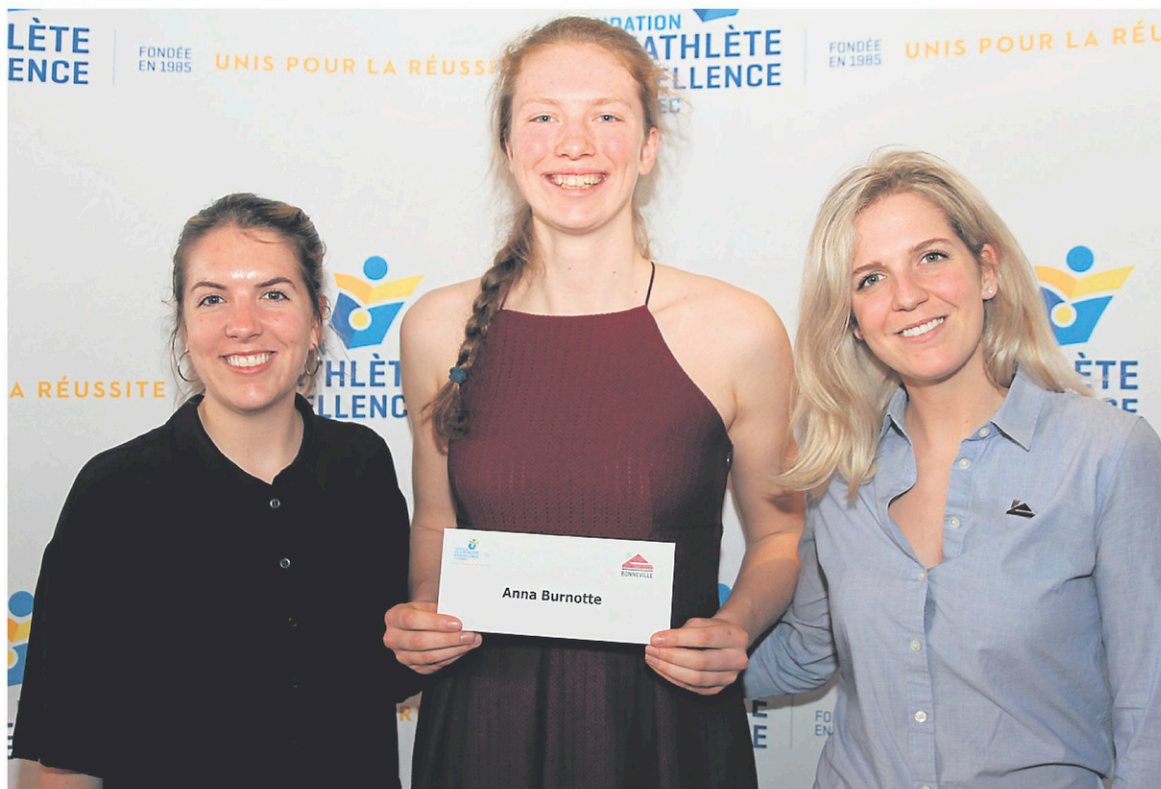
La pandémie n'a pas empêché la FAEQ de remettre, au printemps dernier, plus de 500 000 \$ en bourse aux étudiants-athlètes. Des fonds ont été déposés à cet effet au début de l'année 2020, avant le début de la COVID-19, souligne Patricia Demers.

« Même s'ils n'ont pas de camps d'entraînement ou de compétitions, ceux qui finissaient leur saison attendaient après leur bourse pour finaliser leur budget. C'est difficile la vie d'athlète et ça ne se résume pas seulement aux compétitions. C'est pourquoi nous avons pris la décision de supporter l'athlète dans tout ça et de continuer à garder le lien », enchérit la directrice générale à propos de la vision de la FAEQ et de ses partenaires.

En avril, la FAEQ a été dans l'obligation d'annuler un dîner d'affaires prévu avec le joueur de football des Chiefs de Kansas City (NFL), Laurent Duvernay-Tardif. Cependant, la majorité des partenaires ont été généreux, selon la directrice générale. Ils ont transformé



Félix Paquet et Justin Bergeron, des Cantonniers de Magog, ont reçu une bourse de la FAEQ et de son programme qui lie aux Canadiens de Montréal. Claude Chagnon, président de la Fondation de l'athlète d'excellence (FAEQ), et Geoff Molson, président et chef de la direction du Club de hockey Canadien, étaient présents. — PHOTO THIERRY DU BOIS — OSA IMAGES



L'athlète en aviron Anna Burnotte profite des services d'Excellence sportive Sherbrooke (ESS). Elle a reçu récemment une bourse de la FAEQ. Elle est accompagnée de Cassandra Bonneville, architecte, et de Gabrielle Bonneville, directrice du développement des affaires aux Industries Bonneville. — PHOTO FOURNIE

les athlètes amateurs

leur achat de table en don ou ils ont reporté à l'an prochain.

Patricia Demers considère que la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec est chanceuse malgré tout. Elle ajoute que c'est vraiment parce que les partenaires sont présents pour les bonnes raisons.

« C'est vraiment ce qui fait la différence, car parfois il faut seulement un prétexte pour se retirer et dans leur cas, au contraire, ils veulent être présents et continuer à supporter les étudiants-athlètes du Québec », ajoute la directrice générale de la FAEQ.

MAINTENIR LES BOURSES PEU IMPORTE

Au dernier conseil d'administration, la FAEQ a pris la décision de remettre des bourses aux étudiants-athlètes cette année, peu importe la décision du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) en ce qui concerne le sort de la prochaine saison.

« C'est une grosse décision, et c'est vraiment en fonction des besoins des étudiants-athlètes, car ils vont tout de même à l'école et la plupart continueront à s'entraîner avec leur équipe », explique Patricia Demers.

À vrai dire, les athlètes continueront à fréquenter les cégeps et les différentes universités du Québec cet automne. Donc les frais de scolarité ou d'autres dépenses connexes exigent des sous, et ce, avec ou sans saison de compétitions.

« Alors nous avons décidé de continuer à soutenir les étudiants-athlètes », affirme la directrice générale de la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec.

Pour Patricia Demers, le RSEQ ne peut pas se prononcer encore, car les universités n'ont pas confirmé la présence ou non des étudiants sur les campus. L'avenir de la saison de compétitions repose en quelque sorte sur cette décision.

« Au début, c'était à distance, mais le gouvernement a insisté pour qu'il y ait une présence sur les campus. Il y a tout cela qui doit débouler, et le sport est comme le dernier morceau de casse-tête. Ailleurs au Canada, c'est annulé au niveau universitaire, mais j'ai hâte de voir ce qui va se passer au Québec », explique-t-elle.

PAS DE CHANGEMENTS POUR ESS

En excluant le ralentissement des activités sportives pour les athlètes au cours des derniers mois, l'organisme Excellence sportive Sherbrooke (ESS) est toujours



L'Alliance sport-études est très impliquée pour l'aide aux étudiants-athlètes. Sur notre photo, neuf étudiants-athlètes reçoivent une bourse nationale de 2500 \$ dans le cadre du tournoi de golf 2019 de la Fondation Sport-Études. Ils sont accompagnés de l'ancien président de RDS Gerry Frappier et de Gilles Courteau, commissaire de la LHJMQ et président du CA de la Fondation Sport-Études. — PHOTO FOURNIE

fidèle au poste depuis le début de la pandémie de COVID-19.

Tout comme d'autres domaines, le monde du sport est coincé par certaines restrictions attribuables à la COVID-19, comme l'annulation des compétitions sportives, entre autres. Cependant, ESS reste disponible pour épauler les athlètes de la région de l'Estrie parce que les services n'arrêtent pas.

« Nous n'avons pas arrêté de travailler parce que certains athlètes pouvaient avoir des urgences comme consulter un physiothérapeute, par exemple. On continue de travailler quand même », explique la coordonnatrice aux services aux athlètes d'Excellence sportive Sherbrooke, Émilie Roy, consciente du ralentissement des activités.

Malgré tout, elle confirme que la pandémie actuelle n'a pas vraiment eu d'impact sur l'organisme voué à soutenir le développement des athlètes et des entraîneurs de l'Estrie.

Pour l'instant, l'ensemble des partenaires ou des organismes de la région continue d'offrir des services d'appui et d'encadrement aux athlètes. Bref, aucun

changement à signaler en ce qui concerne les différentes collaborations d'Excellence sportive

Sherbrooke.

Aussi, les choses se replacent tranquillement pour les athlètes

depuis quelques semaines, comme la reprise des entraînements pour certains sports.



« Même s'ils n'ont pas de camps d'entraînement ou de compétitions, ceux qui finissaient leur saison attendaient après leur bourse pour finaliser leur budget. C'est difficile la vie d'athlète et ça ne se résume pas seulement aux compétitions. C'est pourquoi nous avons pris la décision de supporter l'athlète dans tout ça et de continuer à garder le lien », a dit Patricia Demers. Sur notre photo, Félix Roussel du Club de patinage de vitesse de Sherbrooke (CPVS) — PHOTO YVES LONGPRÉ

L'ÉTÉ DE RÊVE DES PIRATES



IAN BUSSIÈRÈS

ibussièrès@lesoleil.com

Comme l'Avalanche du Colorado, qui a remporté la Coupe Stanley à sa première saison à Denver après avoir quitté Québec, les Pirates de Thetford Mines ont réussi en 1974 l'exploit de devenir la première équipe de baseball canadienne à remporter le championnat de la Ligue Eastern tout juste après avoir quitté Sherbrooke.

C'était l'âge d'or du baseball professionnel au Québec : en plus des Expos de Montréal dans les Ligues majeures, le Québec comptait aussi trois équipes dans la Ligue Eastern : les Carnivals de Québec, les Aigles de Trois-Rivières et les Pirates, tout juste arrivés dans la capitale de l'amiante après deux saisons passées en Estrie.

La filiale AA des Pirates de Pittsburgh comptait dans ses rangs plusieurs futures vedettes des majeures : le receveur Ken Macha, le deuxième but Willie Randolph, les voltigeurs Omar Moreno et Tony Armas et le partant Odell Jones.

Ils ont complété la saison au deuxième rang du classement général du circuit avec 75 victoires et 65 défaites, un match derrière les Carnivals. L'attaque des flibustiers était sans pitié : ils dominaient la ligue avec 108 circuits et 614 points produits.

PARTISANS BRUYANTS ET PASSIONNÉS

Fils de l'entraîneur des Pirates de Pittsburgh Danny Murtaugh, Tim Murtaugh dirigeait la filiale AA à sa dernière saison à Sherbrooke et à sa première et unique saison à Thetford Mines.

«C'était comme ça dans cette ligue à l'époque, les équipes déménageaient parfois, car elles obtenaient de meilleures conditions dans une autre ville. J'ai aimé Sherbrooke et j'ai bien aimé mon année à Thetford Mines. Les fans étaient bruyants et passionnés et ils connaissaient bien le baseball. Je me souviens aussi de la pizza qui était excellente et de la 50», raconte Murtaugh en prononçant le nom de la bière en français.

L'entraîneur est arrivé à Thetford Mines alors que la ville vivait des événements particuliers. «Je me rappelle que des maisons en ville étaient constamment déménagées en raison de l'exploitation minière.

J'étais assez impressionné par ça», se souvient-il en faisant référence au déménagement du quartier Saint-Maurice.

Murtaugh s'était aussi lié d'amitié avec le préposé à l'équipement des Pirates. «C'était un Canadien et on le surnommait "Boomer". Il n'arrêtait pas de m'agacer en comparant le baseball et le hockey», se souvient-il. Le «Boomer» en question a même aidé Murtaugh à prononcer un discours tout en français lors du dernier match local de la saison où les équipes soulignent traditionnellement leur appréciation envers leurs partisans.

«J'ai écrit le discours et "Boomer" l'a traduit en français en m'expliquant comment bien prononcer les mots. Je t'avoue que j'avais de la misère à prononcer le mot "sifflet", car je voulais parler des fans qui nous encourageaient en soufflant dans des sifflets durant les matchs. En fin de compte, j'y suis arrivé et je crois que les partisans ont compris.»

DE FUTURES VEDETTES

Murtaugh garde évidemment d'excellents souvenirs des futures vedettes qui figuraient dans son alignement. «J'étais très chanceux de les avoir et eux, ils étaient très chanceux de m'avoir!», lance-t-il en parlant des Randolph, Moreno, Armas, Reynolds et Macha, qui a produit 100 points cette saison-là.

«Comment oublier la façon dont Ken a obtenu son centième point produit! Le dernier match de la saison, nous étions en septième manche et il y avait un retrait et deux gars sur les buts. Cependant, le gars qui frappait juste avant Macha a frappé dans un double jeu qui a mis fin à la manche», raconte Murtaugh.

Le futur troisième-but et gérant des Majeures n'avait cependant pas dit son dernier mot, loin de là. «Ken a commencé la huitième manche au bâton avec 99 points produits et il a claqué un circuit, ce qui lui a donné son centième point!», poursuit son ancien gérant.

C'est aussi à Thetford Mines que Murtaugh a vécu ses deux dernières présences au bâton au baseball professionnel à l'âge de 31 ans. «Macha s'était blessé et je n'avais pas d'autre receveur disponible. Comme j'ai toujours été receveur, j'ai décidé d'y aller», raconte celui qui a frappé un coup sûr en deux passages à la plaque.

Murtaugh avoue avoir bien aimé diriger des équipes de baseball au Québec, considérant à l'époque qu'il avait un avantage sur ses adversaires américains. «Les jeunes femmes canadiennes

étaient tellement jolies... Les joueurs des autres équipes arrivaient aux matchs fatigués parce qu'ils avaient passé la nuit à leur courir après!», illustre-t-il.

Pour éviter que ses Pirates fassent la même chose, Murtaugh avait trouvé des façons pour que ses protégés ne passent pas leurs soirées et leurs nuits dans les bars à tenter de faire des rencontres. «Premièrement, j'habitais très près d'où ils habitaient et j'exigeais qu'ils soient au stade à telle heure. Je m'assurais aussi de savoir où ils étaient en tout temps.» Seul son lanceur Dennis Malseed semble avoir échappé à sa surveillance puisqu'il a fini par épouser une Thetfordoise, de qui il est depuis séparé.

UNE FINALE ENLEVANTE

Cette équipe de rêve avait poursuivi ses succès dans les séries de fin de saison, défaisant les Red Sox de Bristol en demi-finale avant de se frotter aux Rangers de Pittsfield, tombeurs des Carnivals de Québec, dans une série 2 de 3 en grande finale.

Les Pirates ont débuté en grand devant leurs partisans, écrasant leurs adversaires 17 à 2 grâce entre autres à une autre belle performance d'Odell Jones, qui avait lancé un match sans point ni coup sûr contre ces mêmes Rangers en début de saison (voir autre texte).

Les Thetfordois tiraient cependant de l'arrière 5 à 4 en sixième manche du second match, qui se déroulait toujours au Stade Bellevue «devant une foule très partisane de 1217 personnes criant et soufflant dans leurs sifflets» écrivait Roger O'Gara du *Berkshire Eagle*.

C'est un simple de Cal Meier avec un coureur sur les sentiers qui a changé l'allure de la partie. Des erreurs consécutives du voltigeur Tommy Cruz et de l'arrêt-court Roy Smalley ont permis à Meier de croiser le marbre sur cette séquence avec ce qui allait être le point gagnant.

En relève au partant Frank Frontino, le releveur Rich Standart a terminé le travail en limitant Pittsfield à deux coups sûrs et un but sur balles en une manche et deux tiers. Le président de la Ligue Eastern, Pat McKernan a présenté la bannière du championnat à l'avocat thetfordois Jacques Ferron, président des Pirates, dans une cacophonie de sifflets et Thetford Mines inscrivait à jamais son nom dans la petite histoire du baseball affilié. Quelques mois plus tard, les Pirates déménageaient leur équipe AA au Texas et les Brewers de Milwaukee installaient leur club-école AA à Thetford Mines,



prenant le nom des Mineurs. L'aventure n'allait là aussi ne durer qu'un an, les Brewers déménageant à leur tour à Williamsport, en Pennsylvanie, après n'avoir attiré que 16 000 spectateurs à Thetford Mines en 1975.

Deux ex-Pirates prestigieux : Willie Randolph (en 2011) et Ken Macha (en 2005) — PHOTOS ARCHIVES AFP



DE THETFORD MINES



La bannière de champions de la Ligue Eastern a été remise aux Pirates au centre du Stade Bellevue de Thetford Mines après leur victoire de 6 à 5 dans le deuxième match de la série deux de trois. — PHOTO CENTRE D'ARCHIVES DE LA RÉGION DE THETFORD — FONDS LES ATELIERS IRENÉE INC.

LE MATCH SANS POINT NI COUP SÛR D'ODELL JONES

La victoire en finale de la Ligue Eastern n'est pas le seul événement mémorable de la saison 1974 des Pirates de Thetford Mines. Le 29 avril, le futur partant des ligues majeures Odell Jones lançait un match sans point ni coup sûr qui donnait un aperçu de la saison un peu spéciale que les Thetfordois allaient vivre.

Le match se déroulait au Wahconah Park de Pittsfield, au Massachusetts, contre la filiale AA des Rangers du Texas. Le longiligne Jones, 21 ans et à sa troisième saison de baseball professionnel, faisait flèche de tout bois ce soir-là, ne permettant qu'à cinq coureurs d'atteindre les sentiers, tous avec des buts sur balles.

Comme le racontait le regretté journaliste Roger O'Gara dans le *Berkshire Eagle*, la balle rapide du

droitier des Pirates avait du mordant et personne n'était capable de la frapper ce soir-là. La preuve, Jones a retiré 13 frappeurs sur des prises, dont le receveur Ron Pruitt, lui aussi un futur joueur des ligues majeures, à trois reprises. Aucun joueur des Rangers n'a atteint le deuxième coussin et la défense thetfordoise n'a commis aucune erreur.

Pendant ce temps, l'attaque des Pirates faisait sa fête au partant des Rangers Art DeFilippis en route vers un gain de 7 à 0 dans lequel le voltigeur Tony Armas a récolté quatre coups sûrs en cinq présences au bâton et trois points produits.

Odell Jones allait disputer son premier match dans les Ligues majeures la saison suivante pour passer trois saisons avec les Pirates

avant d'être échangé aux Mariners de Seattle. Il allait ensuite être échangé de nouveau aux Pirates en 1980 pour ensuite passer aux Rangers du Texas, aux Orioles de Baltimore et aux Brewers de Milwaukee.

En 1988, sa dernière saison dans les majeures et son avant-dernière au baseball professionnel avant un bref retour avec les Trappers d'Edmonton en 1992, un Odell Jones de 35 ans est passé très près de rééditer son exploit de 1974, mais dans les Ligues majeures cette fois.

Le vétéran, qui n'avait pas démarré un match dans les majeures depuis sept ans, a obtenu le départ pour les Brewers en raison de la blessure subie par Teddy Higuera.

La formation de Milwaukee se frottait aux Indians au Stade municipal de Cleveland et Jones était au sommet de sa forme, tellement

qu'il avait toujours un match parfait en poche avant d'accorder un but sur balles à Mel Hall en huitième manche. Jones n'avait toujours pas donné de coup sûr avec deux retraits à faire en neuvième. Ron Washington a cependant frappé un simple, le privant d'un moment historique et amenant le gérant Tom Trebelhorn à le remplacer par Dan Plesac.

«Qu'est-ce que je fais? Bon Dieu, qu'est-ce que fais? C'est de loin mon meilleur match à vie!», avait lancé Jones aux médias après la partie. «Après la cinquième ou la sixième manche, j'étais vraiment sur la pente descendante et j'essayais d'y arriver. Après le coup sûr, ça m'a rentré dedans, j'étais totalement exténué. J'avais étiré l'élastique, j'avais utilisé tout ce que j'avais pour me rendre là. J'étais beaucoup trop fatigué pour être nerveux!»

À son départ suivant, Jones n'avait plus la même étoffe, accordant quatre points en quatre manches et deux tiers. Il n'a plus jamais débuté de match dans les majeures par la suite. IAN BUSSIÈRES

sports



L'HEURE DE LA RETRAITE A SONNÉ POUR SYLVAIN GOYETTE

LA RUCHE PERD SON SURVEILLANT MAIS CONSERVE SON ENTRAÎNEUR DE BASKET

50

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/
quotidienlatribune

twitter
@LT_LaTribune

Le Québec, c'est 365 terrains de golf.
Profitez-en.



quebecsubaru.ca

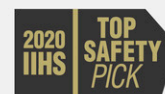


LA NOUVELLE
IMPREZA 2020 5 portes (modèle 4 portes aussi offert**)

Prix de détail suggéré de

22 958 \$*

Transport, préparation et frais
d'administration inclus, taxes en sus



avec système
EyeSight^{MC1} et
phares spécifiques²



* Prix de détail suggéré de 22 958 \$ (taxes en sus) pour l'Impreza 2.0i Commodité 5 portes 2020 (LGI CP), à transmission manuelle. ** Prix de détail suggéré de 21 958 \$ (taxes en sus) pour l'Impreza 2.0i Commodité 4 portes 2020 (LF1 CP), à transmission manuelle. Les frais de transport et de préparation (1 650 \$), la surcharge sur le climatiseur (100 \$), les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et les frais d'administration (198 \$) sont inclus. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. 1. EyeSight^{MC} est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. 3. ALG 2020, Subaru a la meilleure valeur de revente (cumulatif) depuis les 10 dernières années, devant toutes les autres marques grand public. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Impreza et Subaru sont des marques déposées. Information tirée du site Web Info Golf (info.golf).

Le Québec, c'est 365 terrains de golf.
Profitez-en.



quebecsubaru.ca



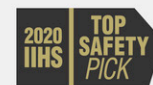
LA NOUVELLE
CROSSTREK 2020

Prix de détail suggéré de

25 833 \$*

Transport, préparation et frais
d'administration inclus, taxes en sus

- Traction intégrale symétrique
- Moteur BOXER®



avec système EyeSight^{MC1}
et phares spécifiques²



* Prix de détail suggéré de 25 833 \$ (taxes en sus) pour la Crosstrek 2.0 Commodité 2020 (LX1 CP), à transmission manuelle. Les frais de transport et de préparation (1 725 \$), la surcharge sur le climatiseur (100 \$), les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et les frais d'administration (198 \$) sont inclus. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. 1. EyeSight^{MC} est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. 3. ALG 2020, Subaru a la meilleure valeur de revente (cumulatif) depuis les 10 dernières années, devant toutes les autres marques grand public. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Crosstrek et Subaru sont des marques déposées. Information tirée du site Web Info Golf (info.golf).

SUBARU SHERBROOKE TÉL. : 819 564-1600
4367 BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE, QC. J1N 1S4 / DISPONIBLE POUR ESSAIS ROUTIERS